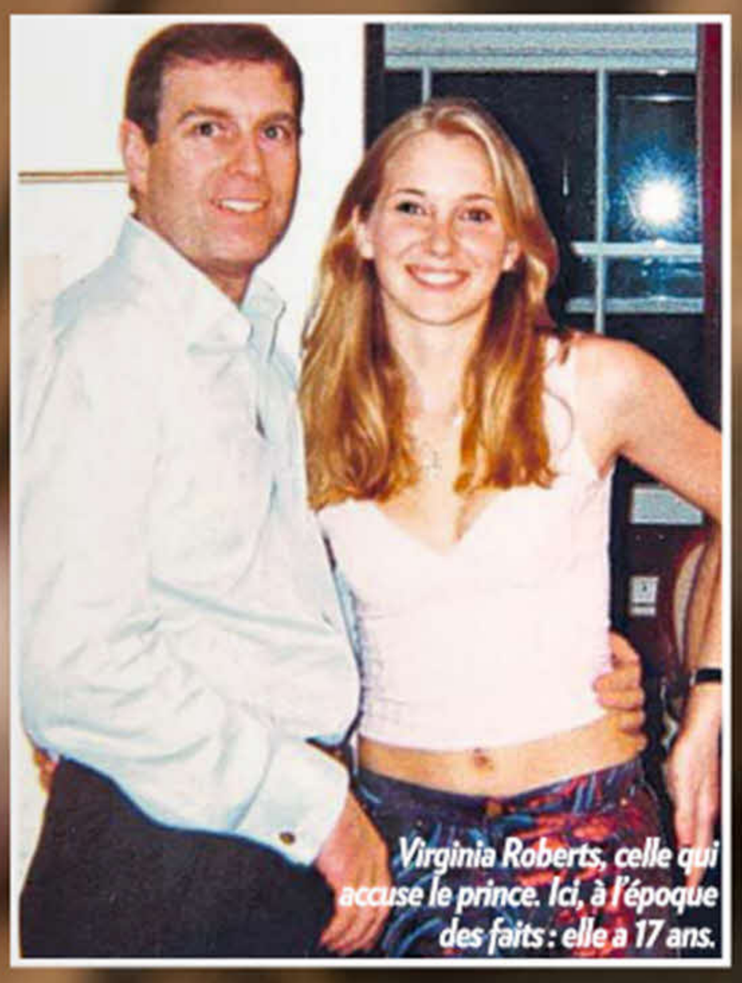
PARIS MATCH

HOLLANDE
À L'ELYSÉE AVEC SON ÉQUIPE DE COMBAT

REPORTAGE
LES PRISONS DE LA HONTE
UNE RÉALITÉ FRANÇAISE



Virginia Roberts, celle qui accuse le prince. Ici, à l'époque des faits : elle a 17 ans.

ELIZABETH DANS LA TOURMENTE

Elizabeth II avant la messe de Noël à l'église Sainte-Marie-Madeleine de Sandringham, dans le Norfolk.

LE PRINCE ANDREW PRIS DANS UN SCANDALE SEXUEL
LA REINE DÉFEND SON FILS PRÉFÉRÉ

www.parismatch.com
M 02533 - 3425 - F: 2,50 €

N° 3425 DU 8 AU 14 JANVIER 2015. FRANCE METROPOLITAINE 2,50 € / A 3,80 € / AND 2,60 € / BEL 2,50 € / CAN 5,70 $ CND / CH 4,20 FS / D 3,70 € / DOM 3,50 € / ESP 3,50 € / FIN 5,20 € / GR 3,50 € / IT 3,50 € / LUX 2,50 € / MAR 30 MAD / MAY 3,60 € / N. Cal S 340 CFP / NL 3,50 € / Poly S 400 CFP / Port. Cont. 3,50 € / TOM A 800 CFP / TUN 4,20 TND / U.S.A. 5,90 $. PHOTO E-PRESS PHOTO

NOUVELLES FRONTIERES

GRAND JEU
Du 2 janvier au 28 février 2015

IMAGINEZ LE VOYAGE DE VOTRE VIE*

NOUVELLES FRONTIÈRES VOUS OFFRE

10 000€

POUR LE REALISER

Quelle que soit votre envie, racontez-nous le voyage qui vous ressemble.

Pour participer, rendez-vous en agence Nouvelles Frontières ou sur nouvelles-frontieres.fr et retrouvez-nous sur facebook.



*Le récit doit porter sur une des destinations proposées par Nouvelles Frontières dans les brochures 2015 et/ou sur son site internet.
La Société TUI FRANCE, RCS 331 089474 - IM093120002, organise un jeu gratuit sans obligation d'achat, du 2 janvier à 9h au 28 février 2015 à 18h00 (heure France Métropolitaine, faisant foi). Sont à gagner les lots suivants : 1er prix : Un voyage sur mesure pour une ou deux personnes vers la destination objet du récit gagnant pour un départ au plus au tard le 31/03/2016, à personnaliser par le Participant par le biais de la Société Organisatrice et d'une valeur maximale de 10 000€ TTC (dix mille euros Toutes Taxes Comprises), sous réserve de disponibilité. Prestations ne pouvant porter que sur des vols au départ de certains aéroports français et/ou des prestations d'hébergement et/ou des transferts aéroport hôtel et/ou des excursions touristiques. Du 2e au 11e prix : un coffret cadeau "Tables d'Exception", d'une valeur unitaire de 119,80€ TTC. Du 12e au 16e prix : un abonnement de un an (52 numéros) à Paris Match, d'une valeur unitaire de 103€ TTC. Le règlement des opérations est adressé, à titre gratuit, à toute personne qui en fait la demande, à l'adresse suivante : Le voyage de votre vie - TUI France – Département marketing API 026 - 32 rue Jacques Ibert- 92300 Levallois Perret. Les frais d'envoi postaux de cette demande seront remboursés, sur simple demande écrite, sur la base d'un timbre-poste au tarif lent en vigueur. Le règlement complet est déposé auprès de Maître Marc Farruch, Huissier de Justice 40 avenue Marceau 75008 PARIS. Crédit photo : istock.

sommaire

PARIS MATCH **n° 3425**
du 8 au 14 janvier 2015



5

LÉA SALAMÉ
LE VISAGE SOURIANT DU PAF



11

ATOM EGOYAN
SON NOUVEAU FILM, "CAPTIVES»



LYON **OUVERTURE DU MUSÉE DES CONFLUENCES**

14



L'équipe des photographes de Paris Match en 1960.

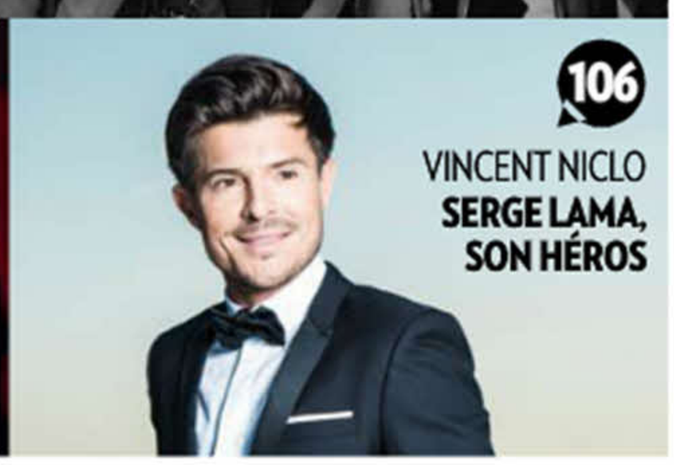
LEICA
LE CÉLÈBRE BOÎTIER A FÊTÉ SES 100 ANS

92



99

DOCUMENT
LA JOURNALISTE QUI A INFILTRÉ LE DJIHAD



106

VINCENT NICLO
SERGE LAMA, SON HÉROS

PARIS MATCH LE CLUB

OFFRE À SES MEMBRES...
... un accès exclusif à des actus et des photos
... la découverte des coulisses de la rédaction
... des privilèges uniques aux lecteurs les + fidèles

Inscrivez-vous sur club.parismatch.com

culturematch

Léa Salamé L'électron libre 5
Livres La chronique de Gilles Martin-Chauffier 8
Cinéma Xavier Beauvois à tombeau ouvert 10
Atom Egoyan. Un thriller très enlevé 11
Musique Idris Elba. Benjamin Clementine 12
Art Un musée entre deux eaux 14
Danse José Martinez. Vive le vent d'Ibère ! 16

signébenoît 18

lesgensdematch

Fêtes, folies, fous rires Toute l'actu des stars 19

matchdelasemaine 22

actualité 29

matchavenir

L'or rouge On a trouvé le sang du futur 89

jeux

Superfléché par Michel Duguet 91
Scipion et **Sudoku** 98

vivrematch

Photo Leica, zoom sur une icône 92
Auto Lexus RC-F : côté obscur 95

votreargent

Transmission
Comment donner à ses petits-enfants 96

votresanté

Acouphènes Une nouvelle prise en charge 97

matchdocument

Anna Erelle La journaliste qui a piégé un djihadiste 99

unjourunephoto

29 janvier 1986 Le clan Gainsbourg 103

lavieparisienne

d'Agathe Godard 104

matchlejouroù

Vincent Niclo
Serge Lama réalise mon rêve d'enfant 106

LA PHOTO "MATCH" SUR EUROPE 1
Découvrez l'histoire de la photo d'actualité de la semaine, signée Paris Match, **dans Europe 1 Week-end.**
TOUS LES SAMEDIS SUR Europe 1 *À 6 H 55.*

les Modissimes

À PARTIR DU 7 JANVIER

Optic 2000

Une nouvelle vision de la vie

-50%*

sur
une sélection de
montures de marques
optiques et solaires

www.optic2000.com

*50% de réduction sur une sélection de montures, signalées en magasin, hors verres correcteurs. La sélection des marques et des modèles concernés peut varier selon les points de vente. Offre valable pendant la période légale des soldes d'hiver à compter du 07.01.2015, sauf périodes différentes en fonction de la règlementation. Offre non cumulable avec d'autres offres ou avantages. Offre valable également sur optic2000.com sur une sélection de lunettes de soleil hors verres correcteurs. Photo non contractuelle. Non applicable à La Réunion, Saint Martin, Saint Barthélemy et la Nouvelle Calédonie. Les montures et verres correcteurs constituent des dispositifs médicaux qui sont des produits de santé réglementés revêtus, conformément à la réglementation, du marquage CE sur les produits ou le document d'accompagnement. Demandez conseil à votre opticien. Décembre 2014 - SIREN 326 980 018 - RCS Nanterre

Business



En six mois, la journaliste de 35 ans s'est imposée comme l'une des figures majeures du Paf. Rencontre.

PHOTOS **MANUEL LAGOS CID**

Léa Salamé

L'ÉLECTRON LIBRE

En 1979, à sa naissance, on lui donne deux prénoms, Léa et Hala, « bienvenue » en arabe. Un présage vérifié en 2014 tant le monde médiatique l'a ardemment accueillie. La journaliste, passée par LCP, France 24 et iTélé, cumule deux des postes les plus enviés en France : chroniqueuse le samedi soir sur France 2, intervieweuse le matin sur France Inter, aux côtés de deux maîtres du genre, Laurent Ruquier et Patrick Cohen. Diplômée en droit et en sciences politiques, travailleuse et déterminée, Léa Salamé a le verbe brillant et le contact chaleureux.

UN ENTRETIEN AVEC **PAULINE DELASSUS**

Paris Match. Avec vos deux positions, sur France 2 et France Inter, avez-vous l'impression d'avoir du pouvoir ?

Léa Salamé. Du pouvoir non, de l'influence oui. La nuit de la diffusion de l'émission de Ruquier, le livre dont on parle passe numéro un ou deux des ventes sur Amazon. C'est un programme extrêmement prescripteur. Face à Bernard-Henri Lévy, à Eric Zemmour ou à Jean-Luc Mélenchon aussi, il ne faut pas se planter, on n'a pas le droit d'être dans l'approximation.

Jean-Luc Mélenchon vous a reproché de faire partie d'un "système". Trouvez-vous ça justifié ?

Le "système", on y appartient tous, de Besancenot à Le Pen, en passant par vous et moi. Il y a un désamour entre le peuple et l'élite dont on pense que les médias font partie. La parole politique a perdu de sa superbe et notre métier en pâtit. La connivence entre journalistes et politiques a toujours existé mais elle est plus insupportable aujourd'hui, pourtant elle est moins présente dans la jeune génération.

Vous avez déclaré être sans concession avec les hommes politiques mais pas avec les artistes. Pourquoi cette différence de traitement ?

Juger un film, un livre, un disque est un exercice nouveau pour moi. Je me suis posé la question de ma légitimité. Qui suis-je pour dire à un réalisateur que son film est une merde ? Et puis, au fil des émissions, j'ai affiné mon propos. Une interview douce et mielleuse d'un politique ou d'un penseur n'a aucun intérêt. Avec un artiste c'est plus compliqué, il met ses tripes dans ce qu'il présente. Mais je me durcis de plus en plus !

Quel bilan tirez-vous de ces premiers mois dans "On n'est pas couché" ?

Léa rêve d'interviewer



Sa vie en 6 dates

1979 Naissance à Beyrouth.
1984 Exil en France avec ses parents et sa sœur.
2001 Etudiante à New York, elle décide de devenir journaliste.
2008 Reportage en Haïti pour France 24.
2011 Intègre la rédaction d'iTélé.
2014 Rencontre Laurent Ruquier.

Ça a été évolutif. Les six premières émissions, j'avais l'impression de jouer ma vie dans une arène. Je me suis mise une pression monumentale. Ensuite seulement j'ai commencé à prendre du plaisir. Il faut maintenant que je trouve le ton juste, sans m'inspirer de mes prédécesseurs.

C'est la première fois que vous faites du divertissement. Vous le redoutiez ?

C'est un divertissement, mais j'aime l'idée d'"infotainment". C'est quand même la seule émission hebdomadaire sur une chaîne hertzienne où un homme politique est interrogé pendant une heure. Ma crainte était de me travestir, mais ça reste journalistique, je ne force pas ma nature. Je ne joue pas un personnage et je ne crois pas que l'on sache pour qui je vote.

En venant d'iTélé, que pensez-vous des critiques faites aux chaînes d'info par le pro de l'"infotainment", Yann Barthès, dans son "Petit journal" ?

L'"info bashing" est devenu un sport national. Je le conteste totalement, je suis très fière de venir d'iTélé, espace de liberté, de réactivité, où je me sentais vivante. D'autant que les journalistes y bossent avec des bouts de ficelle. Ça ne m'empêche pas d'adorer "Le petit journal" parce que, simplement, ça me fait rire.

Comment s'est passée votre première rencontre avec Laurent Ruquier ?

Il m'a appelée en mai 2014. D'habitude, en télé, on passe plein de castings, mais Ruquier et la productrice Catherine Barma doivent être les seuls qui fonctionnent à l'instinct. Ils voulaient une femme, ils en ont vu plusieurs. J'ai passé une heure à discuter avec Ruquier et il m'a dit : "Est-ce que ça vous intéresse ?" J'ai d'abord répondu : "Je ne sais pas."

Cherchez-vous des formules, des phrases chocs, pour chaque invité ?

Oui, je cherche à faire mouche. Je vulgarise ce que je veux dire, j'essaie de trouver des références qui m'inspirent. L'émission est totalement libre, le rédacteur en chef ne nous briefe pas. Je ne sais jamais ce que pense Aymeric Caron des invités. Il faut donc être sûr de soi.

Quels sont les travers que vous souhaitez éviter ?

Le "trop". Sur Inter comme sur la 2, j'essaie d'être sobre, de ne pas trop idéologiser la question. Je veux aussi avoir un style. Pour sortir du lot, il faut avoir de la personnalité.

Avec l'interview de 7 h 50 dans la matinale de France Inter, avez-vous peur de trop en faire ?

Je vais dire une phrase "tarte à la crème", mais j'assume : je suis hyper honorée de ce qui m'arrive cette année. La proposition de Laurent Ruquier a déclenché le reste, je lui dois beaucoup, ainsi qu'à Catherine Barma. La radio m'a recrutée à leur suite. J'avais deux rêves dans ma vie : "Le Monde" et France Inter. Et maintenant, je fais partie de la matinale que j'écoute depuis toujours !

Ces deux exercices, radio et télé, sont-ils complémentaires ?

Oui, mais aussi antagonistes, de par la durée d'abord. Il faut être ultra-rapide, acérée, le matin à la radio. Bien plus argumentée et dans l'humeur le soir. Le ton d'Inter est sobre, sérieux. Moins sur France 2 où il y a le public et où c'est plus hystérisé. C'est un travail d'équilibriste assez difficile.

La radio est désormais filmée. Cela vous gêne ?

C'est une évolution, je la comprends. Mais il y a une forme d'attentat à l'image, un côté télé soviétique, on n'est pas maquillé, pas coiffé… C'est un vrai moment d'humilité que de se regarder en podcast.



« POUR SORTIR DU LOT, IL FAUT AVOIR DE LA PERSONNALITÉ. JE CHERCHE À FAIRE MOUCHE »
LÉA SALAMÉ

Comment vous préparez-vous ?

Je ne fais que bosser, je n'ai plus de vie. Je me lève à 5 heures, j'arrive à la radio à 6 heures, je fais l'interview puis je prépare celle du lendemain. Je rentre chez moi pour une sieste et je travaille jusqu'à 19 heures sur les invités de Ruquier.

Devoir faire tant de choses différentes ne vous angoisse pas ?

Non, ce n'est pas dans ma nature. C'est passionnant et c'est une chance, j'élargis mon spectre. Par contre, je suis impitoyable avec moi-même, je suis tiraillée de doutes, notamment sur mes prestations, mais je ne le montre pas.

Vous viviez près du World Trade Center le 11 septembre 2001. Votre père, Ghassan Salamé, homme politique, échappe à un attentat à Bagdad en 2003. Ces événements sont-ils les clés de votre parcours ?

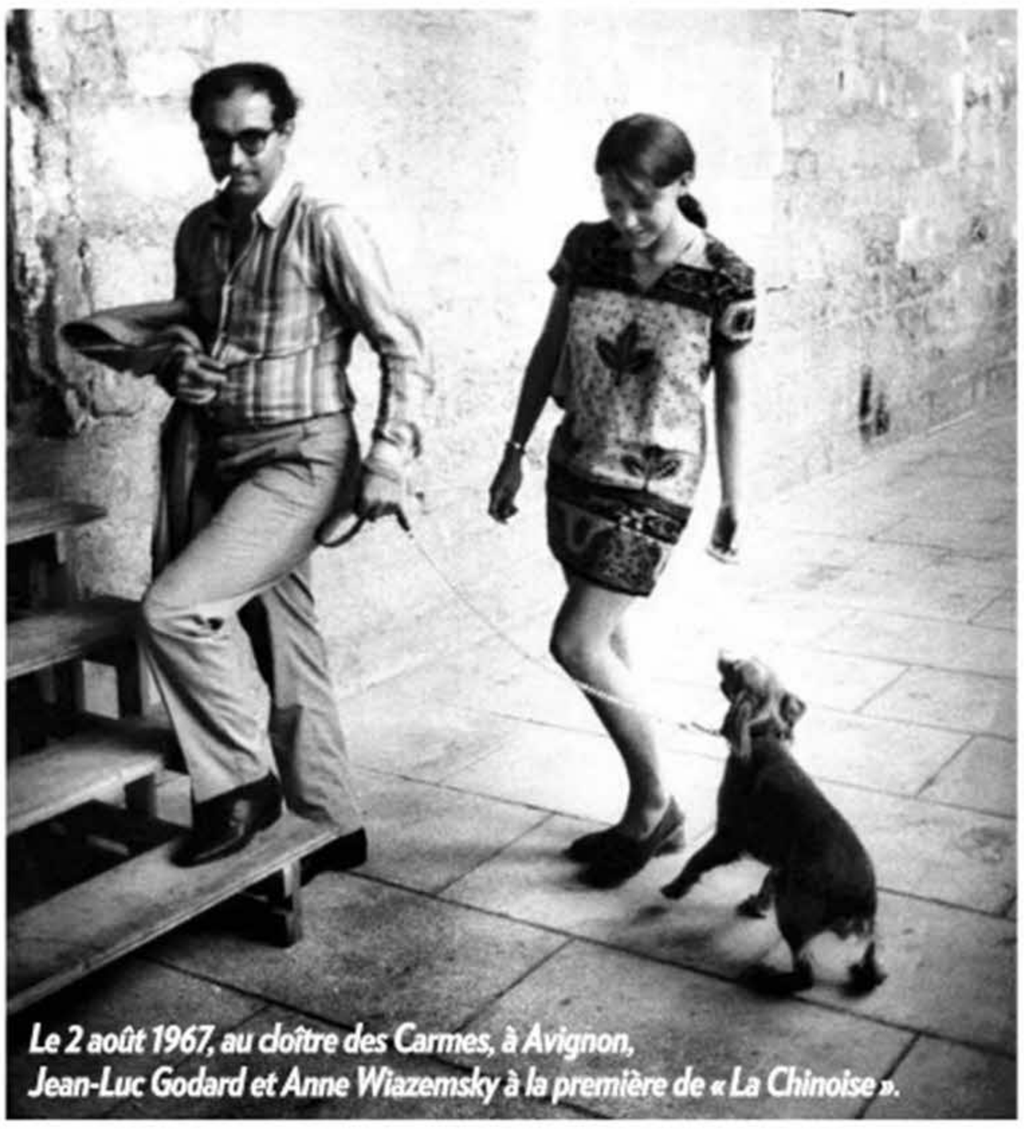
J'ai eu une vie riche, parfois difficile, avec des dates charnières. Le 11 septembre, quand j'ai décidé d'être journaliste. Mais je retiens mon exil du Liban à 5 ans bien plus que Bagdad, même si c'est là, quand j'ai cru mon père mort, que j'ai pété les plombs. Après, ça faisait rire mes potes qui disaient : dès qu'il y a un attentat, y a un Salamé en dessous ! Mais je ne suis pas une traumatisée, je suis une résiliente, je trace ma route. ■



La Chronique de Gilles Martin-Chauffier

La méprise

Mai 68 a fait s'agiter une génération d'indociles heureux et de vains révolutionnaires. Anne Wiazemsky égratigne le plus célèbre d'entre eux.



Le 2 août 1967, au cloître des Carmes, à Avignon, Jean-Luc Godard et Anne Wiazemsky à la première de « La Chinoise ».

Le nec plus ultra de l'époque, c'est le rebelle. Chaque année, un nouveau modèle fait son apparition. Cette saison, on a beaucoup vu la Femen, créature sexy qui crie dans les églises. On célèbre souvent aussi le rappeur de banlieue qui vocifère contre la société sur les scènes où il reçoit ses trophées. C'est une des singularités des révoltés contemporains: ils transforment tout de suite leur colère en fonds de commerce.

Hier, c'était plutôt dans leurs livres que les solitaires en marge de leur temps menaient bataille. Bruno de Cessole rend hommage à plusieurs d'entre eux dans «L'internationale des francs-tireurs» (éd. L'Editeur). De Jane Austen ou Thomas Bernhard qui restaient à l'écart de tous jusqu'à Mishima ou Ezra Pound qui sacrifiaient leur vie pour leurs convictions. Ils n'auraient jamais imaginé le personnage aujourd'hui incontournable du rebelle institutionnel. C'est qu'ils n'avaient pas vu Mai 68, l'époque où ceux qui parlaient de refaire le monde ont choisi de l'exploiter. Et c'est bien triste pour eux car le spectacle valait le coup d'œil.

Si vous en doutez, jetez-vous sur le nouveau livre d'Anne Wiazemsky. On y voit quelques mandarins culturels se mettre à genoux devant des agités pour sauter au vol dans le train de la révolution. Celui que Wiazemsky observe de plus près, c'est Godard, son mari. Et là, pas de quartier. Elle a beau écrire sur la pointe des mots, le spectacle est aussi assassin que pittoresque. Défauts privés et ridicules publics marchent d'un même pas. La cruauté de Godard envers les faibles saute au cœur. Encore plus mesquin: qu'il s'agisse de 20 centimes ou de 20000 francs, son avarice lui interdit tout geste. Ce sont toujours les autres qui paient au restaurant et ailleurs. Il confisque même les cachets de sa femme. En réalité, on comprend qu'il a déjà tout dit au cinéma. Ses chefs-d'œuvre sont derrière lui. N'arriveront plus à présent que des pensums bavards. Comme il le pressent, il se demande si la révolution ne pourrait pas servir de planche de salut. A tout le moins, elle pourrait nuire à ses rivaux et il saute sur l'occasion pour saboter le Festival de Cannes. Très forte émotion dont il se remet dans la villa somptueuse des Lazareff au Lavandou. Un secret dont il a la hantise que Paris et ses Politburo le découvrent.

Tout le livre navigue entre tendresse et dissection à vif. Rien d'embrasé ni de turbulent, on ne fait pas littérature plus classique. Mais c'est sanglant. Bien plus que le carnaval révolutionnaire qui, je vous le rappelle, ne fit aucun mort. Tandis que le week-end suivant, une fois les rebelles partis au soleil, il y en eut cent sur les routes.



« Un an après », d'Anne Wiazemsky, éd. Gallimard, 208 pages, 17,90 euros.

Réédition

Conteurs de comptoirs C'est un petit café dans le moyen arrondissement d'une grande capitale. Le courant saute, la ville est plongée dans le noir et le troquet devient un phare dans la nuit. Autour de la lampe à pétrole, chacun y va de sa petite histoire anodine, drôlement charpentée mais toujours lumineuse. Vous risquez d'Aymé: on dirait du Marcel. Philibert Humm



« Le Chinois du XIVe », de Melvin Van Peebles, éd. Wombat, 160 pages, 17 euros.

PARIS MATCH
LE CLUB

Vivez Match + fort

Chaque semaine, répondez à deux questions d'actus, société, culture ou photos... afin de remporter chaque mois des cadeaux uniques Paris Match .

NOUVEAU

A GAGNER AU MOIS
DE JANVIER



UN NUMÉRO
HISTORIQUE
DE PARIS MATCH
EN VERSION NUMÉRIQUE
POUR TOUS
LES MEMBRES

JOUEZ ET PARTICIPEZ À NOTRE TIRAGE AU SORT



50 CADEAUX PARIS MATCH
10 COFFRETS COLLECTOR « L'ODYSSÉE SAUVAGE » DE NICOLAS VANIER
20 TRÉSORS PHOTOGRAPHIQUES « JOHNNY, SACHA ET LEURS POTES »
20 LIVRES « BRIGITTE BARDOT, LA PETITE FIANCÉE DE PARIS MATCH »

LE NUMÉRO PARIS MATCH DE VOTRE NAISSANCE,
OU CELUI D'UN DE VOS PROCHES...

COMMENT JOUER ?

- Repérez chaque semaine l'indice Quiz & Jeux dans votre magazine.
- Rendez-vous sur *club.parismatch.com* et répondez à la question de la semaine.
- Cumulez les bonnes réponses et multipliez vos chances de gagner !

Quiz & Jeux sur club.parismatch.com
!NDICE

PARIS MATCH LE CLUB

Rendez-vous sur club.parismatch.com
et tentez de remporter vos premiers cadeaux

club.parismatch.com

XAVIER BEAUVOIS
À TOMBEAU OUVERT

Dans son nouveau film, « La rançon de la gloire », Benoît Poelvoorde et Roschdy Zem dérobent le cercueil de Charlie Chaplin. Un beau tandem de charlots ! PAR **ALAIN SPIRA**





Après la tragédie « Des hommes et des dieux », le cinéaste a voulu mettre un peu de fantaisie dans son art. Tout en gardant un pied dans le drame, il pose, pour la première fois, l'autre dans la comédie. Une envie de s'aérer la tête, sans doute… « Il y a de ça, confirme-t-il. Godard dit qu'il faut essayer de faire des films et non pas du cinéma. Eh bien moi, après avoir filmé tellement de tragédies, j'avais envie de cinéma. Le succès des "Hommes et des dieux" m'a donné la liberté de faire le film dont j'avais vraiment envie, un truc qui n'entre dans aucune case. »

En effet, cette tragi-comédie de deux pauvres types qui pensent changer de vie en volant un mort frôle même l'histoire de fantômes. « Je vois Charlie Chaplin plutôt en bon génie qu'en spectre. Son cercueil, c'est un peu la lampe d'Aladin d'où il jaillit. D'ailleurs, j'ai tourné un plan d'hélicoptère où l'on comprend que c'est Chaplin qui nous contemple du ciel. Il semble nous dire qu'il est revenu sur le devant de la scène. De ce point de vue, c'est davantage un revenant qu'un fantôme. Les gens qui ont été enterrés deux fois forment quand même un club très fermé. On a essayé de voler la dépouille d'Elvis, on a piqué les cendres de la Callas, celles de Pétain, et, il y a six mois, y en a qui ont tenté de s'emparer de l'urne de Freud. »

EN PRÉPARANT SON FILM, BEAUVOIS A DÉCOUVERT QUE KHROUCHTCHEV PAYAIT LES FILMS DE CHAPLIN EN LUI ENVOYANT CHAQUE ANNÉE UN CAMION DE CAVIAR.

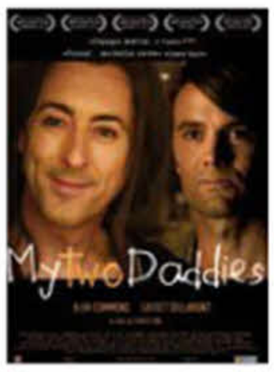
Pour incarner ses « charlots », Beauvois a eu la bonne idée de réunir un duo d'acteurs a priori aux antipodes l'un de l'autre. « Leur façon de travailler est au final très proche. Benoît et Roschdy sont en fait sur la même longueur d'onde. Ce sont de purs acteurs, donc ils ne jouent pas, ils sont. Je leur ai dit que je savais tout, que je voyais tout, qu'ils pouvaient donc se laisser aller dans mes bras, se lâcher, s'oublier. Moi, j'écoute mon film. Je pense toujours à Truffaut qui disait que le tournage, c'est la critique du scénario, et le montage, la critique du tournage… » Est-ce la peur d'affronter cet état « critique » qui fait que Xavier Beauvois ne réalise en moyenne qu'un film tous les cinq ans ? « La vérité, c'est que je suis une feignasse ! J'habite à la campagne où je vis dans un autre rythme. Mais je ne pense pas que l'on puisse faire un film par an. C'est une question de respect des spectateurs. Préparer un nouveau projet, ça demande de prendre le temps de s'immerger à fond dedans. J'effectue des recherches, j'enquête. Je pourrais me borner à prendre un bouquin, à l'adapter et hop ! Réaliser, ce n'est pas mon métier mais ma passion. Quand je prépare un tournage, c'est comme si je passais une licence, j'apprends plein de choses, les gens m'ouvrent toutes les portes. Mon concept, depuis le début, c'est d'essayer de faire des films plus intelligents que moi. Pour y parvenir, eh bien je me sers de l'intelligence des autres… » ■

Critiques



L'AFFAIRE SK1
De Frédéric Tellier
★★★★
Avec Raphaël Personnaz, Olivier Gourmet, Nathalie Baye…

En 1991, un jeune inspecteur du Quai des Orfèvres se lance dans la traque d'un tueur de femmes sévissant dans l'est de Paris… Inspiré de l'affaire Guy Georges, ce polar efficace plonge avec réalisme dans le quotidien de policiers d'élite persévérants malgré les guerres internes et les coûts bas. Si Personnaz et Gourmet forment un duo de flics crédible et contrasté, si, en avocate, Nathalie Baye est comme toujours remarquable, la révélation du film est sans conteste Adama Niane. Monstrueusement bouleversant dans le rôle de Guy Georges, cet acteur méconnu au charisme indéniable mérite d'enchaîner les rôles en série. A.S.



MY TWO DADDIES
De Travis Fine
★★★★
Avec Alan Cumming, Garret Dillahunt…

Drag queen dans un cabaret, Rudy (Alan Cumming) a pour voisine une toxico dont le fils (Isaac Leyva) est trisomique. Lorsqu'elle est emprisonnée, Rudy et son nouvel ami (Garret Dillahunt) décident d'adopter cet enfant différent. Mais dans l'Amérique puritaine des seventies leur homosexualité est perçue comme une tare qui va peser défavorablement dans la balance de la justice… Ce mélo alourdi par les notes d'un piano pesant a beau être loin d'égaler « Torch Song Trilogy » de Paul Bogart, il réussit néanmoins à émouvoir grâce à la belle dose d'humanité qui en émane, et à la brillante prestation d'Alan Cumming, acteur et chanteur. Garret Dillahunt et lui forment vraiment une bonne « père ». A.S.

ATOM EGOYAN
UN THRILLER TRÈS ENLEVÉ

Dans « Captives », le cinéaste met en scène des parents à la recherche de leur fille kidnappée par un pervers manipulateur.

INTERVIEW **CHRISTINE HAAS**



Paris Match. En trente ans de cinéma, quelle obsession vous a le plus travaillé ?

Atom Egoyan. La réconciliation avec le passé. Comment faire face, se soigner et guérir des bouleversements de la vie. C'est une nécessité humaine que d'essayer d'aller mieux, mais il n'existe pas de manuel pratique. Souvent, mes personnages élaborent leur propre thérapie mais ils se trompent et, au lieu d'avancer, ils avivent leur douleur.

Les personnages du film sont-ils tous "captifs" ?

Oui, car personne n'explique aux parents comment aborder la disparition de leur fille. Personne ne dit à la mère qu'elle torture son mari en ressassant le drame, ni au mari qu'il se laisse torturer parce qu'il culpabilise d'avoir laissé sa fille de 9 ans seule dans sa voiture.

> *"JE SUIS BOULEVERSÉ LORSQUE LA CAMÉRA CAPTURE LE MOMENT PRÉCIS OÙ L'ACTEUR RÉVÈLE DES ÉMOTIONS VRAIES."*

Comment avez-vous fait pour nous immerger dans un univers aussi stressant ?

On a tourné dans la région de Sudbury, en Ontario, où une météorite s'est écrasée il y a des milliards d'années et a créé un décor hivernal écorché. Par ailleurs, les chutes du Niagara gelées offrent une parfaite métaphore de l'histoire : lorsque la tempête de neige efface toutes les traces, empreintes et preuves qu'un détective utilise pour enquêter, la situation est gelée.

Le bourreau ne s'apparente-t-il pas à un réalisateur dans la manière dont il fait appel à la créativité de sa victime ?

J'en suis conscient. Le cinéma est l'outil du réalisateur. D'autant plus que les acteurs ne savent jamais où est la caméra, ni ce que je ferai de leur performance. Mais je trouve passionnant d'avoir accès à ces êtres humains intrigants qui peuvent incarner d'autres personnes sur commande. Et je suis bouleversé lorsque la caméra capture le moment précis où ils révèlent des émotions intuitives, osées et vraies.

Quelle est l'importance de la technologie dans votre travail ?

En tant qu'homme d'image, j'incorpore toutes les façons de voir et je brouille les frontières entre les diverses sources : Internet, les outils de surveillance, les médias. Je montre que notre vécu est devenu tellement accessible qu'on en oublie la notion même d'intimité et que l'on perd la conscience de ce qu'est une relation humaine. Certains abusent de cet accès extraordinaire et sont excités par la perspective de voler des moments très précieux.

Internet complique-t-il la traque des pervers sexuels ?

Oui, car le monde n'est plus partagé entre les voyeurs et les faiseurs, les deux sont complètement connectés. Non seulement on peut produire des images de qualité, mais on peut aussi les diffuser globalement, gratuitement et en masquant la source. Chaque fois que la police fait une percée, les pédophiles trouvent un nouveau moyen de dissimuler leurs activités. Leur traque est éprouvante, les enquêteurs sont débordés. Et, pourtant, c'est le monde dans lequel nous vivons. ■



Scannez le QR code et regardez la bande-annonce de « Captives ».

Critiques



LOIN DES HOMMES
De David Oelhoffen

★★★★

Avec Viggo Mortensen, Reda Kateb...

Isolé dans son école agrippée à sa montagne, Daru (Viggo Mortensen), un instituteur, se voit contraint d'escorter jusqu'à la ville voisine un villageois (Reda Kateb) accusé d'avoir tué son cousin. Les prémices de la guerre d'Algérie vont transformer leur périple en parcours du combattant. En adaptant la nouvelle d'Albert Camus, David Oelhoffen lui donne l'envergure visuelle des paysages de l'Atlas. Empruntant le sentier de la guerre, ce drame suit les pistes escarpées d'un western humaniste singularisé par le tandem formé du charismatique Viggo Mortensen et de l'impressionnant Reda Kateb. Autant dire que « Loin des hommes » nous rapproche de l'humain. A.S.

Sortie le 14 janvier.



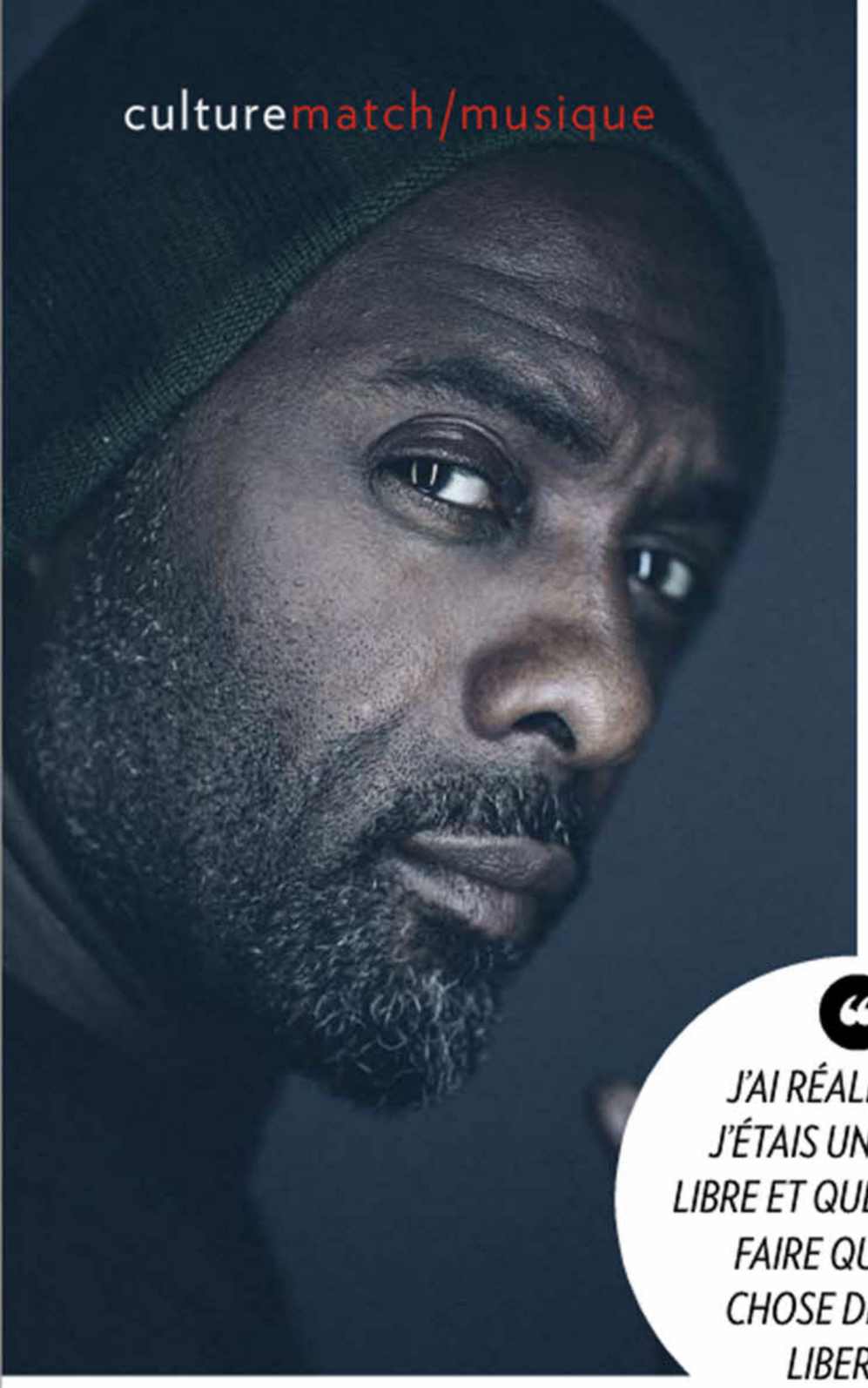
DOS À LA MER
De Steve Moreau

★★★★

Avec Tonio Descanvelle, Simon Voss...

Dans leur voiture burinée par l'errance, un homme (Tonio Descanvelle) et son fils de 14 ans (Simon Voss) finissent par jeter l'ancre sur le quai d'un port de plaisance. Mais entre l'adulte borné et le gamin à la scolarité contrariée, le courant, même marin, ne passe plus. Ce film en noir et blanc, élaboré avec les moyens du bord, mais avec soin, aurait pu s'intituler « Mon père est un con » ! Porté par le regard profond du jeune Simon Voss, « Dos à la mer » n'évite pas certains écueils, mais nous emporte avec vigueur sur les hautes vagues à l'âme d'un ado en butte aux lames de mauvais fond d'un père immature. Du beau cinéma, fragile et courageux, auquel il serait dommage de tourner le dos ! A.S.

Sortie le 14 janvier.



« Mi Mandela » (Warner). Sortie le 12 janvier.



IDRIS ELBA CÉLÈBRE MADIBA

L'acteur britannique sort un album en hommage à Mandela.

PAR **SACHA REINS**

Vingt ans plus tôt, il n'était pas conseillé de s'arrêter au Carolines de Broadway, car on avait alors affaire au videur Idris Elba, 1,90 mètre. C'était l'époque où l'acteur-chanteur-producteur connaissait la dèche à New York, dormait dans son van et, pour survivre, revendait de l'herbe. Désormais, à 42 ans, Idris Elba est en passe de superstarisation. C'est venu sur le tard par le biais de deux séries télé : « The Wire » puis « Luther ». « Elles ont été très importantes pour moi, dit-il. "The Wire" est arrivé au moment où j'allais arrêter ma carrière d'acteur. Et "Luther" est venu à temps pour rectifier ma trajectoire artistique, car mes choix de films n'étaient pas très bons. » Depuis, il a tourné avec Ridley Scott, Kenneth Branagh, Guillermo del Toro, et les scénarios s'empilent sur sa table. Mais son actualité du moment est un album, « Mi Mandela », enregistré en Afrique du Sud. « Mon rôle de Mandela m'a marqué, dit-il. Pour ce projet, j'ai réalisé que j'étais un homme libre et que je devais faire quelque chose de cette liberté. Je suis resté quatre semaines en studio à Johannesburg avec des musiciens locaux. Je ne chante que sur un titre, mon travail fut surtout celui de producteur. » Idris devrait bientôt incarner James Bond. Certains s'en offusquent. « James Bond est blanc et écossais ! » a protesté un éditorialiste conservateur. Pourtant, Idris – serait très classe un dry Martini à la main en smoking noir et, franchement, qui n'a pas envie de le voir en kilt ? ■

« J'AI RÉALISÉ QUE J'ÉTAIS UN HOMME LIBRE ET QUE JE DEVAIS FAIRE QUELQUE CHOSE DE CETTE LIBERTÉ. »

BENJAMIN CLEMENTINE DONNE DE LA VOIX

Dès son premier album, le songwriter fait sensation.

PAR **CLAIRE STEVENS**

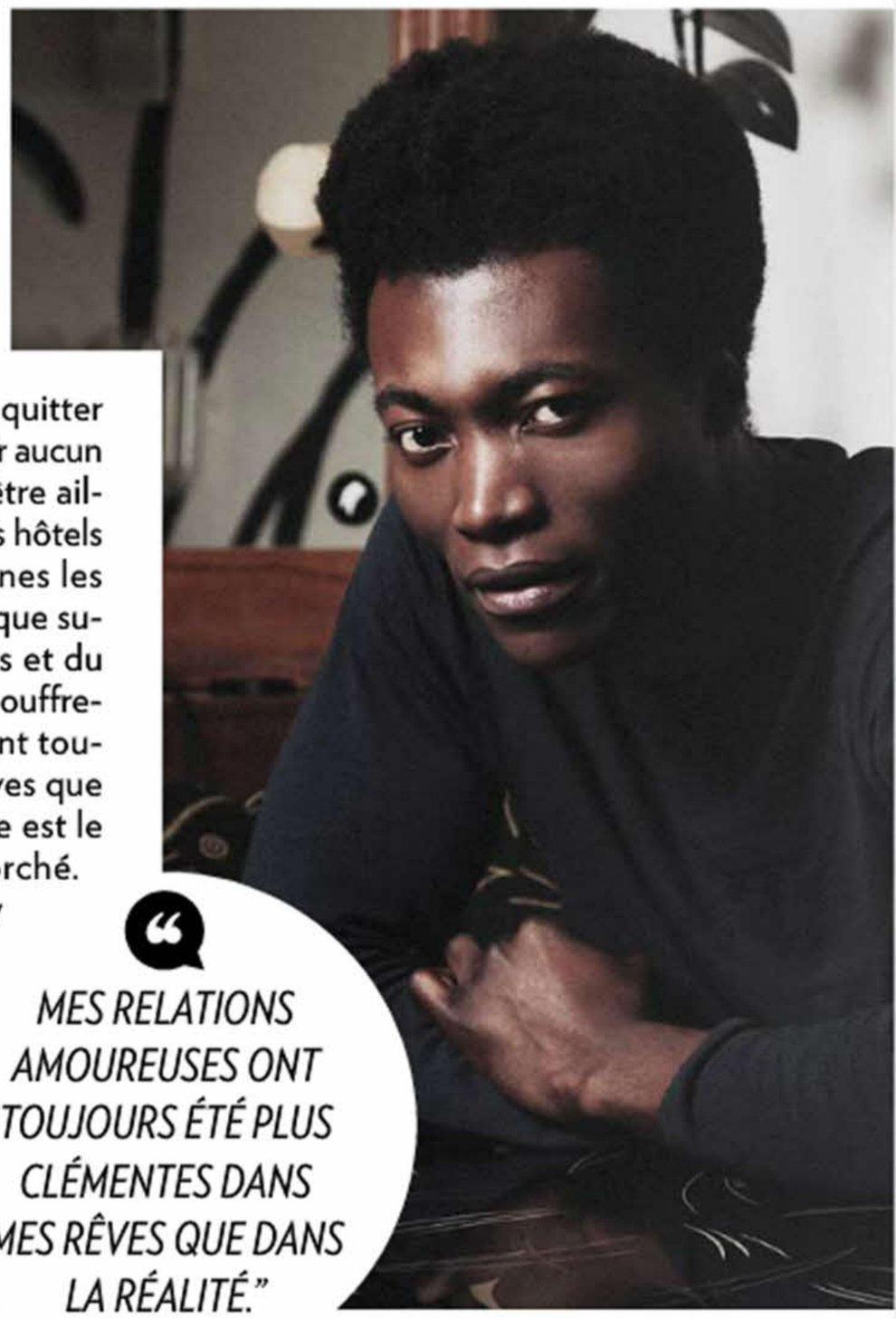
En quelques mois et une poignée de titres (« Cornerstone », « Condolence »), ce Britannique d'origine ghanéenne a fait déplacer les foules à ses concerts, entre ferveur palpable et silence d'airain. La faute à un timbre d'une puissance peu commune. La musique de Benjamin Clementine, elle, reste inclassable : un tiers Nina Simone, un tiers chanson expressionniste française, un tiers Bach ou Gershwin.



Scannez le QR code et écoutez « Cornerstone ».

A 26 ans, il chante comme si sa vie en dépendait. De Simone, il retient « l'immense solitude et l'insécurité totale », dont il a lui-même tâté. De Léo Ferré, Aznavour ou Brel, l'exigence et la puissance des textes : « J'aime leur sincérité sans détour. Ma culture musicale est surtout française : à 10 ans, je me suis mis au piano en écoutant Erik Satie. » A 19 ans, des tiraillements familiaux lui ont fait quitter Londres pour Paris – « Je pensais n'avoir aucun talent… Quitte à n'être rien, autant l'être ailleurs ! » –, avec pour domicile la rue, les hôtels de fortune et comme premières scènes les rames du métro parisien. Sacrée plus que sucrée, sa musique a du cœur, du corps et du nerf, souvent à vif. « A l'école, j'étais le souffre-douleur. Mes relations amoureuses ont toujours été plus clémentes dans mes rêves que dans la réalité… » Au final, son disque est le portrait en creux de ce pudique écorché. Supplément d'âme et transcendance y vont de pair, jusqu'à une certaine spiritualité. « C'est peut-être ce qui arrive quand on traite de sujets universels. Si j'ai une seule ambition, c'est de toucher un maximum de gens au cœur. » ■

« At Least for Now » (Behind/Barclay). Sortie le 12 janvier.



« MES RELATIONS AMOUREUSES ONT TOUJOURS ÉTÉ PLUS CLÉMENTES DANS MES RÊVES QUE DANS LA RÉALITÉ. »

2015
GRAND PRIX PARIS MATCH

PHOTOREPORTAGE ETUDIANT



« Belle-Ile-en-Mer », un photoreportage de Pierre Brault, 22 ans, étudiant à l'ESAG Penninghen, Prix Puressentiel « Nature et Environnement ».

INSCRIVEZ-VOUS POUR GAGNER

LE TROPHÉE **PARIS MATCH 2015**

LE PRIX **PURESSENTIEL "NATURE ET ENVIRONNEMENT"**

LE PRIX DU PUBLIC
LE "COUP DE CŒUR" DU **JDD**

INSCRIPTIONS JUSQU'AU 15 MARS 2015*
RENDEZ-VOUS SUR **WWW.PARISMATCH.COM** ET **WWW.PURESSENTIEL.COM**

Puressentiel
10 ANS d'efficacité à l'état pur

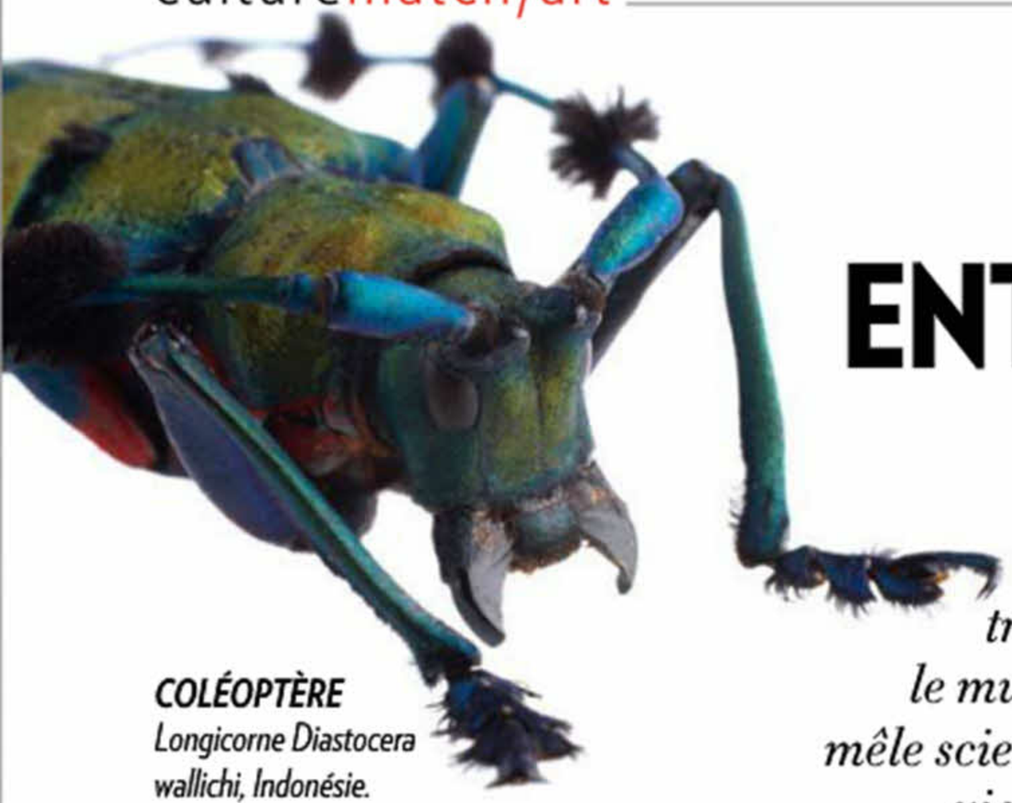
Europe 1 · Le Journal du Dimanche · RFM LE MEILLEUR DE LA MUSIQUE · l'Etudiant · MCE L'émission spéciale du Grand Prix 2015



Europe 1, partenaire du Grand Prix
Retrouvez toute l'actualité de cette 12e édition dans « Europe 1 week-end », le rendez-vous de l'information présenté par Patrick Roger.

Scannez le QR code
et découvrez nos bons conseils

*Se reporter au règlement complet du concours sur www.parismatch.com - Société HACHETTE FILIPACCHI Associés, éditrice de PARIS MATCH, RCS Nanterre B 324286319 - PURESSENTIEL - RCS Paris B 418425716

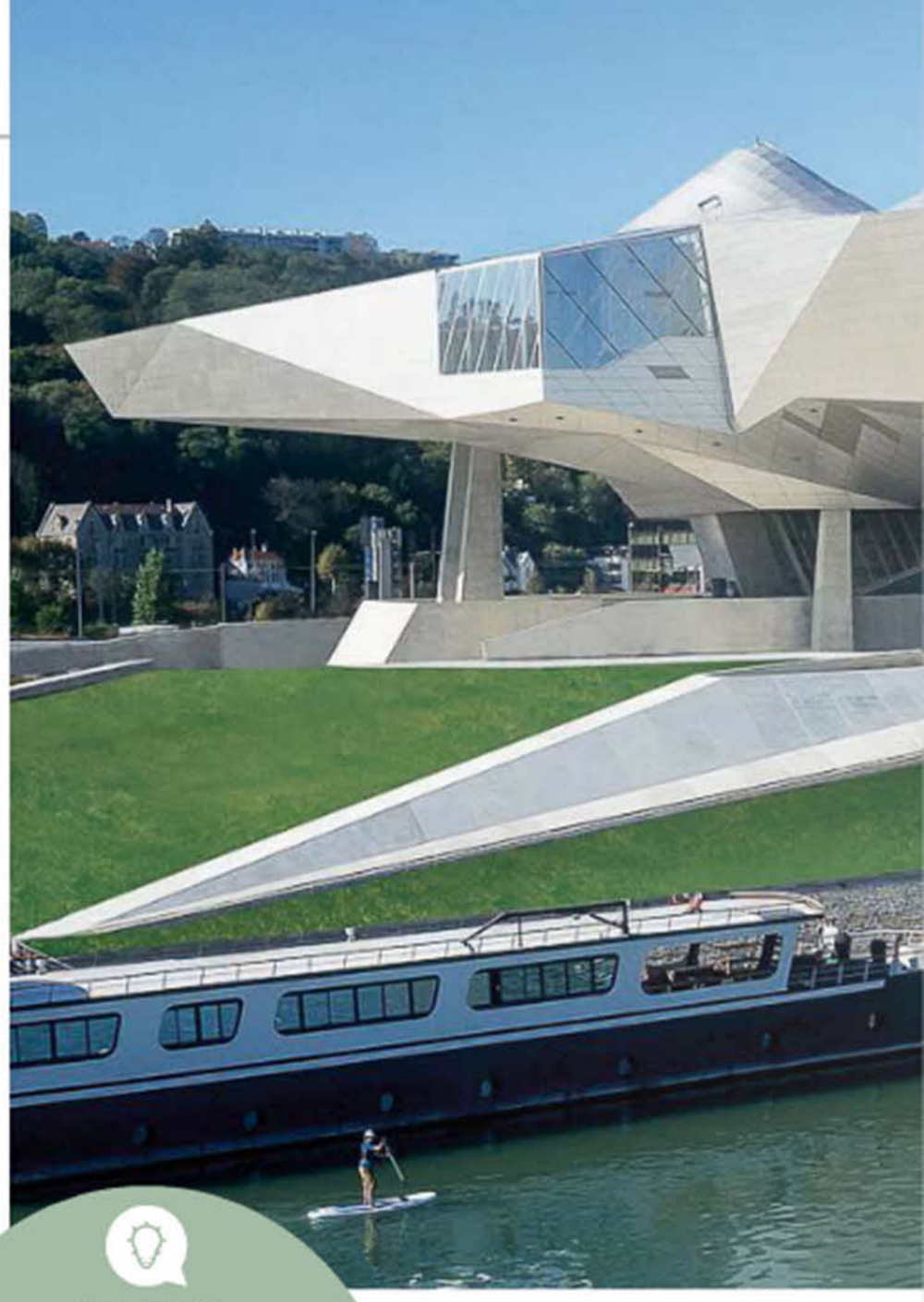


COLÉOPTÈRE
Longicorne Diastocera wallichi, Indonésie.

UN MUSÉE ENTRE DEUX EAUX

Après des années de travaux et de polémiques, le musée des Confluences, qui mêle science, art et ethnographie, vient enfin d'ouvrir à Lyon.

PAR **ELISABETH COUTURIER**





OISEAU
Courlis cendré, France.

La plaquette publicitaire parle de cristal et de nuage. Mais l'ouvrage livré par l'agence d'architectes viennois CoopHimmelb(l)au, à Lyon, à l'endroit où le Rhône et la Saône se rejoignent, ressemble plus à un monumental robot Transformer qu'à un impalpable nimbus cotonneux. Tout en béton, verre et acier, cette forme extravagante, rythmée par de multiples décrochages, pointe ses arêtes entre l'autoroute du Midi, qui traverse la ville, et les bords du fleuve. Impressionnant et incontournable : surface utile 2 500 mètres carrés, longueur 180 mètres, largeur 90 mètres et hauteur 45 mètres ! De l'architecture déconstructiviste pur jus : murs penchés, sols inclinés, poteaux de biais, fenêtres inversées…

Dessiné il y a une quinzaine d'années par une des officines stars de ce mouvement né dans les années 1990, l'édifice a déjà vieilli. La structure porteuse, trop visible, alourdit la silhouette du bâtiment, et le béton gris, omniprésent à l'intérieur, lui donne des airs de palais des Congrès soviétique. Entre le lancement du projet en 2001 et sa livraison, un parcours semé d'embûches. Outre le terrain qui s'est révélé meuble et les divergences entre l'architecte et l'entreprise de construction, un événement extérieur inattendu, l'effondrement du terminal 2E de Roissy, a bouleversé les échéances : les compagnies d'assurances ont tout arrêté durant plusieurs mois. Au final, une facture qui explose : 255 millions d'euros hors taxes pour un budget initial de 61 millions. Pas de quoi crier au scandale, selon Jean-Jacques Pignard, vice-président en charge du rayonnement culturel des Confluences, pour qui l'amortissement par la ville, la région et l'Etat s'étalant sur quinze ans ramène la dépense à 17 millions d'euros par an. Une somme raisonnable, selon lui, au regard du budget départemental annuel qui s'élève à 2 milliards d'euros. Et les 500 000 visiteurs espérés chaque année devraient réduire

A TRAVERS 3 000 OBJETS, LE PARCOURS PROPOSE UNE LECTURE DE L'AVENTURE HUMAINE, DE SES ORIGINES À AUJOURD'HUI.

Quiz & jeux sur club.parismatch.com
!NDICE

L'agenda



DVD / MAESTRO
Ettore Scola raconte son ami Fellini dans un documentaire joyeux où s'entremêlent archives et libres reconstitutions. ***« Qu'il est étrange de s'appeler Federico » (Carlotta).***

8 janv.

10 janv.

Dico / PREUVE PAR LE VIDE
Fantaisiste et ludique, cet opuscule malmène et rectifie une série de mots jugés fastidieux ou nuisibles : un savoureux exercice de style. ***« Dictionnaire de la rature », éd. Actes Sud.***

TV / VISITE GUIDÉE
Hector Obalk, fantastique esthète, s'attelle au décryptage des grandes œuvres du XVIe siècle le temps d'un parcours éclairant et jubilatoire. ***« Grand'art », saison 3, Arte, 12 heures.***

11 janv.





les frais de fonctionnement qui s'annoncent vertigineux. A voir...

En fait, cette structure accidentée propose un contenu original : imaginez, réunis dans un même lieu, le musée de la Villette, celui des Arts et Métiers, le musée Guimet, le Muséum du Jardin des Plantes et le Quai-Branly : « Le musée des Confluences, explique la directrice, Hélène Lafont-Couturier, porte avec beaucoup de justesse son nom. » Les visiteurs chemineront dans quatre sections aux mises en scène différentes. La première explore la question des origines de l'Univers et de l'homme, mêlant judicieusement deux approches d'explication du monde, l'une scientifique, l'autre symbolique. La deuxième, très spectaculaire, retisse les liens entre les hommes et les animaux (des insectes aux girafes en passant par les papillons, les tigres et les lions). La troisième, moins convaincante, tente de montrer l'homme comme un animal social (de la hutte au téléphone portable). Et, enfin, la dernière aborde, avec gravité, la question de l'au-delà au regard de civilisations et d'époques différentes : culte des morts en Egypte, chez les bouddhistes, dans le Caucase...



MASQUE
Heaume gbön, utilisé dans les rituels funéraires des populations sénoufo, XXe siècle, Côte d'Ivoire.

Actuellement, un hommage au collectionneur Emile Guimet côtoie un magnifique « cabinet des merveilles » du XVIIe librement reconstitué. Les Confluences ? Un regard dans le rétroviseur, mais à l'intérieur d'un vaisseau aux lignes futuristes. ■

Musée des Confluences, 86, quai Perrache, Lyon.



Pierrick Sorin
DRÔLE D'ILLUSIONNISTE !

Depuis quelques semaines, la galerie Pièce unique, à Paris, attire de nombreux curieux : de l'autre côté de la vitrine, installée dans un décor kitsch, une ravissante créature portant une combinaison léopard commence un strip-tease. Mais rien ne se passe comme prévu. Soudain, un détail saute aux yeux ! Toujours aussi facétieux, l'artiste multimédia Pierrick Sorin prend le spectateur au piège de ses illusions visuelles. Occupé depuis plusieurs années à bricoler d'ingénieux décors virtuels pour l'opéra, Sorin effectue aujourd'hui un come-back remarqué en galerie. Aussi propose-t-il dans l'autre espace, dirigé par Marussa Gravagnuolo et Christine Lahoud, rue Mazarine, une série de petits « théâtres optiques » (photo ci-dessus) qui reprennent le principe du praxinoscope-théâtre d'Emile Reynaud. Une demi-douzaine de boîtes magiques mêlant objets réels et personnages lilliputiens dans des situations burlesques. Lui-même s'y met en scène, dansant comme Fred Astaire sur une savonnette humide ou marchant péniblement, en équilibre sur un microsillon qui tourne ! Comme l'énonce ce roi de la pitrerie poétique, qui a plus d'un tour dans sa musette numérique : « J'explore deux pistes dans mon travail. La première est guidée par une vision assez pessimiste de la société, sous une forme humoristique. La seconde suit une fascination pour la magie, doublée d'une critique ironique envers les créateurs qui se prennent trop au sérieux : l'artiste est aussi un amuseur ! » E.C.

« Installation et théâtres optiques », galerie Pièce unique, Paris VIe, jusqu'au 28 février.



12 janv.

Série / PHÉNOMÈNE
Entre grand défouloir et hilarante chronique féministe, Lena Dunham continue son exploration de l'époque. Sans peur et sans tabou !
« Girls », saison 4 inédite, OCS City, 20 h 55.

13 janv.

Musique / DANCING KING
Brillant, chaud, imparable : l'ex-producteur et mentor d'Amy Winehouse revient avec un album qui rend hommage au meilleur du groove américain. ***Mark Ronson, « Uptown Special » (Sony).***

Concert / TOUJOURS VERT
Dans le sillage de « Suis-moi », son album de l'automne, le grizzly du rock français, Louis Bertignac, s'offre une soirée live, intimiste mais électrique – et vice versa.
Grand Rex (Paris IIe).



14 janv.

JOSÉ MARTINEZ
VIVE LE VENT D'IBÈRE !

L'ancien danseur étoile de l'Opéra de Paris se réinvente en directeur de la Compagnie nationale de danse d'Espagne.

PAR **PHILIPPE NOISETTE**



Un extrait de la pièce « Casi Casa » en scannant le QR code.

« LES ENFANTS DU PARADIS », UNE DE SES PLUS JOLIES RÉUSSITES EN TANT QUE CHORÉGRAPHE, SERONT REPRIS PAR LE BALLET DE L'OPÉRA DE PARIS DU 28 MAI AU 5 JUIN.

De Carthagène au Palais Garnier, il y a une vie de danseur : celle de José Martinez. Pourtant, rien ne le prédisposait à devenir soliste. « Aimer danser dans le salon de ses parents ne fait pas une vocation ! » Mais en accompagnant sa sœur à un cours, il va se retrouver dans un tourbillon. Un spectacle de fin d'année – « J'étais John Travolta dans "Grease" », plaisante-t-il – et des leçons, « mais sans la barre, je ne voulais pas ». Bien vite sa professeure lui fait comprendre qu'il faut un peu plus que de l'enthousiasme. A 14 ans, il se retrouve à l'école de danse Rosella Hightower, à Cannes, « loin de ma famille et de mes amis, sans parler un mot de français ». Mme Rosella lui conseille : « Si tu te sens seul, prends plus de cours ! » Le voilà qui enchaîne jazz, comédie musicale. « J'ai chanté en français avant de parler la langue. » Après viendra l'Ecole de danse de l'Opéra de Paris, puis la Compagnie. De ces années qui l'ont vu passer étoile en 1997 à l'issue d'une représentation de « La Sylphide », il garde de beaux souvenirs. « Des rencontres, surtout. Mais comme interprète je souffrais parfois de ne pouvoir m'exprimer qu'à travers le regard des autres. » José Martinez s'invente alors une vie de chorégraphe.

En 2011, au moment de sa retraite d'étoile, il renaît sur ses terres à Madrid. Le ministère espagnol de la Culture lui demande de plancher sur le futur de la compagnie nationale, orpheline de Nacho Duato qui a cédé aux sirènes d'une troupe russe. Surtout, il faut repartir de zéro, Duato comme Roland Petit à Marseille en son temps ayant emporté ses ballets. José se met à écrire un projet qu'il pensait pour un autre. Et se prend au jeu. Ce sera lui l'élu : cinq ans tout d'abord et un possible renouvellement de trois ans. « L'idée, avec les 44 danseurs, est de montrer à la fois des auteurs reconnus sur la scène internationale – comme Mats Ek ou Ohad Naharin –, des créateurs espagnols et un répertoire classique. » Le vrai défi a été de survivre à la crise qui a secoué l'Espagne : une TVA sur les spectacles qui a grimpé à 21 %, des salles qui se vident. « Les arts vivants y ont perdu 40 % de public. On doit être une des rares institutions à avoir gagné un peu de spectateurs. » Et des tournées comme en Chine ou ce passage à Paris en janvier. Le nom de l'étoile fait vendre, « même si je ne suis pas sur scène. Des producteurs japonais me l'ont demandé récemment ! J'ai résisté ».

José Martinez fourmille d'idées pour la Compagnie nationale de danse d'Espagne, et espère embaucher une dizaine de danseurs en plus pour trois mois. « Je suis heureux à Madrid, même si je passe beaucoup de temps à tout autre chose… » L'homme a gardé cette gentillesse qui en faisait un oiseau rare à l'Opéra, mais sait être ferme lorsqu'il faut choisir : « Je cherche des personnalités. Ce qui est important à mes yeux ce n'est pas forcément ce qu'un danseur est mais ce qu'il sera ! » ■

Compagnie nationale de danse d'Espagne-José Martinez, du 27 au 29 janvier, Théâtre des Champs-Elysées, Paris.

Reprise

Florence Foresti à son Zénith

Nous avions jugé un peu vite le nouveau spectacle de « Madame Foresti ». Sur la foi d'une date avant la première parisienne, Florence nous avait semblé un poil en dessous de ses précédents one-woman-show. Mea culpa. Dans ce nouveau tour de force, l'humoriste se montre plus corrosive que jamais, surtout lorsqu'il s'agit de parler d'elle et de ses tourments de femme de 40 ans. Drôle, brillante, Florence fusille les états d'âme de sa génération (à quoi va ressembler la prochaine partie de l'existence) et touche juste parce qu'elle sait saisir avec une élégance rare les maux de notre époque. Son final orchestré autour d'Arletty risque bien de marquer les annales du stand-up français à tout jamais. Pas moins. Benjamin Locoge



« Madame Foresti », du 13 au 24 janvier à Paris (Zénith), puis en tournée, et à partir du 9 juin à Paris (Palais des Sports).

PARIS MATCH

ABONNEZ-VOUS



L'ENSEMBLE THÉIÈRE ET TASSES

Matière : verre et inox.
Contenance : théière 700 ml.
tasse : 200 ml.

50% DE RÉDUCTION

6 mois
26 N^os - 65€
+
La théière et les 2 tasses - 34,80€
|
49,95€
au lieu de 99,80€

Visuels non contractuels. Certaines caractéristiques du produit présenté pourront varier sans préavis.

ynfluence.com

BULLETIN D'ABONNEMENT

À retourner dès aujourd'hui sous enveloppe SANS AFFRANCHIR à : Paris Match - Service Abonnements - Libre réponse 99079 - 59789 Lille Cedex 9

OUI, je m'abonne à Match pour 6 MOIS (26 Numéros - 65€) + l'ensemble théière et tasses (34,80€) au prix de **49,95€ seulement** au lieu de ~~99,80€~~*, **soit 50% de réduction**.

Je joins mon règlement par :

☐ Chèque bancaire ou postal à l'ordre de Paris Match

☐ Carte Bancaire

N° CB : _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _ _

Expire fin : M M A A

Date et signature obligatoires

☐ Mme ☐ Mlle ☐ Mr

Nom :

Prénom :

N°/Voie :
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...)

Cplt d'adresse :

Code postal : Ville :

N° Tel : HFM PMQH9

Mon e-mail :

MLP : ☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par Paris Match.

Ma date de naissance : J J M M A A A A

Offre valable 2 mois et réservée aux nouveaux abonnés de France Métropolitaine, dans la limite des stocks disponibles.
*Vous pouvez également, si vous le désirez, acquérir séparément chaque exemplaire de Paris Match au prix unitaire de 2,50€, et l'ensemble théière et tasses au prix de 34,80€. Après enregistrement de votre règlement, vous recevrez sous 3 semaines environ votre 1er numéro de Paris Match et sous 4 à 6 semaines environ, par pli séparé, votre ensemble théière et tasses. **Si cet abonnement ne vous satisfait pas, vous pouvez demander le remboursement des numéros non reçus. Conformément à la loi Informatique et Libertés du 6 Janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification, de suppression et d'opposition aux données vous concernant. Par notre intermédiaire, vous pouvez être amené à recevoir des propositions d'autres entreprises. Si vous ne le souhaitez pas, il vous suffit de nous écrire en indiquant vos nom, prénom et numéro de client. HFA – 149 rue Anatole France – 92534 Levallois-Perret – RCS Nanterre B 324 286 319. Tél : 02 77 63 11 00. *** Version pdf seulement (contenu identique au magazine papier)

LES PRIVILÈGES DE L'ABONNEMENT À PARIS MATCH

1. Vous êtes sûr de ne rater aucun numéro
2. Chaque semaine, bénéficiez de la livraison gratuite à domicile
3. Vous échappez à toute éventuelle augmentation de tarif pendant la durée de votre abonnement
4. Vous pouvez suspendre votre abonnement ou le faire suivre sur votre lieu de vacances.
5. Bénéficiez de la garantie permanente «Satisfait ou remboursé»**
6. Profitez de la version numérique de votre magazine consultable à tout moment sur PC, Mac et iPad***



L'autoportrait très ressemblant.



Avec Marcel, leur fils, dans les bras ou avec Guillaume Canet, l'homme qu'elle aime, Marion rayonne de bonheur.

MARION COTILLARD MEILLEURE ACTRICE 2014 AUX ETATS-UNIS

Les Américains l'adorent depuis « La Môme » qui lui valut un Oscar en 2008. Et la National Society of Film Critics vient de lui décerner le prix de la meilleure actrice devant Julianne Moore et Scarlett Johansson : les 59 critiques de l'association américaine ont récompensé « son jeu d'actrice subtil » dans deux films très appréciés outre-Atlantique, « Deux jours, une nuit » des frères Dardenne et « The Immigrant » de James Gray. En mode francophile, le jury a également récompensé « Adieu au langage », de Jean-Luc Godard, qui a décroché l'Award du meilleur film. Tête de file des Frenchies dont le style fascine la planète, Marion Cotillard, l'égérie de Dior, est l'image de la France dans ce qu'elle a de plus glamour.

Marie-France Chatrier



« On me considère comme un sex symbol mais, dans le passé, je me sentais comme un enfant, pas assez viril, cela me tourmentait. »
Bradley Cooper, acteur qui s'est forgé une confiance en lui avec le temps.

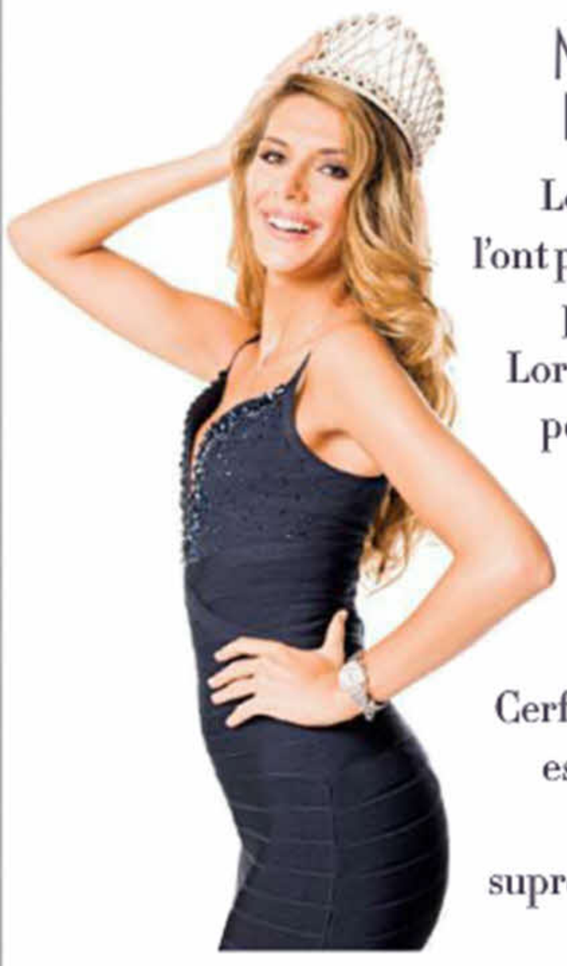


Dans l'objectif de Nikos Aliagas



Avec ZOE SALDANA

« Je l'ai rencontrée pour la première fois en mai dernier à Paris, lors du Global Gift Gala que je présentais avec Eva Longoria. La star du film "Avatar" était accompagnée de son mari, Marco Perego, et nous avions passé une délicieuse soirée. Nous collections des fonds pour plusieurs associations. Zoe était heureuse, **j'ai été frappé par la tendresse de la complicité qu'elle partageait avec son mari.** J'avais installé derrière la scène un ministudio pour faire des photos, elle s'était prêtée au jeu avec grâce. Zoe Saldana rayonnait, épanouie, elle portait déjà ses jumeaux, mais nous ne le savions pas. Aujourd'hui maman, c'est la plus heureuse des femmes. Félicitations ! »



MISS FRANCE **LA FAVORITE**

Les réseaux sociaux l'ont proclamée favorite pour Miss Univers. Lors du concours, elle portera une robe en dentelle de Calais (sa région) et un béret rouge, so frenchy. Camille Cerf, Miss France 2015, est en orbite pour la conquête du titre suprême. Rendez-vous le 25 janvier !



Lou de Laâge, 24 ans, choisie pour son rôle dans « Respire ».





Les gens aiment

CHRIS ET MISS LAWRENCE **IN LOVE À NOUVEAU ?**

Chris Martin a passé Noël avec son ex-femme Gwyneth Paltrow et ses enfants, mais s'est gardé un doux tête-à-tête avec la star de « Hunger Games » : Jennifer Lawrence, son ex-petite amie, pour le premier de l'an. Viva la Vida !



3 **MILLIONS** DE SPECTATEURS EN CHANTANT

En un peu plus de deux semaines, **« La famille Bélier »** avec François Damiens et Karin Viard, s'est fait entendre du grand public, séduit par l'histoire touchante de Paula, dont toute la famille est sourde, sauf elle. Ce succès de fin d'année confirme la bonne santé du cinéma dans l'Hexagone, le CNC annonce une fréquentation de **208,43 millions** de spectateurs en 2014 et **44 % de part de marché** pour les seuls films français. Cocorico !

Talents 2015 ESPOIRS AVANT LES CÉSAR

Trente-deux jeunes comédiens ont été élus « Révélations 2015 » par l'Académie des arts et techniques du cinéma, en partenariat avec le joaillier Chaumet. Les meilleurs espoirs seront révélés lors de la 40e cérémonie des César. Le 12 janvier, accompagnés de leurs parrains et marraines de cinéma, ils se retrouveront pour une soirée à l'hôtel Meurice. M.-F.C.



Quatre adresses bien-être

INCONTOURNABLES

Si vous éprouvez le besoin de prendre du temps pour vous, testez sans plus tarder l'une de ces quatre destinations zen. Nous vous dévoilons notre carré d'as pour entamer 2015 sous le signe du bien-être.

LE CONVIVIAL

ANGLET - Atlanthal 4*



La particularité d'Atlanthal ? Son lagon. Sur 350m² d'eau de mer chauffée à 33°C, vous profiterez de bassins intérieur et extérieur dans lesquels se succèdent 110 animations aquatiques : geysers, parcours à contre-courant, jets massants, lits et sièges à micro-bulles... Par les froides journées d'hiver, se lover dans le bassin extérieur chauffé équipé de buses de massage, tout en respirant le parfum iodé de l'océan est divin. L'éventail des soins proposé est infini : massages du monde, ligne et silhouette, detox, sport, au masculin, future maman et maman-bébé, anti-tabac, spéciale dos, jambes légères... Cet Hôtel 4* se veut un lieu convivial et chaleureux, une parenthèse de bien-être aux accents du Pays Basque. Pari réussi !

À partir de 285€ - Pour 2 nuits en petit-déjeuner avec Escale Polynésienne 2 jours (6 soins : gommage coco, modelage polynésien, enveloppement des îles...), accès au Lagon et Espace Fitness.

LE LUXE COSY

ÎLE DE RÉ - Relais Thalasso 4*



Sur L'Île de Ré, relié à La Rochelle, Le Relais Thalasso Hôtel Atalante**** & Spa bénéficie d'une situation unique. Sur un parc protégé de 5 hectares, entre vignes et Océan, il offre un accès direct aux plus belles plages de l'île. L'atmosphère y est unique : le ressac des vagues, l'ambiance cosy du salon-bibliothèque et de sa cheminée, le panorama sur l'Océan depuis la chambre, le personnel chaleureux et aux petits soins. La thalasso, temple incontournable du bien-être, offre quant à elle plus de 25 années d'expertise. Côté papilles, vous succomberez sans nul doute aux tentations de son Restaurant primé 2 Fourchettes au Guide Michelin. Un lieu extraordinaire à découvrir absolument !

À partir de 96€ - Pour 1 nuit en petit-déjeuner avec Accès Espace Hydromarin (sauna, hammam, solarium, piscine d'eau de mer à 32°C avec col de cygne, banquettes bouillonnantes, jets massants...) et Espace Cardio-Fitness.

L'INTEMPOREL

AIX LES BAINS - Mercure 4*



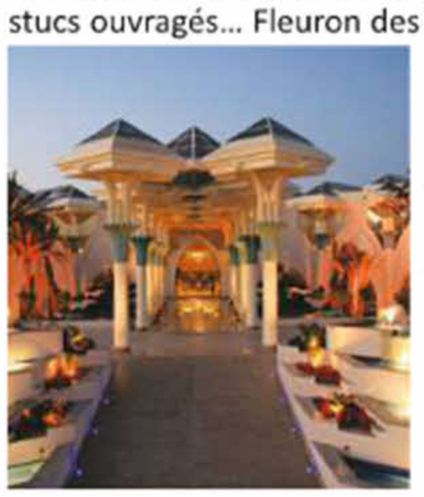
Le Domaine de Marlioz offre un véritable bol d'air frais au milieu d'hectares de verdure et d'arbres centenaires, entre lac et montagnes. Back to the roots avec le confort en plus. Dans l'hôtel, le temps semble s'être arrêté. Dès le hall d'entrée, les clichés fièrement exhibés sur les murs font replonger dans le passé fastueux d'Aix les Bains. Dans les chambres, les volumes sont généreux, la literie exceptionnelle avec sur-matelas et oreillers à mémoire de forme. On attend le petit-déjeuner avec impatience. Le choix est pantagruélique : viennoiseries, pain chaud Meilleur Ouvrier de France, œufs brouillés, charcuterie, fromage, salades et jus de fruits frais se bousculent. Quant aux soins, un seul mot d'ordre : profitez ! Pour 2015, l'Institut affiche sur sa carte un nouveau programme « Univers Minceur » sur 6 jours. Dans un tel contexte, perdre du poids devient un jeu d'enfants.

À partir de 99€ - Pour 1 nuit en petit-déjeuner avec Pause Balneo 1 jour (1 soin individuel de balnéothérapie + accès Spa et Fitness)

LE PALACE MODERNE

DJERBA - Hasdrubal Prestige 5*

Dès l'entrée, la magie opère : immenses lustres étincelants, sols et hautes colonnes en marbre, fresques en trompe-l'œil, mosaïques polychromes, stucs ouvragés... Fleuron des hôtels de luxe de Djerba, l'Hasdrubal Prestige



étend ses proportions majestueuses sur un domaine de onze hectares où palmeraie rafraîchissante et lagons tropicaux font face aux infinis dégradés turquoise de la Méditerranée. L'hôtel est uniquement composé de Suites, d'une superficie de 90m² minimum, toutes avec salon, dressing, et balcon ou terrasse. Et imaginez la thalasso : 11 000 m² d'infrastructures haut de gamme et 13 unités de soins privatives. Dans ces cocons de bien-être, un programme unique a été pensé : la Cure « Les 3 Eaux ». Elle livre à elle seule les vertus de l'eau douce, de l'eau de mer, de l'eau thermale. Un must !

À partir de 932€ - Pour 5 nuits en petit déjeuner, avec Cure de Thalasso Bien-être Articulaire 4 jours (16 soins au total, dont un massage musculaire ou tonique de 40 minutes chaque jour).

OFFRE PARIS MATCH - SPÉCIAL SOLDES

- 10% de remise pour toute réservation de séjour avec soins (2 nuits minimum) avant le 31/01/15. Séjour à réaliser avant le 31/12/15.

Code PROMO : **MATCH10**

Renseignements et réservations : THALASSOLINE
Tél. 0800 800 136 (appel gratuit depuis un poste fixe)
www.thalasso-line.com



Plusieurs fois ministre de Nicolas Sarkozy, Valérie Pécresse, redevenue députée des Yvelines, fait partie de l'équipe rapprochée du président de l'UMP.

« AVEC HOLLANDE, C'EST VOYAGE EN ABSURDIE »

INTERVIEW **VIRGINIE LE GUAY**

Paris Match. Offensif médiatiquement en ce début d'année, le président de la République semble confiant pour la France. Partagez-vous son optimisme?

Valérie Pécresse. Regarder François Hollande à la télévision, l'entendre parler à la radio, c'est comme un "voyage en absurdie". On regarde un film mais les paroles ne correspondent pas à l'histoire. C'est un discours virtuel, de l'autopersuasion. La France va très mal et le président reste dans le déni permanent.

Quels exemples avez-vous en tête?

Quand le chef de l'Etat parle d'"audace", j'entends "reculade". Quand il parle de "pause fiscale", il oublie simplement que, pour 2015, il a fait voter une hausse de 3,5 milliards d'impôts sur les ménages. Quand il parle "réformes", j'entends réformettes... Vouloir ramener la croissance grâce à la loi Macron, c'est comme irriguer le désert avec un arrosoir.

Que faudrait-il faire?

Les réformes que le pays attend : relever les seuils sociaux, instaurer le contrat unique du travail – comme le suggère Jean Tirole, notre Prix Nobel d'économie. Parler vrai, ce serait enfin s'attaquer aux 35 heures, alléger, voire supprimer, les contraintes administratives des entreprises, oser une vraie réforme des collectivités locales. Il ne suffit pas de dire "après la pluie le beau temps" pour que le beau temps arrive, ou d'affirmer que les astres sont alignés pour qu'ils le soient. Nous n'avons pas besoin d'un météorologue ou d'un astrologue à la tête de l'Etat mais d'un président responsable et investi.

Pourquoi n'entend-on pas davantage l'opposition?

Vous allez l'entendre ! L'UMP va déposer de nombreux amendements à l'Assemblée nationale lors de la discussion parlementaire de la loi Macron : nous proposerons de mettre fin aux 35 heures, de réformer l'assurance chômage, de relever les seuils sociaux. Savez-vous qu'il existe trente-quatre obligations administratives supplémentaires pour les entreprises qui veulent passer de 49 à 50 salariés?

Hier filloniste, vous êtes aujourd'hui derrière Nicolas Sarkozy. Où en est la remise en ordre annoncée?

Nicolas Sarkozy a commencé un travail de réconciliation qu'il est le seul à pouvoir mener. Aujourd'hui, toute la famille se retrouve à la maison UMP. 2015 doit être l'année du rassemblement.

La guerre Fillon-Copé a-t-elle laissé des traces?

Bien sûr... mais les plaies sont en train de cicatriser.

Vous êtes en charge des élections régionales. Allez-vous faire alliance avec le centre?

Nous souhaitons faire émerger partout où c'est possible des chefs de file UMP qui feront consensus. Le moment des alliances n'est pas encore venu.

Comment éviter les accords avec le Front national entre les deux tours, comme en 1998?

Il n'y aura aucune alliance avec le FN à quelque élection que ce soit. Nous avons radié de l'UMP le candidat de Villeneuve-Saint-Georges qui avait fait alliance avec le Front national aux municipales.

Si l'UMP doit changer de nom avant les cantonales, ne courez-vous pas le risque de perturber les électeurs?

Cette question n'est pas tranchée. Mais nous réfléchissons à un nouveau nom qui serait ajouté au sigle UMP pour les cantonales de mars. ■

MICHÈLE ALLIOT-MARIE FLINGUE LE PREMIER MINISTRE

« Valls est très bon communicant et très médiocre agissant »

L'ancienne ministre de Jacques Chirac et de Nicolas Sarkozy décerne, en revanche, de bons points à deux de ses successeurs, Jean-Yves Le Drian (Défense) et Bernard Cazeneuve (Intérieur), qui font « bien le job ». La députée européenne UMP cible par contre la garde des Sceaux, Christiane Taubira, qui a, selon elle, « du fond et du talent », mais qui défend une vision de la France contraire à celle de MAM.



La révolte des planqués en Suisse

Une cinquantaine de Français contraints de fermer leurs comptes cachés en Suisse ont saisi l'avocat Daniel Richard pour réclamer des dédommagements aux banques helvétiques. Il a demandé rendez-vous au « médiateur » des banques suisses, Marco Franchetti. « Pour l'instant, je privilégie la négociation, confie l'avocat, en n'excluant pas des poursuites judiciaires. »



THIERRY LEPAON LA DESCENTE AUX ENFERS

22/3/2013
Thierry Lepaon est élu à la tête de la CGT. Candidat par défaut, il peine à asseoir sa légitimité.

29/10/2014
« Le Canard enchaîné » révèle que 130 000 euros de travaux (105 000 euros en réalité) ont été effectués dans un appartement loué par la CGT pour Lepaon.

26/11/2014
L'hebdo satirique dévoile que l'aménagement du bureau de Lepaon à la centrale a coûté 62 000 euros.

1/12/2014
« L'Express » annonce que Lepaon a touché une prime de départ (31 000 euros) en quittant la CGT de Basse-Normandie.

5/1/2015
Louis Viannet, prédécesseur de Bernard Thibault à la tête de la CGT, appelle à sa démission.

L'INDISCRET DE LA SEMAINE

LARCHER, TÊTE-À-TÊTE AVEC VALLS ET… JUPPÉ


Gérard Larcher et Manuel Valls.

Troisième personnage de la République, Gérard Larcher démarre 2015 par deux tête-à-tête singuliers. Le nouveau président du Sénat (repassé à droite en 2014) ouvre son agenda ce jeudi 8 janvier en se rendant à Matignon pour rencontrer Manuel Valls. Les deux hommes, qui entretiennent une « relation constructive », feront le point sur le calendrier parlementaire. Leur discussion sera centrée sur le projet de loi Notre (Nouvelle organisation territoriale de la République). Un texte central pour les sénateurs UMP qui contestent la réforme des territoires et s'inquiètent de la future répartition des compétences entre régions, départements et métropoles. La discussion parlementaire a commencé fin décembre et reprendra le 13 janvier.

Après Manuel Valls, Gérard Larcher enchaînera avec un autre rendez-vous clé : un tête-à-tête avec Alain Juppé à Bordeaux. Dans le cadre de son opération « Sénat hors les murs », le filloniste Larcher a choisi de délocaliser la Haute Assemblée sur les bords de la Garonne. Les membres de la commission des lois et de celle du développement durable (une trentaine de sénateurs en tout) siégeront et consulteront à Bordeaux le 12 janvier. Au programme : visite d'un Ecoparc à Blanquefort et d'un éco-quartier bordelais. La même opération avait eu lieu fin 2014 à Chartres.

En privé, Gérard Larcher s'étonne de ne pas être consulté par Nicolas Sarkozy, notamment sur les nominations. Le mois de janvier sera en effet chargé pour le patron des sénateurs. Il doit procéder à la nomination d'un membre du Conseil supérieur de l'audiovisuel (CSA) et d'un autre au Conseil supérieur de la magistrature (CSM).

Bruno Jeudy



MOI, PRÉSIDENT…

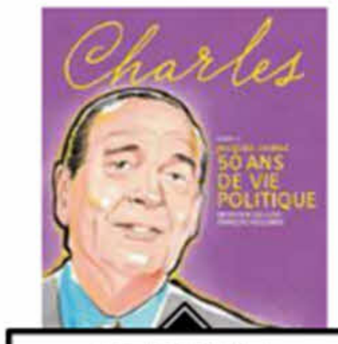
… HERVÉ MORIN

Député UDI de l'Eure, ancien ministre de la Défense, Président du Nouveau Centre

53 ans

61 000 followers

« Je redonne confiance dans notre démocratie en lui permettant d'être en mesure d'agir. Tout le contraire du système actuel, qui crée l'impuissance et la défiance en plaçant tous les espoirs de la nation dans un seul homme. Je reviens donc sur la Constitution de 1958 : élu par un collège de grands électeurs, le président de la République redevient un arbitre en charge du long terme. Le Premier ministre conduit la politique de la nation, en s'appuyant sur une majorité élue pour moitié à la proportionnelle. Je réduis le Sénat à 200 sièges et l'Assemblée nationale à 400. »



LE LIVRE DE LA SEMAINE

« JACQUES CHIRAC : 50 ANS DE VIE POLITIQUE »

Revue « Charles »

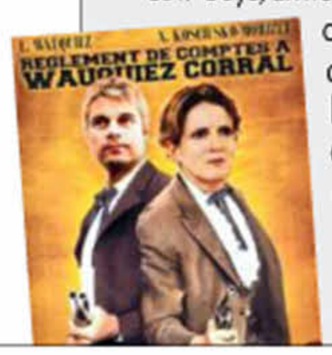
Il est une histoire de la Ve République à lui seul. En 1965, Jacques Chirac devient conseiller municipal en Corrèze sans même s'être présenté à l'élection. Trente ans plus tard, en 1995, il est élu président de la République. Entre-temps, il aura été ministre de tous ses prédécesseurs : de Gaulle, Pompidou, Giscard, Mitterrand. Il fut le dernier à connaître la gloire du septennat et le premier à vivre l'absurdité du quinquennat.

Entre tradition et modernité, terroir et technocratie, la revue « Charles » retrace la vie du dernier grand fauve de la politique française. L'ensemble, très réussi, est boosté par l'interview de François Hollande. L'autre célèbre Corrézien de la République raconte leur « relation particulière » et conclut en forme d'éloges : « Chirac, lui, je le respecte, car dans les moments essentiels, il n'est jamais tombé du mauvais côté. »

B.J.

Règlement de comptes à Wauquiez Corral

Le pastiche de cette affiche de cinéma date de 2013. On y voit Laurent Wauquiez et Nathalie Kosciusko-Morizet déguisés en cow-boys, arme au poing. Pendant les fêtes, cette caricature des numéros deux et trois du parti a resurgi. Elle fait les délices des militants et permanents. Allusion aux débuts compliqués du tandem nommé par Nicolas Sarkozy pour diriger l'UMP à ses côtés.




Entre eux, les rapports sont « strictement professionnels », dit Ségolène Royal.

FABIUS-ROYAL QUI VA GARDER L'ÉCOLOGIE ?

François Hollande a fait de la conférence climatique sa priorité en 2015, mais ce sont deux vieux ennemis qui se disputent le dossier.

PAR **CAROLINE FONTAINE** ET **MARIANA GRÉPINET**

Le moins que l'on puisse dire, c'est que les relations entre Ségolène Royal et Laurent Fabius ne sont pas au réchauffement. La ministre de l'Ecologie et son homologue aux Affaires étrangères se partagent les négociations sur le climat : **à l'une la France et l'Europe, à l'autre le reste du monde et la présidence de la Cop21, la conférence internationale sur le climat,** dont l'organisation sera présentée le 14 janvier en Conseil des ministres. Une division arbitrée en 2012 par le chef de l'Etat. Mais à l'époque, Ségolène Royal n'était pas ministre. Et cette nouvelle habituée du bureau de François Hollande a déjà demandé à en être la coprésidente. A l'Elysée, on précise : « Institutionnellement, ce n'est pas possible. C'est un exercice très formalisé avec un protocole précis. » Pour Royal, le débat n'est pas clos. « Il y a des discussions pour savoir qui fait quoi », confie-t-elle avant de préciser qu'elle est pour l'heure « coanimatrice de la préparation de la Cop21 » et que son ministère accueille l'équipe chargée de l'organisation de l'événement. A son crédit, son expertise sur le climat : « Il y a vingt-trois ans, en tant que ministre de l'Ecologie, j'étais à Rio, au premier sommet de l'environnement. » Dans le camp Fabius, on mise sur le réseau du numéro deux du gouvernement : « A chaque déplacement, il rencontre le ministre de l'Environnement du pays », dixit un conseiller. Surtout, les mauvaises langues susurrent que Ségolène Royal ne parle pas anglais, un sérieux handicap pour négocier des accords internationaux !

QUAND LEURS RELATIONS SONT AU BEAU FIXE, C'EST QU'ILS S'IGNORENT

Les deux ministres étaient à la conférence Cop20, à Lima. Ségolène Royal n'est pas venue au briefing presse organisé par Laurent Fabius. Un témoin raconte : « Elle n'a pas de stratégie. Elle ne prépare pas ses rendez-vous. Fabius a même demandé en riant : "Comment se passe le tourisme de Ségolène ?" » Il y a entre ces deux-là un potentiel de tension énorme. » Leurs caractères les opposent. Autant Fabius, dit son ami Henri Weber, est un « être de raison », un homme politique à sang froid, longtemps à la tête d'un courant structuré, avec un fief et des lieutenants, autant l'imprévisible Royal avance à l'intuition, au culot. Une réunion de pilotage sur la Cop21 doit se tenir dans les prochains jours à l'Elysée. Les ennuis ne font donc que commencer. Et le passif est déjà lourd.

Ils appartiennent à cette espèce en voie de disparition que sont les éléphants socialistes. Il est de sept ans son aîné. Il a pris sa carte au PS en 1974, elle, quatre ans plus tard. « Ils ne jouaient pas dans la même catégorie, assure un fabiusien. Il était ministre quand elle était conseillère à l'Elysée, et il a été Premier ministre en 1984 alors qu'elle a attendu 1992 pour être ministre. » Ce n'est qu'en 2000 qu'ils participent au même gouvernement. Quand leurs relations sont au beau fixe, c'est qu'ils s'ignorent. Le reste du temps, ils sont à couteaux tirés. **Quand Ségolène Royal annonce sa candidature à la primaire socialiste de 2006 – à laquelle concourt aussi Fabius –, ce dernier s'écrie : « Mais qui va garder les enfants ? »** Difficile pour lui de masquer son mépris, sa condescendance. « Fabius a toujours reconnu ses qualités de communicante, de battante, de ventriloque du peuple, rappelle Weber. Elle sent les choses. Mais il était très hostile à sa candidature. » Au lendemain de sa défaite, en juin 2007, Fabius enfonce le clou et critique le « triple déficit » de Royal : « Présidentialité, crédibilité, collégialité. » De son côté, elle lui reproche d'avoir torpillé sa campagne. Et quand, au congrès de Reims, elle postule pour être premier secrétaire du PS, les fabiusiens s'allient avec leurs pires ennemis, les strauss-kahniens, pour faire gagner Martine Aubry. Magnanime, Royal confie : « Les attaques lors de la campagne présidentielle m'ont servi, elles avaient choqué et m'avaient attiré l'amitié des femmes. Aujourd'hui, je suis passée à autre chose. » Chez Fabius aussi, on assure que la page est tournée. En politique, tout est possible. Mais avec ces deux-là, il n'est pas sûr pourtant que ces bonnes résolutions passent le mois de janvier ! ■

COP21, MODE D'EMPLOI

La 21e conférence internationale sur le climat, sous l'égide des Nations unies, aura lieu du 30 novembre au 11 décembre 2015 au Bourget. C'est le plus grand événement diplomatique jamais organisé en France : 20 000 délégués de 195 pays sont attendus pour la conférence, plus de 40 000 personnes au total. L'objectif : un accord contraignant pour maintenir le réchauffement mondial en deçà de 2 °C.


Alexis Tsipras, le leader de Syriza.

POKER MENTEUR ENTRE L'ALLEMAGNE ET LA GRÈCE

Cinq ans après la première crise, Athènes est au bord de l'implosion. Berlin joue la sérénité. Mais sans convaincre.

PAR **MARIE-PIERRE GRÖNDAHL** ET **ANNE-SOPHIE LECHEVALLIER**

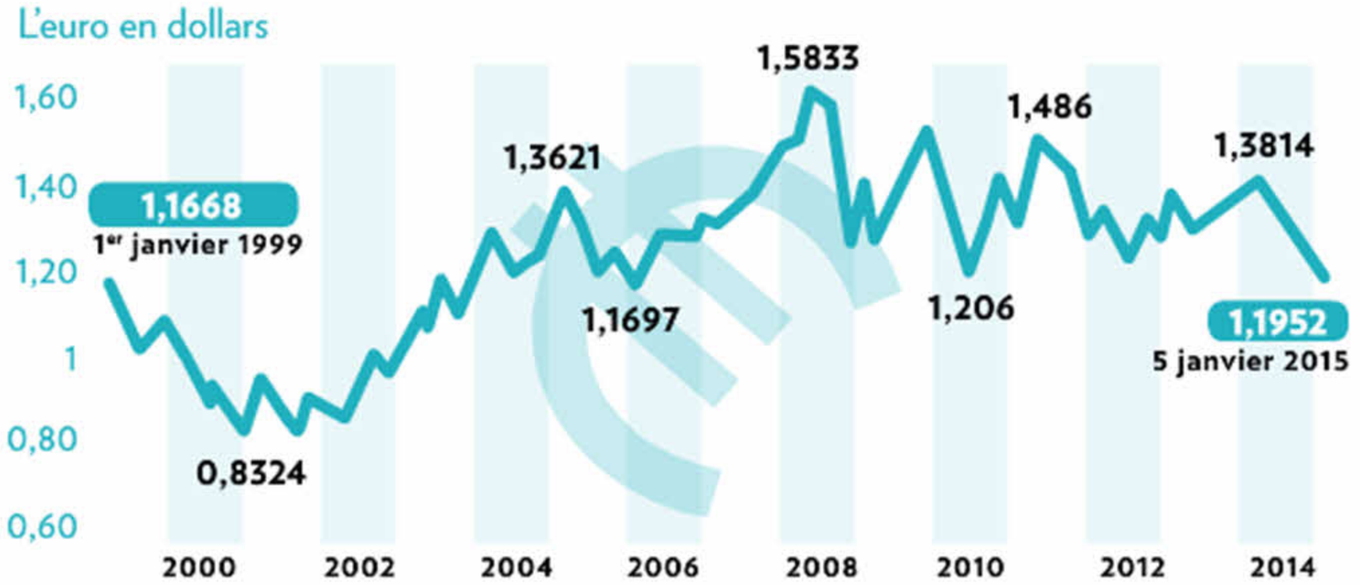
Face au péril grec, l'Allemagne trouble le jeu à moins de trois semaines de législatives cruciales, qui pourraient voir la victoire de Syriza, le parti de la gauche radicale d'Alexis Tsipras. Et donc la concrétisation d'une renégociation de la dette, avec l'abandon d'une austérité «catastrophique». **Mais Berlin n'évoque plus l'apocalypse en cas de sortie de la Grèce de la zone euro – le «Grexit» –, comme entre 2009 et 2012.** Jörg Assmussen, ministre de la coalition, négocierait secrètement depuis des semaines avec Syriza. Objectif? Bloquer les rodomontades après le vote, en obtenant des garanties sur les futures exigences de Tsipras. A l'inverse, le vice-président du parti d'Angela Merkel au Bundestag, Michael Fuchs, joue l'indifférence: «Le temps où nous devions sauver la Grèce à tout prix est révolu. La Grèce n'a plus d'importance systémique. » Le démenti est signé Sigmar Gabriel, ministre de l'Economie: «Le but du gouvernement allemand, de l'UE, et d'Athènes, est que la Grèce reste dans la zone euro.» François Hollande rappelle, lui, que les Grecs «auront à respecter les engagements de leur pays». Un avertissement pour Tsipras? **«Pourquoi la Grèce quitterait-elle la zone euro? Aucun des candidats crédibles ne le réclame», tempère l'Elysée.**

Qui croire? Le Premier ministre grec, Antonis Samaras, l'allié politique de Merkel, se débat depuis qu'il a échoué le 29 décembre à faire élire par le Parlement Stavros Dimas à la présidence de la République. Syriza est favori pour les législatives anticipées du 25 janvier. Pour remonter, Samaras mise sur les peurs: deux tiers des Grecs refusent une sortie de la zone euro. Son discours anxiogène se heurte à une austérité ravageuse. Le PIB a reculé de 3,9 % en 2013, la dette a explosé à 175 % du PIB. Le chômage frappe 25,7 % de la population et un jeune sur deux. Le taux de risque de pauvreté menace presque un quart des Grecs.

Même avec un pays à genoux, proclamer qu'un Grexit ne serait pas un drame est un non-sens pour les financiers. «Nous aurions un nouveau Lehman Brothers», craint un banquier. Les optimistes arguent de la solidité du Mécanisme européen de stabilité, des redressements portugais et irlandais, du léger mieux espagnol, de l'existence de l'Union bancaire et du rôle de la BCE. C'est oublier la défiance des marchés qui font grimper les taux auxquels se finance le pays, et l'effet dévastateur d'une restructuration de la dette grecque sur la crédibilité de la BCE, qui en détient des dizaines de milliards.

«On ne peut pas forcer un pays à sortir mais si les négociations échouent, on peut l'asphyxier en lui coupant des financements. Cela conduirait à une crise épouvantable», note Henri Sterdyniak, économiste à l'OFCE. **La facture d'une sortie de la Grèce s'élèverait à près de 300 milliards d'euros, dont l'Allemagne assumerait une large part.** Dans le pire des cas, à terme, une explosion de l'euro et un retour au mark coûteraient plus à l'Allemagne que de subventionner la Grèce. ■

L'EURO AU PLUS BAS DEPUIS NEUF ANS



Signé Wolinski



Jean-Yves Le Drian
SUR LE PIED DE GUERRE EN LIBYE

En attendant le feu vert de la communauté internationale, le ministre de la Défense négocie avec des dirigeants africains et prépare les troupes.

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL AU NIGER **FRANÇOIS DE LABARRE**



Le ministre de la Défense, le 2 janvier, sur la base française de Gao, au Mali, la veille de sa rencontre avec le président malien à Bamako.

A chacun son dictateur. Les Américains ont eu Saddam Hussein en 2003, les Français, Kadhafi en 2011. Les premiers prennent de plein fouet l'implantation en Irak de Daech, la plus puissante organisation terroriste au monde. Les seconds voient se dérouler le même scénario en Libye. Que faire ? Lundi, sur France Inter, François Hollande explique que, contrairement aux rumeurs, la France n'interviendra pas dans les prochains mois. Mais, sur Twitter, ses conseillers ajoutent le mot «seule». Il fallait donc comprendre : «La France n'interviendra pas seule.» Ce qui signifie qu'elle interviendra !

Depuis des mois, Jean-Yves Le Drian enchaîne les entretiens avec les chefs d'Etat des pays voisins de la Libye pour former une coalition régionale. L'idée est de les assister et leur laisser la main. Le 31 décembre, un avion français se pose pour la première fois sur la petite piste d'Amdjarass, en plein désert tchadien. Le président Idriss Déby reçoit Le Drian dans son village natal. C'est la troisième fois que les deux hommes se rencontrent en deux mois. Ils parlent encore… de la Libye. Quelques jours plus tôt, au Forum de Dakar, Déby enjoignait aux Français de faire le «service après-vente» de la chute du régime de Kadhafi et plaidait pour une intervention en Libye : «On ne tue pas le serpent par la queue mais par la tête.»



Avec le capitaine Ibrahim Abdoulaye qui commande la compagnie nigérienne de Madama, le 1er janvier.

Le 2 janvier, Le Drian est à Niamey. Le président du Niger, Mahamadou Issoufou lui tient à peu près le même discours. **«Il n'y aura pas de solution politique en Libye sans au préalable une intervention armée», déclare-t-il, regrettant de ne pas avoir été écouté plus tôt.** «J'ai dit qu'il ne fallait pas agir sans solution politique. J'ai prévenu des risques de "somalisation", des risques de voir des terroristes prendre le pouvoir. Nous y sommes pratiquement arrivés.» De fait, la Libye est livrée aux milices. La semaine dernière, un pétrolier est bombardé près de Derna, une ville qui a prêté allégeance à Daech, par des avions non identifiés ; à Syrte, vingt Coptes égyptiens sont enlevés ; dans le Sud, les tribus s'affrontent ; ailleurs, les campagnes d'assassinats se poursuivent, visant ceux qui tentent de mettre de l'ordre dans ce pays parmi les plus dangereux au monde.

> ***«CE QUI SE PASSE EN LIBYE EST LA RÉSURGENCE D'UN SANCTUAIRE TERRORISTE. IL NE FAUT PAS L'ACCEPTER»***
>
> ***JEAN-YVES LE DRIAN***

Le Drian ne mâche pas ses mots : «Ce qui se passe en Libye n'est ni plus ni moins que la résurgence d'un sanctuaire terroriste dans l'environnement immédiat du continent européen. Ce serait une erreur profonde pour la communauté internationale de rester passif face au développement d'un tel foyer de terrorisme au cœur de la Méditerranée.» Reste à rallier les autres acteurs régionaux. Le président égyptien, Abdel Fattah al-Sissi, est pressé d'en découdre avec les milices qui règnent dans l'est de la Libye, en Cyrénaïque. L'Algérie en revanche est encore hostile à une action militaire.

En attendant, Le Drian a réveillonné avec les militaires français de l'opération Barkhane. Succédant le 1er août dernier aux opérations Serval au Mali et Epervier au Tchad, Barkhane a prévu le redéploiement de 3000 militaires, une vingtaine d'hélicoptères, six avions de chasse et bientôt cinq drones entre le Mali, le Tchad et le Niger. Un poste de commandement à N'Djamena au Tchad, une base aérienne à Niamey au Niger, un campement militaire à Gao au Mali, des postes avancés dits «provisoires» destinés, comme l'explique Le Drian, «à s'animer ou se contracter selon l'actualité». Le plus récent, Madama, se situe dans le nord du Niger, à une centaine de kilomètres de la Libye. Au pied d'un fortin, une centaine de soldats nigériens veillent au contrôle des frontières pendant que des Français construisent une base. Dans quelques mois, tout sera prêt pour une intervention en Libye. ■

IMMIGRATION LA FRANCE EST-ELLE LAXISTE ?

Inauguration de la Cité de l'immigration, réfugiés aux portes de l'Europe, montée des populismes... DataMatch a créé un indice pour comparer l'ouverture des voisins de la France à l'immigration.

DES PAYS PLUS OU MOINS ACCUEILLANTS

Comment lire

CRITÈRES DE VOLUME

- **Part des étrangers dans la population** (2012)
- **Taux d'entrée d'étrangers** (2012)
- **Solde migratoire* annuel pour 100 habitants** (2007-2012)

CRITÈRES ADMINISTRATIFS

- **Demandes d'asile accordées rapportées au nombre de demandeurs** (2013)
- **Nationalités acquises pour 100 résidents étrangers** (2012)
- **Part des étrangers** n'ayant pas quitté le territoire malgré une injonction** (2013)

ITALIE — INDICE 135

7,9 % | 0,5 % | 0,63 % | 54,3 % | 1,4 % | 75,5 %

L'Italie est **le pays le plus ouvert à l'immigration.** Son score s'explique par un solde migratoire élevé, un faible suivi des obligations de quitter le territoire et un fort taux de demandes d'asile accordées.

ROYAUME-UNI — 108

7,6 % | 0,7 % | 0,33 % | 43,8 % | 4 % | 3,7 %

Pour 100 résidents étrangers au Royaume-Uni, **4 obtiennent la nationalité britannique.**

ESPAGNE — 95

11,2 % | 0,6 % | 0,31 % | 12,3 % | 1,8 % | 47,5 %

L'Espagne n'accorde le droit d'asile qu'à **un demandeur sur huit.**

FRANCE — 85

5,9 % | 0,3 % | 0,07 % | 24,4 % | 2,4 % | 76,3 %

La France est le pays où le solde migratoire, le taux d'entrées et la part des étrangers **sont les plus faibles.**

ALLEMAGNE — 77

9,1 % | 0,6 % | 0,16 % | 20,5 % | 1,5 % | 24,4 %

Près d'un habitant sur dix en Allemagne est étranger.

Le saviez-vous ?

En France, **un immigré sur deux est européen.** Depuis 2011, 4 500 Syriens ont été accueillis en France.

Ce qu'il faut retenir

La France et l'Allemagne sont, selon cet indice, les pays les moins ouverts à l'immigration. La France accueille relativement peu d'étrangers en volume mais n'est pas très stricte sur les critères administratifs. L'Allemagne en accueille davantage, mais se montre plus ferme.

Méthodologie Pour chacun des indicateurs, la moyenne des cinq pays (France, Allemagne, Espagne, Italie, Royaume-Uni) a été prise comme base 100. Les données par pays ont été rapportées à cette base 100. L'indice d'accueil est la moyenne des notes obtenues par le pays sur chacun des indicateurs.

* Différence entre entrées et sorties. ** Hors UE. **Sources :** Eurostat, Insee, ministère de l'Intérieur. **Infographie :** ASK MEDIA

MAIRIE DE PARIS

les Berges

BERGES DE SEINE

LESBERGES.PARIS.FR

FLUXUS *VARIATION*

INSTALLATION LUMINEUSE
DU 20 DÉC. 2014 AU 1ER FÉV. 2015
PASSERELLE L.S.SENGHOR > PONT DE LA CONCORDE

©LIGHT LAB

PARIS MATCH

l'actualité

n° 3425
du 8 au 14 janvier 2015

matchdelasemaine

VALÉRIE PÉCRESSE « AVEC HOLLANDE, C'EST VOYAGE EN ABSURDIE » **22**

FABIUS-ROYAL QUI VA GARDER L'ÉCOLOGIE ? **24**

JEAN-YVES LE DRIAN SUR LE PIED DE GUERRE EN LIBYE **26**

DATA IMMIGRATION : LA FRANCE EST-ELLE LAXISTE ? **27**

reportages

FRANÇOIS HOLLANDE VEUT ENCORE Y CROIRE **30**
Par Bruno Jeudy

ANDREW LE PRINCE PAR QUI LE SCANDALE ARRIVE **36**
Par Karen Isère

PRISONS LA DOUBLE PEINE. LE PHOTOGRAPHE GRÉGOIRE KORGANOW TÉMOIGNE **42**
Propos recueillis par Emilie Blachere

LE ROI LEO ET SA COUR **52**

EBOLA VOYAGE DE LA DERNIÈRE CHANCE POUR L'INFIRMIÈRE BRITANNIQUE **56**

JEAN-PIERRE BELTOISE SALUT CHAMPION **58**
Par François Pédron

LES BELLES DE SIBÉRIE **62**
De notre envoyée spéciale Emilie Blachere

GORILLES EN DANGER **68**
De notre envoyé spécial Alfred de Montesquiou

VÉRONIC DICAIRE SE MET À NU **76**
Par Marie-France Chatrier

HAPPY BIRTHDAY EUROPE 1 ..... **82**

PORTRAIT NICOLAS PAGNOL **86**
Par Emilie Blachere



LA VÉRITABLE HISTOIRE DE L'INVINCIBLE LOUIS ZAMPERINI SUR ***NOTRE SITE INTERNET.***

GORILLES EN DANGER : VISIONNEZ NOS VIDÉOS EN SCANNANT LES ***QR CODES*** *PAGE 71 ET SUIVANTES.*



LA PRÉSENTATION OFFICIELLE DES PETITS PRINCES DE MONACO AVEC LES ENVOYÉS SPÉCIAUX DU ***ROYAL BLOG*** *ET DANS NOTRE* ***HORS-SÉRIE IPAD GRATUIT.***

VOTRE MAGAZINE SUR L'IPAD
PORTFOLIOS, REPORTAGES, BONUS VIDÉO ET AUDIO.



SUIVEZ-NOUS SUR INSTAGRAM
@parismatch_magazine



Crédits photo : Vignette de couverture : DR. P. 5 : M. Lagos Cid. P. 6 et 7 : Sipa, D. Charriau/Wireimage/Getty Images, L. Busacca/Wireimage/Getty Images, V. Capman, M. Lagos Cid. P. 8 : P. Domenech, DR. P. 10 et 11 : P. Fouque, DR, F. Berthier, DR, J. Camus, T. Lucio. P. 12 : F. Berthier, DR. P. 14 et 15 : P.O. Deschamps/Agence Vu, Q. Lafont, C. Rose, P. Ducap, Estho News, DR. P. 16 : M. Lagos Cid, DR. P. 19 : Bestimage, Sipa. P. 20 : N. Aliagas, R. Carciofo, M. César pour l'académie des Césars et Chaumet, V. Capman, Bestimage, Sipa. P. 22 à 27 : Rea, V. Capman, B. Levy/Divergence, Abaca, DR, Sipa, E. Elias, D. Pichon, ASK. P. 30 à 35 : T. Esch. P. 36 ET 37 : DR, UK News/Panoramic. P. 38 et 39 : M. Thomas, DR, B. Stezler/Polaris/Starface, J. Donelly, Big Pictures USA, Lawton/Splashnews/KCS, S. Wiseman/The New York Times/Rea. P. 40 et 41 : M. Large/Solo/Visual, Coleman Rayner/Bestimage, I-Images/Polarie/Starface. P. 42 à 51 : G. Korganow. P. 52 à 55 : DR. P. 56 et 57 : AFP. P. 58 et 59 : J.C. Deutsch. P. 60 et 61 : J.P. Biot, F. Pagès, C. Azoulay, Reporters Associés, B. Auger, X. Rossi. P. 62 à 65 : A. Canovas. P. 68 à 75 : B. Stirton/Reportage by Getty Images. P. 76 à 81 : G. Bensimon. P. 82 et 83 : P. Petit. P. 84 et 85 : G. Gory, P. Jamoux, JC Deutsch, J. Garofalo, F. Pagès, B. Bachelet, M. Le Tac, P. Petit, P. Bruchet, JC Bemath, J. Cuinières/Roger-Viollet, JP Rey/GHIS/Gamma, Keystone/Gamma, M. Janneau/Kipa/Corbis, S. de Sazo/Rapho, DR, M. Bidermanas/AKG, JP Coudenc/Roger-Viollet, C. Lantigo/CL2P, Rue des Archives, F. Stucin/Paco, A. Nogues/Sygma/Corbis. P. 86 et 87 : V. Capman. P. 89 : JF Deroubaix. P. 90 : Rea, DR. P. 92 et 93 : S. Micke, R. Pic/Adoc-photos, A. Hussein/LFI/Cosmos, R. Buri/Magnum. P. 94 : A. Eisenstaedt/Time & Life Pictures/Getty Images, N. Uti/AP/Sipa, R. Capa/Magnum, DR. P. 95 : C. Chaulot. P. 96 : O. Boucherat/Clan d'œil, Getty Images. P. 97 : Getty Images, E. Bonnet. P. 99 à 102 : DR. P. 103 : P. Rostain. P. 105 : H. Tullio. P. 106 : P. Fouque, DR.

Retrouvez sur parismatch.com l'émission "Match +" avec les témoins de l'actualité.
Et tous les samedis à 9 heures sur RFM dans **LA MINUTE MATCH +**

L'ABONNEMENT
www.parismatchabo.com

FRANÇOIS HOLLANDE

Deux heures d'intervention sur France Inter lundi matin, un rendez-vous le 11 janvier avec Angela Merkel pour accélérer la relance de la croissance en Europe, une réunion internationale sur l'Ukraine le 15... Avant de reprendre son marathon des vœux par un saut en Corrèze le 17, le président brusque son calendrier. Il veut profiter d'une légère embellie dans les sondages. Pourtant,

MALGRÉ LES CHIFFRES ACCABLANTS DU CHÔMAGE, **LE PRÉSIDENT COMBATIF ESPÈRE TOUJOURS UN REBOND**

Lundi 5 janvier à 9 h 30, dans le bureau présidentiel, premier tête-à-tête de 2015 avec Manuel Valls avant le Conseil des ministres de rentrée.

PHOTOS **THIERRY ESCH**

VEUT ENCORE Y CROIRE

pas d'amélioration des courbes à attendre dans l'année. Malgré les querelles de la gauche et la perspective des élections départementales et régionales à haut risque, François Hollande a conforté une partie de son électorat avec ses positions sur l'immigration et la modulation des allocations familiales. Il en faudra davantage pour que 2015 lui offre son ticket pour 2017.

APRÈS DEUX ANS ET DEMI AU POUVOIR, **IL A ENFIN L'ÉQUIPE DE CONFIANCE POUR SA POLITIQUE**

Lundi 5 janvier, François Hollande et Ségolène Royal, après le Conseil des ministres. Ils se tiennent dans le salon des ambassadeurs, mais le temps des formules diplomatiques est derrière eux.

Ensemble, ils ont inventé une nouvelle forme de cohabitation. Ségolène Royal, l'ennemie d'hier, est devenue l'avocate la plus convaincante du président. La ministre de l'Ecologie ne renonce pourtant pas à faire entendre sa petite musique. Sur l'écotaxe, la gratuité des autoroutes le week-end, ou la hausse des tarifs de la SNCF... Ses prises de position divisent les écologistes sans lui coûter leur soutien : en elle, ils ont trouvé une alliée politique dévouée à leur cause, qui jure s'être départie de toute ambition présidentielle. Fidèles de toujours, adversaires ralliés à sa cause et étoiles montantes : François Hollande veut croire à l'alchimie. A ses ministres il a déclaré lors des vœux : « Nous devons être fiers de ce que nous faisons. »

Entouré de Christiane Taubira et d'Emmanuel Macron, le secrétaire général, Jean-Pierre Jouyet, dont la présence à l'Elysée a un temps été menacée. Le président a finalement décidé de garder près de lui cet ami de quarante ans.

Avec le président, Manuel Valls dit former un tandem qui dure. « Je ne suis pas un déserteur », a-t-il réaffirmé il y a quinze jours.


1


2

« UN JOUR, SANS PRÉVENIR, IL VA APPARAÎTRE AVEC SA COMPAGNE DANS UN THÉÂTRE OU UN RESTAURANT ET OFFICIALISER AINSI LA SITUATION »

PAR **BRUNO JEUDY**

Philae ne pleure plus. Arrivée le jour de Noël au palais de l'Elysée, la jeune femelle labrador noire offerte par la Fédération des anciens combattants français de Montréal a eu « un peu de mal à s'acclimater », selon un ami de François Hollande. Cantonnée au début de sa nouvelle vie dans les appartements privés du chef de l'Etat, elle a apprécié son premier week-end à la Lanterne, la résidence présidentielle située dans le parc de Versailles. Le président a pris le temps, entre deux séances de travail pour préparer son émission de France Inter, de promener son chien. Histoire de faire connaissance. Car, jusqu'à présent, personne n'avait vu François Hollande avec un de nos compagnons à quatre pattes. Seule Ségolène Royal se souvient qu'il y avait un chien chez ses anciens beaux-parents. Mais le président a décidé – là comme ailleurs – de rentrer dans le rang : de Valéry Giscard d'Estaing à Nicolas Sarkozy en passant par François Mitterrand et Jacques Chirac, tous ont été propriétaires d'un labrador !

Croisant son ami de trente ans la veille du 31 décembre à l'Elysée, le conseiller Bernard Poignant, chapeau noir sur la tête et écharpe rouge autour du cou, s'amuse : « T'as vu, je me suis habillé comme François Mitterrand pour rendre visite à ton labrador. » L'avocat Jean-Pierre Mignard, autre vieil ami, est ravi : « Les labradors sont des animaux affectueux. Au moins, sur ce point, il n'aura pas de problème. »

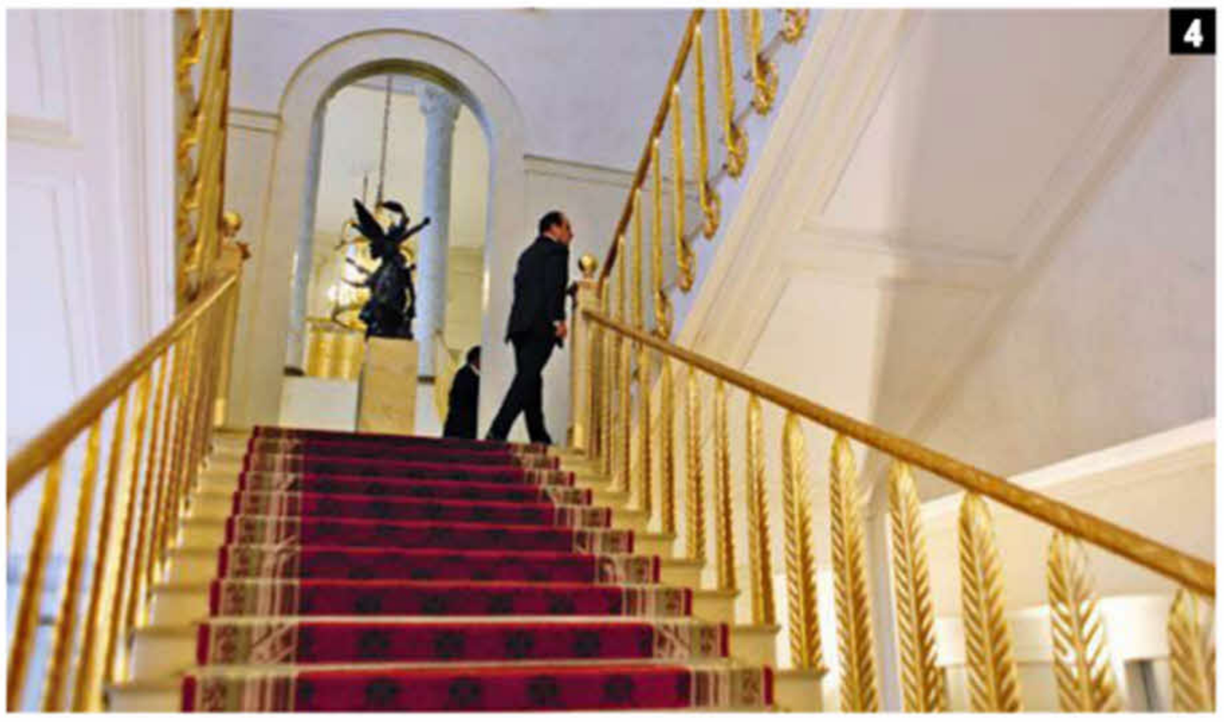
Un labrador, non plus qu'une hirondelle, ne fait pas le printemps, mais il peut faire du bien à une image passablement cabossée. D'abord la photo du président casqué et juché sur un scooter, rendant visite à sa nouvelle compagne, puis le communiqué de séparation avec l'ex-première dame Valérie Trierweiler, enfin « Merci pour ce moment », le livre qui en résultera, prochainement adapté au cinéma. Ce fut l'annus horribilis 2014…

Voilà au moins du buzz positif pour 2015. A l'offensive depuis le début de l'hiver, François Hollande connaît un incontestable répit. En chute libre dans les sondages tout au long de l'année passée, il voit sa courbe de confiance légèrement se redresser ces dernières semaines. Pouvait-elle tomber plus bas pour le chef de l'Etat le plus impopulaire de la Ve République ? « On est dans une séquence un petit plus positive, commente un conseiller. On ne va pas prendre la grosse tête, mais pas non plus laisser retomber le soufflé. »

S'ils n'annonçaient rien de nouveau sur le fond, ses vœux ont paru plus dynamiques. En rupture avec ses précédentes allocutions trop technos, trop brouillonnes et, surtout, trop optimistes. Ses paris spéculatifs sur le chômage (l'inversion de la courbe) ou sur la croissance (« le retournement arrive ») avaient fini par décrédibiliser la parole du président et, peut-être même, par hypothéquer ses chances de réélection en 2017. Faisant cette année dans le registre classique, assis derrière un bureau étonnamment vide, François Hollande a poursuivi sa stratégie anti-French bashing ; il a appelé à cesser le « dénigrement ». Promis de « mener jusqu'au bout le combat » contre les « conservatismes » et les « populismes ». Et, enfin, s'est félicité d'avoir « tenu bon malgré les difficultés de toutes sortes ». Une allusion inattendue aux tourments de sa vie privée. Manière de signifier qu'après avoir survécu à 2014, « année rude et jalonnée d'épreuves », il ne craignait plus rien.

Le chef de l'Etat reste secret sur sa vie. Aucun de ses compagnons politiques n'ose lui en parler. « On le sent plus apaisé, plus heureux. Mais jamais on n'en parle », confie un de ses très proches. Un an presque jour pour jour après la révélation de sa liaison avec l'actrice Julie Gayet, très peu connaissent la vérité sur leur relation. Sous le sceau du secret, un proche affirme qu'il a passé le réveillon à la Lanterne avec sa compagne et quelques amis. Information confirmée par personne. « François a été rattrapé par sa vie privée alors qu'il a horreur d'en parler. Un comble pour cet homme politique si pudique », constate une ancienne conseillère. Muet sur le sujet, François Hollande sait qu'il va devoir prendre une décision. « Son problème, c'est qu'il ne supporte plus ces histoires de statut de première dame. Pour lui, c'est un nid à emmerdes. Mais vous verrez ! Un jour, sans prévenir ses collaborateurs, François va apparaître avec sa compagne dans un théâtre ou un restaurant et officialiser ainsi la situation », soutient une vieille connaissance.





Pour le reste, Hollande monte au filet. Et joue toutes les balles comme quelqu'un qui n'a plus rien à perdre. Déterminé à prendre des risques, à ne plus se cacher et même à saturer l'espace médiatique pour espérer se remettre en selle. Voilà donc Hollande qui fait du Sarkozy. Multiplie les déplacements surprises. Discute avec l'écolo médiatique et populaire Nicolas Hulot. Passe deux heures au micro de France Inter, lundi, à l'heure du laitier. Déjeune avec Patrick Modiano, Prix Nobel de littérature. Donne enfin une interview pour dire du bien de Jacques Chirac dans le magazine bobo « Charles ». Son entourage promet d'autres surprises d'ici à la fin du mois. Son agenda des vœux est déjà bien plein avec le rituel saut en Corrèze annoncé pour le 17 janvier. Deux jours plus tôt, il devrait être au Kazakhstan pour un sommet consacré à l'Ukraine. Il participera aux célébrations du 70e anniversaire de la libération du camp d'Auschwitz-Birkenau. Il pourrait enfin se rendre au Forum de Davos pour lancer la conférence climat dont le sommet se tiendra à Paris à la fin de l'année. Un événement diplomatique sur lequel François Hollande mise pour présidentialiser son image et s'attirer les faveurs des écologistes. Ce qui n'est pas gagné vu l'état de ses relations avec Cécile Duflot, qui ne rate plus une occasion de se démarquer de son ancien « patron ».

Ce nouvel activisme, à rebours de la promesse d'être un « président normal » – en clair, moins agité que son prédécesseur –, ressemble à une sorte de va-tout. François Hollande sait qu'en 2015 il jouera sa qualification pour 2017, la prochaine présidentielle. Sans une remontée significative dans les sondages – au-dessus de 25 % –, il ne peut guère espérer être présent au second tour. Ses camarades socialistes, dont une partie est déjà en quasi-rébellion, ne manqueront pas de lui imposer une primaire humiliante. La double haie des élections départementales et régionales risque de laisser sur le carreau des milliers d'élus PS. Tous les observateurs prédisent à la gauche la Berezina et Waterloo à la fois. « 2015 sera l'année de l'effondrement du PS », prévoit d'ores et déjà François Bayrou.

C'est donc avec la foi du charbonnier que François Hollande « avance » vers une improbable reconquête de l'opinion. Seul ou presque à y croire encore. A la veille de Noël, en marge de son déplacement à Saint-Pierre-et-Miquelon, ce lointain bout de France d'outre-Atlantique, il a prévenu : « On se rapproche de 2017. On sait que je suis là. De toute manière, je serai là. » Immarcescible Hollande.

Sourd à la pression de la gauche de la gauche, il a confié à un de ses visiteurs : « Si la France échoue, ce sera encore un moment extrêmement difficile pour la gauche. » Avant d'ajouter : « Si je répondais aux demandes de l'extrême gauche, ce serait la fin du pays. » « Réformiste précautionneux », selon l'expression de Jean-Pierre Mignard, François Hollande n'entend pas sacrifier à tous les tabous de sa famille politique. Une « sorte de mue tranquille », comme le dit un ministre, serait en train de s'opérer. Les tempêtes, politique et privée, qui ont secoué la première partie de son quinquennat auraient changé le Hollande tacticien, orfèvre de la synthèse. « Il pensait traverser le lac Léman, il affronte le cap Horn », philosophe Jean-Pierre Mignard. Cruelle formule qui résume l'impréparation de Hollande à ce pouvoir qu'il a voulu pendant trente ans. Il lui aura fallu deux ans pour fixer son cap politique et économique, deux ans et demi pour choisir le bon casting au gouvernement (avec le tandem Valls-Macron) comme à l'Elysée, où il a changé la moitié de ses collaborateurs. Dont son chargé de communication, bien plus efficace que le précédent. Que de temps perdu…

> « Il pensait traverser le lac Léman, il affronte le cap Horn », philosophe Jean-Pierre Mignard

Si François Hollande est sur la voie de la résilience, les résultats de sa politique économique sont, hélas pour lui et surtout pour les Français, inexistants. Or, la publication mensuelle depuis mai 2012 de chiffres du chômage en hausse (+ 181 000 en onze mois) pousse davantage François Hollande vers la sortie de l'Elysée. « On sait qu'il y aura plus de chômeurs en 2017 qu'à son arrivée en 2012. Mais si la décrue commence une bonne année avant 2017, c'est jouable », veut encore croire un conseiller. « Comme Chirac, Hollande est bon dans le petit jeu. Il a identifié un espace politique qui va de l'aile droite de Mélenchon à l'aile gauche de Sarkozy. Il a surtout vu que son prédécesseur n'a pas cassé la baraque lors de son retour. Ça le motive. Le match n'est pas forcément plié », analyse un communicant au service du gouvernement. Plus que d'un « coup de jeune », le pouvoir de François Hollande a surtout besoin d'efficacité. La communication, même plus professionnelle et plus habile, ne peut pas tout. Surtout pas masquer la réalité d'une majorité transformée en champ de ruines. ■

1. *9 h 15, arrivée à l'Elysée des ministres après le petit déjeuner qui a eu lieu tout près, place Beauvau, au ministère de l'Intérieur.*
2. *Dans le jardin d'hiver, François Hollande présente ses vœux au gouvernement.*
3. *Pendant le Conseil des ministres. Autour du président, Laurent Fabius, ministre des Affaires étrangères, et Najat Vallaud-Belkacem, ministre de l'Education nationale.*
4. *Après les vœux, le président regagne son bureau, au premier étage.*

LE FILS PRÉFÉRÉ DE LA REINE SERAIT AU CŒUR D'UNE AFFAIRE SEXUELLE.

ALORS QUE L'IMAGE DE LA FAMILLE ROYALE ÉTAIT RESTAURÉE, ELIZABETH II TENTE D'ÉTEINDRE L'INCENDIE

Virginia Roberts, 17 ans, lors de sa première rencontre avec le prince Andrew, à Londres, en 2001. A droite, Ghislaine Maxwell, qu'elle accuse d'avoir servi d'entremetteuse.

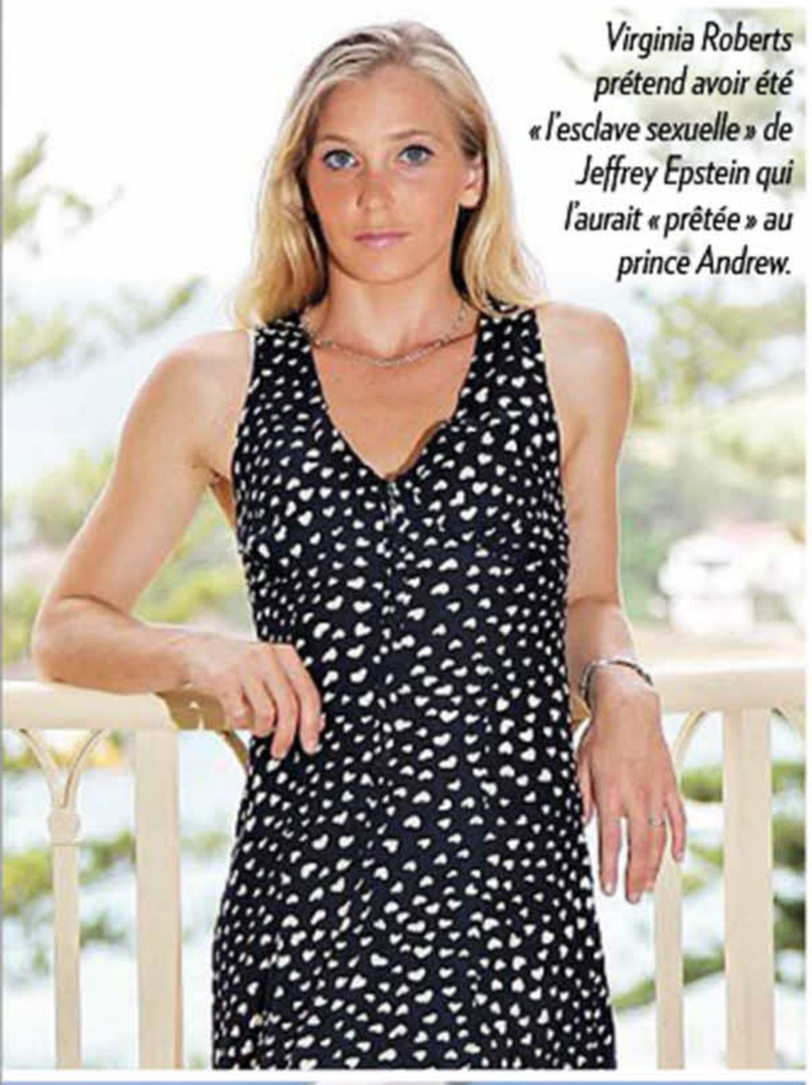


ANDREW
LE PRINCE PAR QUI LE SCANDALE ARRIVE

Fêtes gâchées au Palais. L'année s'ouvre avec fracas sur une histoire qui pourrait ébranler la monarchie britannique. Virginia Roberts, une Américaine, accuse le prince Andrew d'avoir eu des relations sexuelles tarifées avec elle alors qu'elle était mineure. Des rencontres qui auraient eu lieu de 1999 à 2002, lors d'orgies organisées par Jeffrey Epstein, un riche banquier new-yorkais, proche du duc d'York. Les amours sulfureuses d'Andrew avec une actrice de films érotiques, son divorce d'avec Sarah Ferguson, mais aussi ses mauvaises fréquentations et des soupçons de corruption avaient déjà sérieusement écorné son image. La Reine a toujours pris sa défense. Cette fois, Buckingham a réagi par deux démentis coup sur coup. Une contre-offensive exceptionnelle.



En pleine tourmente, la Reine s'est rendue à la messe à Sandringham, dans le Norfolk, dimanche 4 janvier.



Virginia Roberts prétend avoir été « l'esclave sexuelle » de Jeffrey Epstein qui l'aurait « prêtée » au prince Andrew.



Nadia Marcinkova, l'« assistante » de Jeffrey Epstein, aurait recruté pour lui des mineures.



Sarah Kellen, également au cœur de la première affaire Epstein en 2008, soupçonnée de jouer elle aussi les rabatteuses.

En 2008, devant le tribunal de Palm Beach, Jeffrey Epstein plaide coupable de relations sexuelles avec une prostituée mineure.

Il n'a jamais eu peur des amitiés douteuses, qu'il s'agisse du gendre de Ben Ali ou d'un fils de Kadhafi. Le prince Andrew aurait rencontré Jeffrey Epstein à la fin des années 1990. L'homme est exactement son contraire, un pur produit du rêve américain. Parti de rien, il fait fortune dans les affaires et devient l'ami des puissants. Il est également connu pour ses fêtes extravagantes. Mais en juin 2008, accusé de pédophilie, il passe un accord avec la justice et se voit condamné à seulement dix-huit mois de prison. Andrew continue pourtant de le voir à sa libération et ne coupe les liens qu'en 2011. Après une nouvelle plainte déposée en Floride, l'affaire Epstein refait aujourd'hui surface et rattrape le duc d'York. Même s'il n'existe pour l'heure aucune preuve contre lui.

SON AMITIÉ POUR UN MILLIARDAIRE AMÉRICAIN CONDAMNÉ POUR PÉDOPHILIE SUSCITE L'INDIGNATION









Jeffrey Epstein est soupçonné d'avoir organisé des orgies dans trois de ses somptueuses propriétés : à New York, dans les îles Vierges américaines et à Palm Beach (Floride).

Andrew dans les rues de New York avec Jeffrey Epstein, trois ans après la condamnation de l'homme d'affaires.

L'ORDRE DE MISSION DE VIRGINIA : **ELLE DEVRA SATISFAIRE LES MOINDRES DÉSIRS DU PRINCE ET FOURNIR UN RAPPORT DÉTAILLÉ**

PAR **KAREN ISÈRE**

On lui avait dit d'acheter une robe au décolleté plongeant car, ce soir-là, elle allait danser avec un prince… C'est ainsi que Virginia Roberts, aujourd'hui 30 ans, raconte sa rencontre avec Andrew. Elle avait 17 ans, lui 41. La soirée aurait commencé dans le carré VIP du Tramp, une boîte de nuit londonienne : « Andrew m'a saisie par les hanches en souriant d'un air salace. Il transpirait à grosses gouttes. » La scène suivante se serait passée dans l'appartement de Ghislaine Maxwell, fille de feu Robert Maxwell, magnat de la presse et homme politique britannique. « On m'a envoyée prendre un bain avec le prince, dit Virginia. Il m'a léché les orteils et la plante des pieds. Puis il m'a fait l'amour, si on peut dire, dans la chambre. » Pour cette première « prestation » avec un héritier de la couronne britannique, Virginia assure avoir touché quelque 13 000 euros. Pas du prince. Mais de Jeffrey Epstein, un richissime banquier d'affaires dont elle dit qu'elle était alors « l'esclave sexuelle ».

Les récentes accusations de Virginia Roberts atteignent la cour d'Angleterre au moment où la reine Elizabeth se repose à Sandringham, dans le Norfolk, comme à chaque Noël. Depuis le début de l'affaire Epstein, en 2006, on sait qu'Andrew a fait partie du cercle du milliardaire américain mouillé dans une affaire de mœurs. Bon prince, il aurait d'abord refusé de lui tourner le dos après sa disgrâce. Son nom, comme celui de Woody Allen, aurait même figuré sur la liste d'un dîner offert par le condamné peu après sa sortie de prison. Andrew finira par couper les ponts. Trop tard. A côté de la tempête qui s'annonce, les anciennes frasques de Charles évoqueraient presque un nuage de lait dans le thé de 5 heures.

Virginia Roberts raconte que son calvaire a commencé quand elle avait 15 ans. La gamine n'assouvit pas seulement les fantasmes de son « patron », elle est régulièrement « prêtée » aux invités. Beaucoup de puissants, dit-elle : grands patrons, chefs d'Etat… Epstein le Magnifique est alors la coqueluche de la jet-set. Autour de lui gravitent Naomi Campbell, Kevin Spacey ou Bill Clinton, qu'il emmène dans son jet privé à une conférence sur le sida. Il soigne son image de notable à coups de millions de dollars donnés à l'université Harvard, entre autres. Mais il se murmure que l'essentiel de sa fortune s'amasse dans un paradis fiscal au nom de pucelle : les îles Vierges américaines.

Avant de pousser Virginia dans les bras d'Andrew, Jeffrey Epstein lui aurait rappelé son « ordre de mission » : satisfaire tout désir de son « client », puis lui fournir, à lui, un rapport détaillé. Histoire de pouvoir faire chanter l'« ami » par la suite ?

La jeune Américaine compte trois rencontres avec le duc d'York : quelques mois après Londres, c'est à Manhattan, 5e Avenue, dans la bibliothèque du quarante-pièces d'Epstein. Des retrouvailles dans un fauteuil en cuir, ou plutôt sur un genou du prince. Puis Virginia l'aurait accompagné à l'étage pour un « massage ». Elle cite un dernier rendez-vous, sur l'île privée de l'homme d'affaires, aux Antilles. Installé dans une paillote avec Andrew, Epstein aurait d'abord ordonné à l'adolescente de caresser une « camarade ». « Après, dit-elle, je me suis déshabillée et je me suis occupée du prince. »

Epstein est tombé en 2008. Mais ni très bas ni très longtemps. Le FBI aurait pourtant dénombré une quarantaine de jeunes filles prostituées à ses ordres. Qu'importe, il peut s'offrir les meilleurs avocats. Et peut-être contacter les « amis » haut placés dont il connaît les secrets. Comme le permet la loi américaine, le héros de Wall Street négocie. Il achète le silence de dizaines de victimes et choisit de plaider coupable pour des relations tarifées avec une seule d'entre elles. Elle avait 14 ans. La procédure lui permet de bénéficier d'une peine XXS en comparaison des faits : dix-huit mois de prison dont il n'accomplira que treize. En 2009, il est dehors. C'est alors que deux de ses anciennes victimes voient rouge. Comme certaines des orgies auraient eu lieu autour de sa piscine de Palm Beach, elles attaquent le jugement auprès d'une cour de Floride. L'affaire traîne en longueur. C'est l'arrivée de la troisième plaignante qui va tout accélérer. Sous le nom de code Jane Doe #3, elle est l'instigatrice du tsunami de janvier 2015 : il s'agit en fait de Virginia Roberts.

A 88 ans, la Reine en a vu d'autres. Elle a traversé une guerre mondiale, régné sur l'empire où le soleil ne se couchait jamais, et redressé mille fois le navire des Windsor. Sous ses tenues pastel, elle reste un soldat aux commandes d'un cuirassé. Mais Andrew est son talon d'Achille. A la naissance de Charles, le 14 novembre 1948, Elizabeth II est une reine de 22 ans qui vient de



Pour faire face à la crise, Andrew, 54 ans, quitte, dimanche 4 janvier, le chalet de Verbier (Suisse) où il était en vacances.

donner un héritier à la Couronne. Quand Andrew paraît, le 19 février 1960, elle est enfin une simple maman. Elle a 34 ans et on lui voit accomplir sa première folie : poser tête nue lors de la présentation officielle de l'enfant.

Le blondinet lui fait vite honneur. Toutes les petites Anglaises raffolent de « Royal Redford », comme il est surnommé. Et tant pis s'il boude les études universitaires après le bac, il deviendra soldat. Dans la Royal Navy, il apprend à piloter des hélicoptères Hirondelle. Quand éclate la guerre des Malouines, le gouvernement veut le mettre à l'abri dans un bureau. Il pourrait se contenter de faire de la figuration, mais ce n'est pas sa conception du job. Avec l'accord de Mummy, Andrew met cap au sud, sur le vaisseau l'« Invincible ». Ses camarades le surnomment H, pour « His Royal Highness » (Son Altesse royale). Aux manettes de son hélicoptère Sea King, il traque et neutralise les sous-marins argentins ou sauve ses compatriotes de l'écume glacée. « Oui, j'ai eu peur, dira-t-il. Mais pour rien au monde je n'aurais voulu me dérober. »

Après tant de batailles, le repos du guerrier évoque d'abord une romance hollywoodienne. Andrew, 22 ans, se pose sur une plage de l'île Moustique avec Koo Stark, une jolie brune de 26 ans. Sous les cocotiers ils se disent « I love you ». La Reine ferme les yeux jusqu'à ce qu'un conseiller se dévoue pour lui apprendre le pedigree de la dulcinée, sur le mode : « Une actrice, Votre Majesté… de films érotiques, Votre Majesté. »



De g. à dr., Camilla, le prince Charles, la princesse Anne (à l'arrière-plan), Elizabeth II, le prince Andrew et son neveu Harry, en 2013.

En 1983, Buckingham Palace commence à ressembler à « Dallas ». Ce n'est que le début des ennuis…

H le héros doit rentrer fissa au bercail. Mais, dès que ses parents ont le dos tourné, il invite Koo au château. Par la petite porte. Fous rires, razzias sur les précieux chocolats Bendicks de maman, parties de jambes en l'air dans la galerie des portraits. Koo est à l'affiche dans les cinémas du royaume, mais avec des rôles peu propices à une nomination aux Bafta. Au programme : des amours saphiques dans « Emily » ou sadomaso dans « Les passions cruelles ».

La famille royale sera trahie par Kieran, un jeune chômeur qui avait ému la Reine et qu'elle avait fait embaucher aux cuisines. C'est lui qui a tout raconté à la presse. On découvre bientôt les carnets de Koo. La starlette a le cœur aussi froid que le sourire caliente. Pas une once d'amour pour son prince, mais un plan de carrière bien établi : séduire des hommes connus puis se faire payer pour débarrasser le plancher… En ce début de l'année 1983, Buckingham Palace commence à ressembler à « Dallas », la sitcom qui passionne le monde. Ce n'est pourtant que le début des ennuis. Le public ignore tout d'une certaine Camilla. Quant à Diana, elle rougit encore sous sa frange. A peine ose-t-on murmurer qu'elle serait peut-être, éventuellement, un tantinet anorexique. !

La Reine a toujours sauvé le soldat Andrew. Elle ignore qu'il s'agit d'un film au long cours qui ne s'arrêtera pas au mariage avec l'âme sœur, Sarah Ferguson. Deux enfants et un adultère plus tard, ils divorcent mais restent si proches qu'on parle régulièrement de remariage. Rousse et ronde, la duchesse réussit quelques régimes mais ne parvient pas à combler ses dettes. La nécessité de se porter régulièrement à son secours pourrait en partie expliquer l'intérêt d'Andrew pour Epstein. Sarah reconnaît avoir reçu 15 000 dollars du sulfureux financier. Si elle est un panier percé, le prince ne sait pas toujours tenir sa langue. En 2010, l'affaire WikiLeaks révèle son hostilité envers les journalistes qui enquêtent sur la corruption… Mauvais pour le business, selon Son Altesse.

Plus d'un demi-siècle s'est écoulé depuis la naissance du darling aux yeux bleus qui faisait fondre les domestiques. L'affaire Epstein ne fait que commencer. Les policiers de Scotland Yard pourraient bien s'en mêler. Alors la Reine n'échappera pas à la tradition : quand on ouvre une enquête judiciaire au Royaume-Uni, c'est en son nom. En attendant, le duc de 54 ans reste chevalier de l'Ordre de la Jarretière. Sa devise : « Honni soit qui mal y pense »… ■



Son accusatrice, Virginia Roberts, 30 ans, samedi 3 janvier, dans le Colorado où elle s'est réfugiée.

UN PHOTOGRAPHE A DRESSÉ
UN CONSTAT ÉDIFIANT
SUR LES CONDITIONS DE VIE
DES DÉTENUS EN FRANCE.
**UN TÉMOIGNAGE
EXCEPTIONNEL ET EXCLUSIF**

PRISONS

PARIS MATCH

Entre eux, ils l'appellent le « chenil ». Dix mètres carrés, trois pas en largeur, quatre en longueur : la cour de promenade d'un quartier disciplinaire. Pour illustrer la réalité carcérale française, Grégoire Korganow a intégré l'équipe des contrôleurs des lieux de privation de liberté. Pendant trois ans, il a pu circuler librement à l'intérieur d'une vingtaine des 191 établissements pénitentiaires du territoire. De cette expérience il a tiré un livre et une exposition, « Prisons », visible du 4 février au 5 avril à la Maison européenne de la photographie, à Paris. Vues de l'autre côté de l'œilleton, les prisons françaises ne font pas honneur à la République. Parmi les pays les plus riches d'Europe, la France fait partie de ceux qui dépensent le moins pour la justice.

LA DOUBLE PEINE

Enfermé dehors. Les prisonniers placés en quartier disciplinaire ou à l'isolement passent entre une et deux heures par jour dans cette cour, seuls.

PHOTOS **GRÉGOIRE KORGANOW**

Placé à l'isolement, ce détenu est considéré comme très dangereux. Trois fois par jour, ses repas sont glissés par une trappe. Il doit être menotté à chacun de ses déplacements.

Quelques photos, des rideaux : une façon d'humaniser l'espace carcéral. Dans leur cellule individuelle, les femmes peuvent cuisiner et inviter une autre détenue à partager leur repas. Les règles de vie sont moins strictes car les agressions plus rares.

PARFOIS, UNE CELLULE DE SIX N'A QUE TROIS CHAISES… IL FAUT ATTENDRE POUR MANGER

Six personnes dans 18 mètres carrés. Les repas refroidissent et la tension monte. Les maisons d'arrêt sont un passage obligé avant l'éventuel transfert dans des établissements pour peines.



Des matelas à même le sol : du provisoire qui dure. Et une situation jugée indigne par la Cour européenne des droits de l'homme. Une personne par cellule, cette recommandation n'a rien d'une idée nouvelle. Le principe de l'encellulement individuel est entré dans la loi française le 5 juin 1875, son application est une priorité depuis 2000… mais elle vient d'être reportée une quatrième fois en décembre, faute de place. Parmi les 67 105 prisonniers, 9 251 sont en surnombre dans les maisons d'arrêt, d'après l'administration pénitentiaire. La loi Taubira prévoit de rénover et d'ouvrir des établissements.

Au niveau des cafards. Cet homme vient d'arriver en maison d'arrêt, il n'y a plus de lit pour lui. Certains détenus peuvent dormir plusieurs mois ainsi.

Dans un « box ». Les retrouvailles ne peuvent excéder une heure. Il n'est plus interdit de franchir le muret de séparation.

QUELQUES INSTANTS DE TENDRESSE AU PARLOIR SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Ici, l'amour n'a pas droit de cité. Ou alors à la sauvette… Dans les salles collectives, il faut composer avec le brouhaha ambiant, les rondes de surveillance, la présence des autres familles. Les relations sexuelles sont prohibées. Elles existent pourtant. A l'intérieur des murs, des préservatifs sont distribués. Dans les établissements modernes, les unités de vie familiale sont désormais obligatoires. Dans ces appartements de deux ou trois pièces, la personne détenue peut recevoir ses proches, parfois vivre avec eux jusqu'à trois jours d'affilée.



Le sport reste le plus efficace des exutoires. Les centres pénitentiaires modernes tentent d'offrir des équipements sportifs de qualité. Derrière le terrain de foot, deux cours de promenade et les cellules.



Les prisonniers obtiennent parfois l'autorisation de cultiver un potager. Mais, pour des raisons de sécurité, certains établissements ont supprimé les outils ; on jardine alors avec des cuillères…



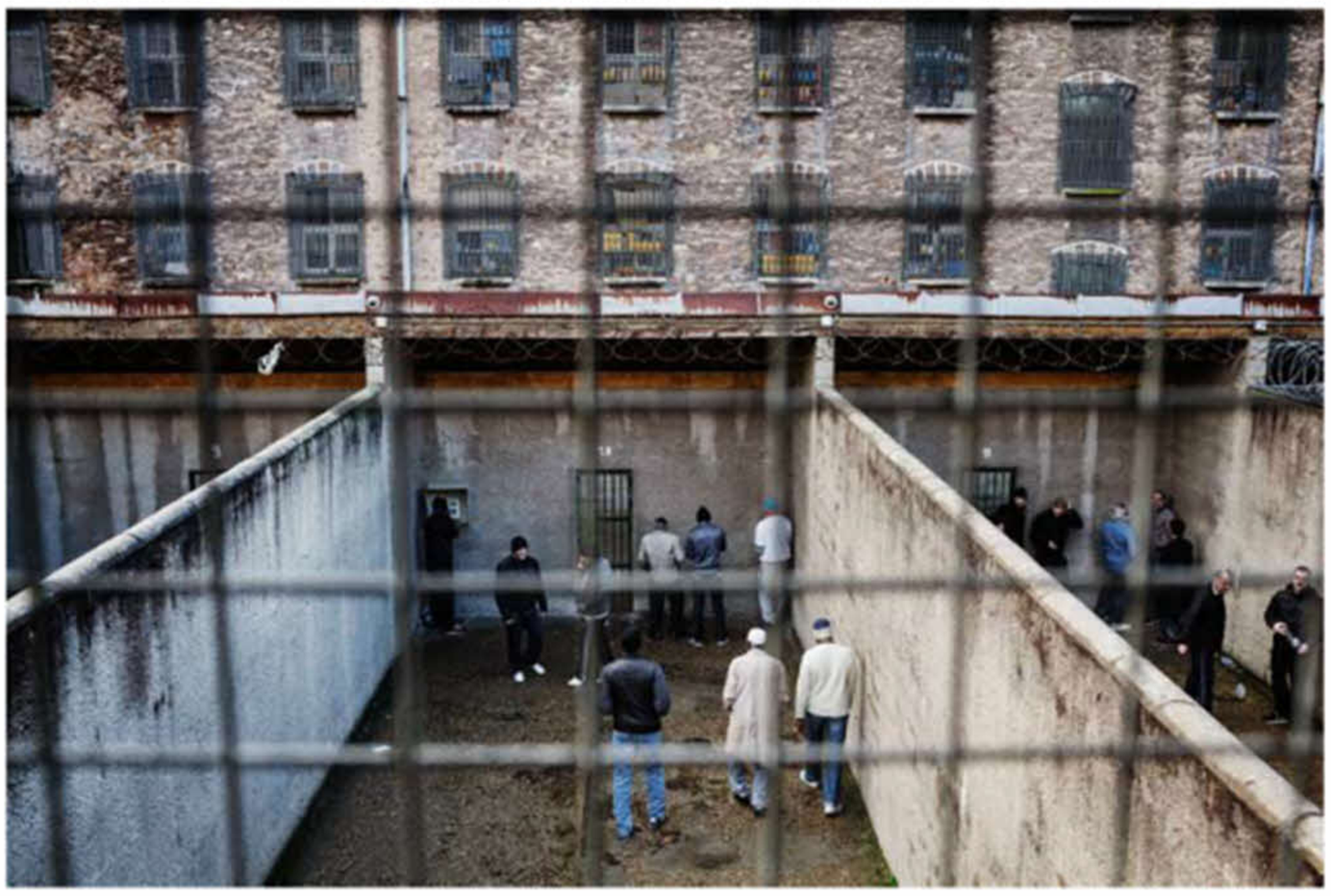
Cet atelier de confection rassemble près de 60 détenus. Travailler, ce n'est pas seulement toucher un salaire, c'est aussi obtenir une remise de peine.



Le sol brille, dans cette prison récente. Un prisonnier est chargé de l'entretien des couloirs, au titre d'« auxiliaire d'étage ». Il reçoit un petit salaire pour ce poste de confiance.



La cour de promenade de ce centre pénitentiaire ultramoderne fait 200 mètres carrés. Les murs sont si hauts que le soleil n'y pénètre jamais.



Les cours « camemberts » : une spécialité des anciennes prisons. Dans ces espaces d'environ 40 mètres carrés s'entassent jusqu'à trente détenus. L'étroitesse des lieux facilite l'intervention des surveillants en cas d'incident.



Match de foot improvisé. Les ballons ne résistent jamais longtemps aux filets de sécurité.

DANS LA COUR, AU MILIEU DES DÉTRITUS, UN PRISONNIER PREND SA DOUCHE

Au sol, des flacons de savon liquide et des bouteilles vides que nul ne songe à ramasser. Désertées par les gardiens pour limiter les risques d'agression, les cours de promenade ne sont nettoyées par personne. Passées sous le contrôle des détenus, elles deviennent des zones de non-droit : racket, violence et saleté y sévissent en toute impunité. L'odeur est souvent insoutenable. Le problème de l'hygiène touche l'ensemble des établissements. Du coup, l'administration pénitentiaire doit aussi financer de coûteuses campagnes de dératisation. Au sol, les rats et les blattes ; dans les couvertures et sur la peau, les puces, la gale, les champignons… Des conditions sanitaires indignes.

LE PHOTOGRAPHE GRÉGOIRE KORGANOW :

« LA PRISON, D'ABORD TU L'ENTENDS, ENSUITE TU LA SENS, ENFIN TU LA VOIS. LA NUIT, CERTAINS PLEURENT, D'AUTRES TAMBOURINENT À LA PORTE »

PROPOS RECUEILLIS PAR **EMILIE BLACHERE**

« La porte métallique claque, le surveillant la ferme à double tour. Il y a dans l'air un étrange flottement. Quatre-vingts regards sont braqués sur moi. Des grappes de mecs. Des musculeux, des maigres, des baraqués. Plus ou moins grandes gueules, mais ceux qui hurlent le plus fort ne sont pas les plus puissants. Tous veulent savoir qui je suis. Ces hommes sont dispersés dans une cour glaciale, malpropre, large comme la moitié d'un stade de football. Ballons éventrés, sacs en plastique déchiquetés et chiures de rats encombrent le sol bétonné. Un jeune commence à me parler, curieux, affable. Je comprends qu'il est influent parmi ceux qui "tiennent" la promenade. Sans son invitation, impossible de pénétrer dans cette enceinte. Dix prisonniers s'approchent, se mêlent à la discussion sans animosité ni injures. Autour de nous, la vie et les activités ont repris aussi vite qu'elles s'étaient arrêtées. Parties de cartes, tractions, pompes, jogging… On m'avait dit que cette cour, c'était l'arène aux fauves. "Jamais tu n'y entreras." J'y suis resté trente minutes.

Quand je pénètre dans un centre de détention, une maison d'arrêt ou une centrale, je ressens une grande tension, une sensation d'asphyxie. C'est à la fois grave et solennel. Faire des photos en taule était pour moi un aboutissement. Je suis devenu contrôleur en avril 2011. Une fonction auprès du Contrôleur général des lieux de privation de liberté. Ma mission est claire : "Veiller à ce que les personnes privées de liberté soient traitées avec humanité et dans le respect de la dignité inhérente à la personne humaine", en photographiant les conditions de détention. En trois ans, j'ai contrôlé une vingtaine de prisons françaises. Des inspections de 8 heures du matin à 20 heures, voire plus, qui ont pu s'étendre sur une quinzaine de jours. J'ai écouté des centaines de personnes emprisonnées. Ces trois années m'ont marqué, définitivement changé.

La prison me fait penser à "La peste" de Camus. D'abord tu l'entends, ensuite tu la sens, enfin tu la vois. De prime abord, le tintement des trousseaux de clefs, le crissement des chariots, le claquement des fermetures automatiques – une vingtaine pour les lieux très sécurisés. Puis les invectives entre détenus, leurs musiques assourdissantes. La nuit, certains pleurent. D'autres tambourinent à leur porte. Un tintamarre assommant. Insupportable pour ceux qui veulent dormir. Dans certains centres, les odeurs exhalées des cellules, des coursives, des douches ou des toilettes sont tout aussi pénibles. Un aigre et fétide mélange de moisi, de sueur, de cendre, de crasse et de bouffe. Dans une aile, derrière des barreaux épais, quarante hommes vocifèrent : "Rentrez chez vous !" Ils me vannent, m'insultent. Je reste respectueux mais ferme. Jamais familier ni autoritaire. Toujours sur le qui-vive. On peut me tutoyer, mais interdit de me taper sur l'épaule, de fumer des joints ou de téléphoner lorsque je suis avec eux en cellule. Entre ces murs, tout est codé. La prison est un lieu sous surveillance. Jour et nuit. Chacun épie l'autre. Détenus comme surveillants. "Pas de confiance, seulement de la défiance", c'est un adage dans ce monde où les secrets n'existent pas, où les mots sont rares. L'important, ce n'est pas ce qu'ils disent, mais la manière dont ils sont dits. A chacun de mes contrôles, j'ai opéré de la même façon. Les premiers jours, je prends la température, je repère ceux qui peuvent m'aider. Du côté des incarcérés comme des surveillants. Les mêmes dont on rigole : "Eux aussi ont pris perpète !" A partir de la quatrième journée, je photographie. C'est le temps qu'il me faut pour décrypter les lieux, auditionner les condamnés, apprendre leur vocabulaire. Je découvre que les "boucans" sont les jeunes récalcitrants lorsqu'ils sont en groupe ; les "touristes", les ingérables que l'on transfère de taule en taule ; les "grottes", ceux qui vivent reclus 24 heures sur 24 dans leurs cellules. Il y a aussi les "pointeurs" pour les violeurs, les "pédo" pour les pédophiles, les "cachetons" pour les toxicomanes. Le "blocage", redouté par les surveillants, survient lorsqu'un détenu refuse de réintégrer sa cellule. J'appréhende

> Le rapport de force est constant. Les plus durs, qui se partagent le confort, tiennent la taule



Par désespoir, certains se mutilent avec des objets du quotidien. Presque chaque semaine, un détenu se donne la mort. La France est un des pays où l'on enregistre le plus fort taux de suicide dans les prisons.

les “moulons”, ces passages à tabac où un homme est battu à mort – ou presque. “Un maximum de coups de pied et de poing à la tête en un minimum de temps”, me résume-t-on. Des lynchages pour des dettes de shit, des baskets neuves convoitées, des pressions pour passer un téléphone portable au parloir ou “faire boîte aux lettres” (garder dans sa cellule des objets interdits). Les gardiens n’entrent pas en promenade. Cet espace est celui des détenus, hors contrôle du champ du droit…

Le rapport de force est permanent. Les plus durs, qui se partagent le confort, tiennent la taule. Les plus vulnérables la subissent. La prison est une Cocotte-Minute prête à exploser. Un grand corps malade difficile à soigner. Certains centres sont laissés à l’abandon. Les hommes, comme les murs. Des établissements pénitentiaires sont vétustes, insalubres. D’autres sont plus modernes, immaculés. Mais tous manquent de moyens humains et financiers. En hiver, on va jusqu’à laisser des condamnés dans des cellules dont les vitres cassées n’ont pas été remplacées, avec des chiottes disloquées, bouchées pendant des semaines. L’univers d’un prisonnier, c’est son lit et un dérisoire carré de cloison recouvert de ses souvenirs. Les espaces sont saturés ; les nouvelles prisons souffrent déjà de surpopulation. Ils sont parfois six à s’entasser dans des pièces de 16 mètres carrés. Faute de place, le dernier arrivé dort sur un matelas posé à même le sol, pas toujours propre. Un autre n’a pas de chaise et mange debout matin, midi et soir. Rats, cafards et puces pullulent dans divers établissements où sévissent aussi les maladies urticantes, la gale, parfois la tuberculose. Dans ces conditions humiliantes, le quotidien devient insupportable. Une douche refusée une fois de trop et la situation s’envenime, exacerbant la souffrance, la colère, la violence, le repli sur soi.

Beaucoup évacuent leur détresse à travers le sport, en courant dans le sens inverse des aiguilles d’une montre. “Pour remonter le temps”, m’explique l’un d’eux. Contrairement aux femmes qui l’abandonnent, les hommes entretiennent leur corps. Autant que l’esprit. Quand ils ne sont pas assommés par les médicaments et la drogue, ou abêtis par les émissions télévisées et les jeux vidéo, ils lisent, travaillent en atelier, voient leurs familles au parloir, prennent des cours par correspondance. Chacun sa méthode pour oublier l’enfermement. Un ancien, 55 ans, détenu depuis de nombreuses années dont dix à l’isolement, raconte son vécu en m’offrant un café et des gâteaux : “Au début, on me réveillait toutes les nuits pour me casser psychologiquement. Je n’avais ni télé, ni radio, ni photos, rien qui puisse me rappeler l’extérieur. J’ai gardé la conscience du temps grâce aux réveils et aux montres, car la seule lumière qui pénétrait dans mon cachot était celle d’un néon blafard. Mon hygiène de vie, c’était de me lever à 5 heures du matin, de faire deux heures de sport en courant sur place, puis, l’après-midi, de méditer face au mur. J’allais où ma tête partait. Je me promenais dans mon enfance, dans les endroits où j’étais libre. Je rêvais de cette liberté. Le cauchemar recommençait lorsque je me réveillais.”

Les contrôleurs sont les rares personnes avec qui les détenus échangent librement, auprès desquelles ils cherchent du réconfort. Je me souviens d’un gamin démoralisé : il préparait un diplôme mais ne recevait pas ses cours. Encore moins les corrections de ses copies… Décourageant pour quelqu’un qui souhaite s’en sortir.

La prison déshumanise. Le lexique usuel – gamelle, cage, promenade – est bestial. Un homme incarcéré devient un numéro, privé de liberté, de droits civiques et de sexualité. Encore un mot tabou ! Comme “viol” et “homosexualité”. Pourtant, beaucoup sont accros aux films pornos. Des vidéos qu’ils se partagent via des clefs USB. Des photos de femmes nues sont scotchées aux murs des cellules et des ateliers. Au parloir, les couples, cachés tant bien que mal derrières des serviettes accrochées à la hâte, tentent d’être discrets, les rapports sexuels étant interdits.



Cette petite fille attend son papa dans un box au parloir. On patiente parfois plusieurs heures avant de voir le détenu. Dans le couloir, les sacs contenant le linge sale qui sera remis aux proches pour être lavé.

Un détenu : « Au début, on me réveillait toutes les nuits pour me casser psychologiquement »

“Au bout de sept ans au mitard, la première fois que j’ai refait l’amour, m’a confié un homme d’un certain âge, je tenais le visage de ma compagne avec force, fixant ses yeux. J’avais peur d’être trop excité par son corps. Quand elle a joui, j’ai pleuré… J’avais oublié à quel point une femme est belle.”

L’intimité est limitée. Dans les nouveaux établissements, mieux pensés, des espaces ont été créés pour améliorer la détention. Des salons et des unités de vie familiale, où les prisonniers peuvent passer quelques heures, ont été construits. Reste encore beaucoup à faire… En décembre, j’ai retrouvé un jeune garçon qui, arrêté l’été précédent en Espagne, portait toujours ses tongs et son short. Personne ne s’en souciait. Un autre, parce qu’il n’était pas entendu, a mis le feu à son matelas. C’était la troisième fois. Devant moi, les gardiens l’ont sorti, inerte.

On ne grandit pas entre ces murs, on ne devient pas meilleur. Survivent les forts, les roublards, les fourbes, ceux qui s’engouffrent dans les failles et parviennent à contrôler les autres. Sinon, l’enfermement est un trou abyssal, une chute sans fin. Mais j’ai rencontré des professeurs de sport, des surveillants, des médecins, des aumôniers, des membres du Service pénitentiaire d’insertion et de probation (Spip) qui se démènent pour proposer aux prisonniers une sortie digne. C’est en s’appuyant sur eux qu’on peut imaginer une prison plus humaine. » ■

« Prisons 67 065 », de Grégoire Korganow, éd. Neus-Les belles lettres. Sortie le 15 janvier.



LE ROI LEO ET SA COUR



EN VACANCES À SAINT-BARTH, LEONARDO DICAPRIO EST ARRIVÉ ESCORTÉ D'UNE VINGTAINE DE JOLIES FILLES

Le plus gros poisson de Hollywood s'est échoué au milieu d'un banc de sirènes sur les rives blanches de Saint-Barth. C'est sur la plage privée Shell Beach, le 1er janvier 2015. Dans ce paradis, Leonardo DiCaprio a profité de ses derniers instants d'oisiveté avant de reprendre le chemin des plateaux. En 2013, l'acteur avait décidé de mettre sa carrière entre parenthèses pour se reposer et se consacrer à son combat en faveur de l'écologie. Fin janvier, il jouera dans « The Revenant », d'Iñarritu, le rôle du survivant miraculé d'une attaque de grizzli. Ce qui explique sa longue barbe de trappeur. Mais son charmant entourage ne lui en tient pas rigueur.



Sur le sable, Gatsby le Magnifique garde la même idée de la fête. Si l'ambiance est décontractée, le séducteur en short n'oublie pas les bonnes manières. Il pose sa cigarette électronique pour aider une demoiselle en détresse à remonter dans son carrosse pneumatique. A bord de son yacht ou dans les propriétés de l'île, avec ses amis Joe Nahmad, le marchand d'art, et Richie Akiva, le propriétaire du club 1#OAK, le plus branché des Etats-Unis, Leo a organisé dix jours de réjouissances. En point d'orgue, un réveillon endiablé dans la Villa Rockstar, louée près de 20 000 euros la nuit, avec pour invités Rihanna, Bon Jovi, Salma Hayek et François-Henri Pinault. A 40 ans, Leonardo reste le célibataire le plus fêté de Hollywood.

ENTRE PIQUE-NIQUE DE LUXE ET FEU DE CAMP, IL PAPILLONNE D'UNE COPINE À L'AUTRE









EBOLA

VOYAGE DE LA DERNIÈRE CHANCE POUR L'INFIRMIÈRE BRITANNIQUE

« Fais attention ! » l'avait prévenue sa mère. Mais Pauline Cafferkey, 39 ans, volontaire bénévole pour l'ONG Save the Children, est une de ces infirmières courage sans qui Ebola aurait sans doute décimé plus que 8 000 victimes en un an. Il y a un mois, elle rejoint une équipe médicale de trente bénévoles en Afrique. Pauline sait qu'elle s'expose au terrible virus lorsqu'elle s'embarque pour le centre médical britannique de Kerry Town, dans les faubourgs de la capitale sierra-léonaise, un des pays les plus touchés. Elle qui travaille dans un centre de santé de Glasgow place la vie des enfants au-dessus de la sienne. C'est le lendemain de son retour de mission, lundi 29 décembre, que la terrible maladie se déclare. Même pour elle, le ZMapp, le traitement expérimental américain qui a déjà sauvé un infirmier anglais, est en rupture de stock.

A Glasgow, le 30 décembre, dans une tente de quarantaine. Pauline Cafferkey embarque dans un Hercules de la RAF pour le Royal Free Hospital de Londres.



JEAN-PIERRE BELTOISE
SALUT CHAMPION

Parce que Jean-Pierre épouse Jacqueline, la sœur de François, leurs destins se croisent sur la piste et dans la vie. Beltoise, qui a commencé très jeune à moto, s'impose dès 1966 sur quatre roues et donne une impulsion durable à son sport. Surnommé « le Prince » à cause de son physique d'acteur, Cevert devient très vite un des seigneurs de la compétition. En 1971, il remporte le Grand Prix des Etats-Unis à Watkins Glen. L'année suivante, Beltoise triomphe à Monaco, le plus périlleux des circuits. C'est l'apothéose familiale. Avant le drame, un an plus tard, quand François se tue aux essais sur la piste qui l'avait consacré. Jean-Pierre arrêtera la compétition en 1979 puis se fera pédagogue : il prolonge l'aventure en formant des conducteurs à la sécurité de tous les jours. Pour le public, ce sera son plus beau titre de gloire.

L'ANCIEN COUREUR DE F1 DEVENU MONSIEUR SÉCURITÉ ROUTIÈRE REJOINT FRANÇOIS CEVERT, SON MYTHIQUE BEAU-FRÈRE

En juin 1973, sur le circuit Paul-Ricard au Castellet, Jean-Pierre Beltoise et François Cevert (à dr.) avec le prototype Matra 670. Cevert n'a alors plus que quelques mois à vivre. Beltoise vient de s'éteindre à l'âge de 77 ans.

PHOTO **JEAN-CLAUDE DEUTSCH**



Beltoise teste la nouvelle Matra en 1968 sur le circuit du Castellet.

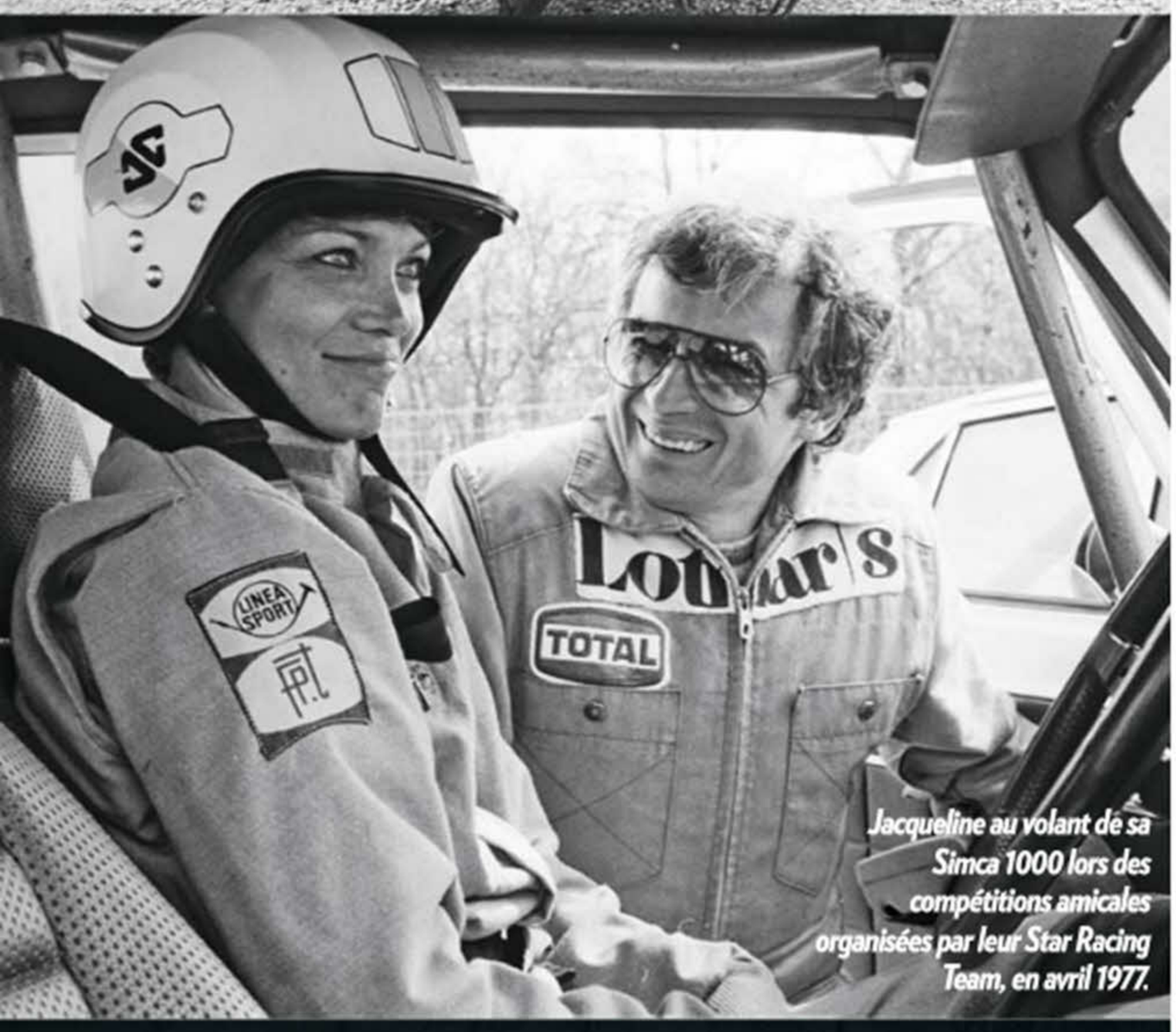


Le triomphe à Monaco le 14 mai 1972, sous des trombes d'eau.

Le 30 janvier 1968, Jacqueline, sa femme, joue la vendeuse dans la boutique spécialisée qu'ils viennent d'ouvrir.



Il déménage ses premiers trophées dans une brouette rustique.



Jacqueline au volant de sa Simca 1000 lors des compétitions amicales organisées par leur Star Racing Team, en avril 1977.



Jean-Pierre et ses deux fils, Julien (à g.) et Anthony, qui sont aussi pilotes.

IL PILOTE TOUT CE QUI ROULE, SUR TOUS LES TERRAINS, SELON LES FORMULES

PAR **FRANÇOIS PÉDRON**

« Défense de mourir », c'est le titre de son premier livre, en 1968. D'une certaine façon, il a tenu parole. Ne pas être mort en course, pour un champion de cette époque, c'était déjà une performance.

Jean-Pierre Beltoise fait partie de l'aristocratie des pilotes français qui ont remporté un Grand Prix. Et quel Grand Prix ! C'est sous un déluge, en 1972, et devant les ténors Ickx, Fittipaldi et Stewart, qu'il gagne à Monaco, le plus difficile des circuits, un diamant sur sa couronne. A une période où la sécurité des pilotes n'était pas une obsession, Beltoise a survécu à tous les pièges. Le bitume, il l'avait dans la peau. Il appartient à cette génération qui a découvert la vitesse et les gamelles sur moto alors que les champions actuels sont les enfants du karting. Prémices de la consécration mondiale de Monaco, les onze victoires raflées en trois ans sur sa Jonghi (125 cm^3) puis sa Bultaco (250 cm^3). C'est après qu'il s'installe dans le prestigieux baquet de la F3. Signe du destin : ses grands-parents habitaient près du circuit de Linas-Montlhéry. Les rugissements des moteurs ont bercé ses rêves.

Beltoise a piloté tout ce qui roule, sur tous les terrains, selon toutes les formules. Y compris les 24 Heures du Mans, quatorze fois. René Arnoux, le grand rival de Prost, résume sa place dans l'histoire de la compétition : « Beltoise nous a ouvert la voie, lançant le relais alors qu'il était bien seul. Nous avons pris sa succession. » Du temps où il était journaliste sportif, Stéphane Collaro se souvient. C'est l'incroyable courage de Beltoise qui l'a marqué : « Après son accident à Reims – fracture du bassin –, il a failli être amputé du bras gauche. Inacceptable ! Il se fera bloquer le coude en position de conduite. Et repartira dix-huit mois après, assurant sa carrière avec un bras et demi ! »

Sa passion, il va la mettre au service de la sécurité routière, créant l'école Conduire juste, qui a formé des dizaines de milliers de conducteurs dont la voiture est l'outil. Beltoise veut réconcilier la course automobile et le caractère sacré de la vie. Sa première femme, Eliane, est morte sur la route, en 1966. Il ne voudra jamais en parler, non plus que de son frère Jean-Claude, décédé lui aussi dans un accident. Beltoise s'est remarié avec Jacqueline, la sœur du champion François Cevert. Mais, en 1973, celui qu'on surnomme « le Prince », pour l'élégance de sa conduite, disparaît à son tour sur le circuit de Watkins Glen. L'as dispose de tous les atouts pour faire de la prévention une cause nationale. « J'ai mis toute mon expérience du risque dans le "conduire juste" au quotidien, pour que la vie soit belle au volant », disait-il. Aussi généreuse que la sienne.

Jamais il ne cessera vraiment de piloter, jamais il ne cessera non plus de s'intéresser à la sécurité. Pour lui, le drapeau rouge s'est abaissé dans la ville de Saly Portudal, au sud de Dakar, où il passait les vacances. Il salue le dernier passage d'un champion aux qualités humaines exceptionnelles. ■

LES BELLES DE SIBÉRIE

A KRASNOÏARSK, EN PLEIN DÉSERT GLACÉ, LES ADOLESCENTES SONT PRÊTES À TOUS LES SACRIFICES POUR INTÉGRER UNE PRESTIGIEUSE AGENCE DE MANNEQUINS

PHOTOS **ALVARO CANOVAS**

Corps longilignes et Bikini noirs. Une armée de rêve pour conquérir la planète mode. L'Union soviétique fabriquait des athlètes à la chaîne, la Sibérie est devenue une gigantesque usine à modèles. A leur manière, ces sylphides âgées de 13 à 18 ans sont elles aussi des championnes. Régime, sport, cours d'anglais, elles s'entraînent dur dans l'espoir de monter sur les podiums les plus prestigieux, à l'ouest, ceux de Paris, Milan ou New York, sans oublier de regarder à l'est le marché asiatique. Pour les jeunes Sibériennes, il y a toutes sortes de raisons de vouloir quitter l'ancienne terre à goulags. Aujourd'hui, ses richesses sont immenses, mais 20 % de la population y vit sous le seuil de pauvreté. Etre mannequin n'est pas un caprice. Là-bas, la beauté est précieuse comme un billet pour l'ailleurs.

Casting géant dans la maison de la culture de Krasnoïarsk, le 9 novembre. Sur les pancartes figurent leurs nom, prénom, âge et mensurations.

Katya, 24 ans, Novossibirsk. Ses contrats en Chine, en Corée et en Turquie lui permettent d'aider financièrement sa mère.

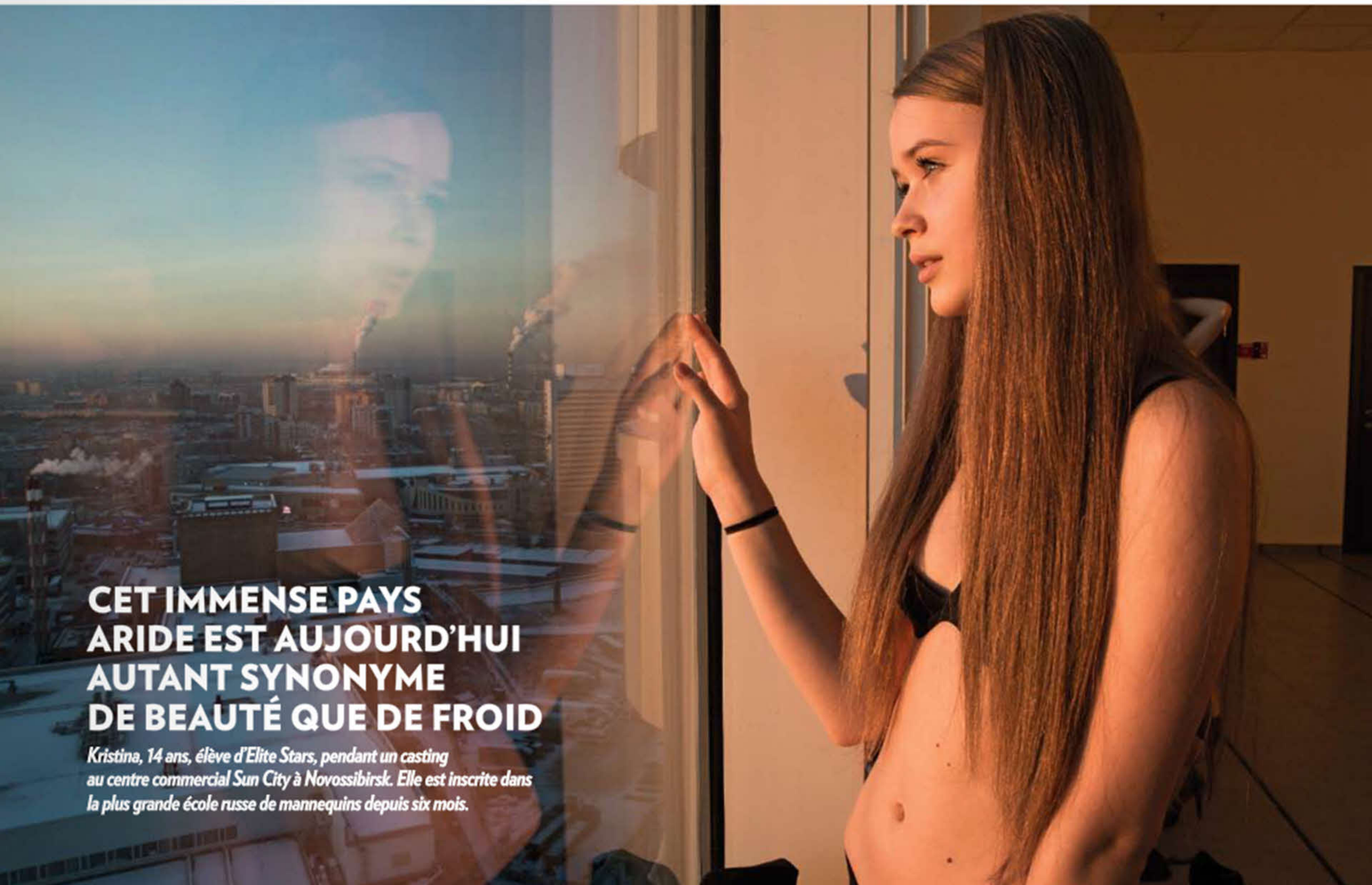
Ioulia, 14 ans, dans une banlieue huppée de Novossibirsk. Séance de vélo elliptique sous le contrôle de Margherita, sa mère.



Derrière elles, le rêve de toute une famille. Pour qu'il devienne réalité, certains parents se transforment en coach. Margherita, épouse d'un homme d'affaires, se consacre à la carrière de sa fille Ioulia, 14 ans. Repérée il y a trois ans sur un court de tennis, Ioulia a déjà travaillé en Chine et s'apprête à partir au Japon. Sa mère l'accompagne partout, surveille ses séances de sport comme d'autres les devoirs de leurs enfants. Elle lui a fait arrêter la natation, qui développait trop ses épaules. Pour d'autres adolescentes, issues de milieux plus modestes, être mannequin, c'est un moyen de subvenir aux besoins de leurs proches. Toutes ont un modèle : Natalia Vodianova. Née dans un foyer russe pauvre, elle est l'une des tops les mieux payées du monde.



Elisabeth, 13 ans, Krasnoïarsk. Jugée trop ronde, elle est déterminée à passer sous la barre des 50 kilos.



CET IMMENSE PAYS ARIDE EST AUJOURD'HUI AUTANT SYNONYME DE BEAUTÉ QUE DE FROID

Kristina, 14 ans, élève d'Elite Stars, pendant un casting au centre commercial Sun City à Novossibirsk. Elle est inscrite dans la plus grande école russe de mannequins depuis six mois.

ICI UNE FEMME PEUT ESPÉRER DEVENIR CAISSIÈRE, VENDEUSE, SERVEUSE... ETRE TOP MODEL, C'EST AVOIR UN AVENIR

DE NOTRE ENVOYÉE SPÉCIALE EN SIBÉRIE **EMILIE BLACHERE**

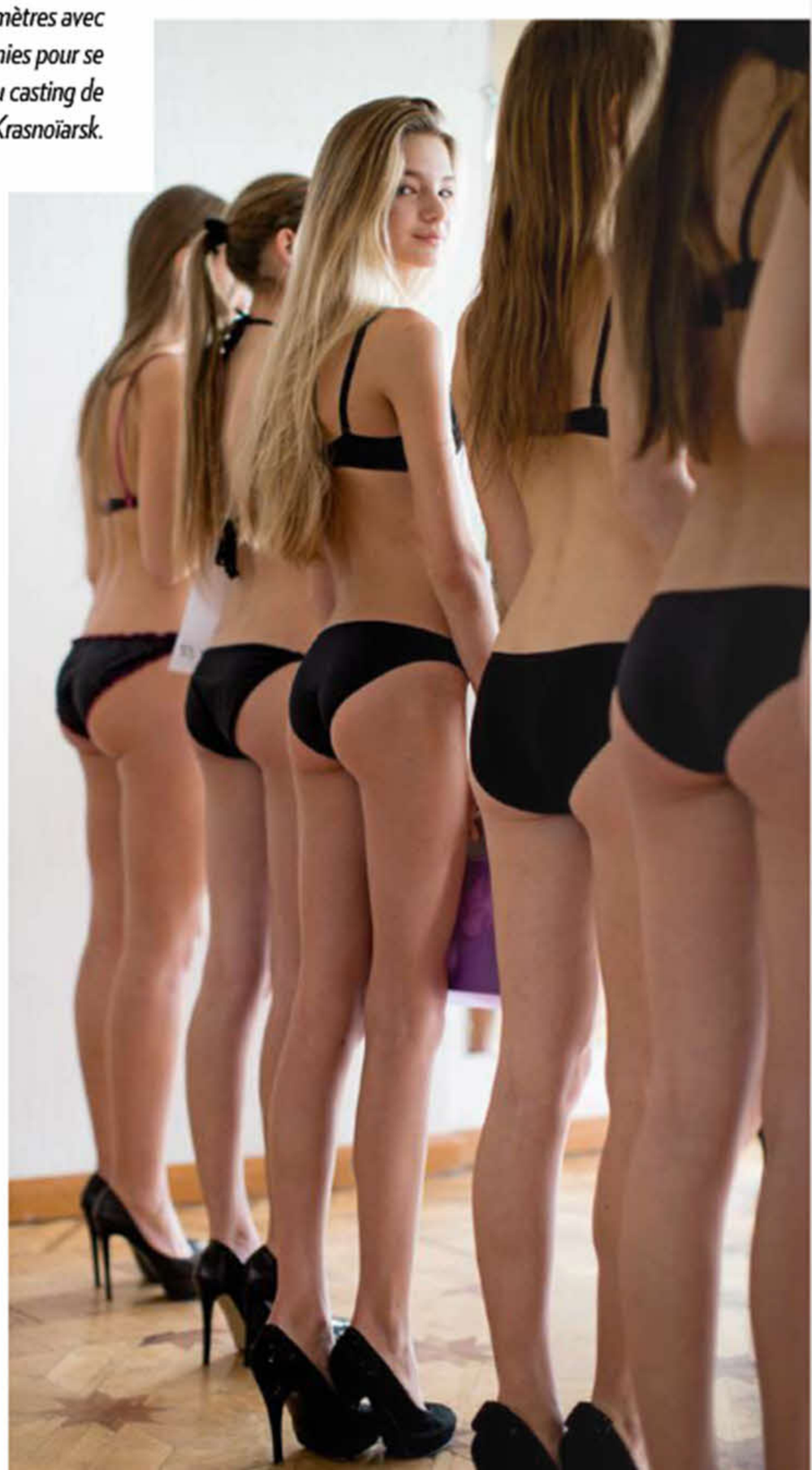
Elisabeth fait du vélo d'appartement pour perdre ses kilos en trop. Elle a 13 ans. Déterminée à devenir une vedette, elle prend des cours de chant, de dessin, de natation... Et mise désormais sur les podiums et les séances photos. «On y croit!» lance sa mère, Natacha. Elle est comptable de formation, mais souhaitant se consacrer à la carrière de sa fille, elle est devenue caissière, pour avoir du temps libre. De son doigt manucuré, elle pointe les coupes de sa progéniture: deux récompenses exposées dans la chambre de l'adolescente. Trois posters de rock-stars, une balance et beaucoup de peluches... Ce dimanche, un grand casting a lieu à Krasnoïarsk, à quarante minutes de route. Au volant de sa vieille voiture, Viatcheslav, le père, un routier, est déjà très fier: «Pour nous, c'est la meilleure.»

Elles sont venues de loin, ont parcouru parfois des centaines de kilomètres en bus, pour se montrer à un jury très particulier. Cinq «beauty scouts», cinq «dénicheurs de beauté», débarqués le matin même de Saint-Pétersbourg, Tokyo, Taïwan et même Paris! Lionel Dejean, l'élégant président de City Models – agence française renommée où débuta Carla Bruni –, a traversé la moitié du globe pour chercher dans ce territoire sibérien brumeux la future star des podiums et des campagnes publicitaires, la nouvelle Natalia Vodianova. Son défi: «Trouver la beauté où personne ne la voit, avant que tout le monde s'en aperçoive...» A ses côtés, Anna Yuzhakova, scout russe de Noah Models, tout aussi charmante et souriante, lui jure qu'il est au bon endroit. «La Sibérie, dit-elle, est un vivier de belles filles. Grandes, de beaux cheveux longs, des attaches fines. Un brassage de sang lituanien, tatar, cosaque, mongol, tzigane et russe... Le résultat est incroyable!»

Chacune à son tour, les jeunes filles se présentent. Quelques secondes pour épater les jurés, «se faire remarquer», décrocher un regard. Sur le parquet en bois ciré de la maison de la culture de Krasnoïarsk – cité longtemps interdite aux étrangers à cause de ses industries d'armement –, les talons des filles claquent lorsqu'elles défilent, alternant moue boudeuse et grand sourire. Elles sont dénudées mais à l'aise, disertes, mûres... Une indémontable assurance. Presque toutes sont mineures et déjà étonnamment professionnelles. Dans les coins de la salle surchauffée, adossés contre les grandes vitres pleines de buée, des parents fiers, appâtés par la perspective de contrats juteux. Certains reniflent le jackpot et sacrifient leur carrière pour suivre leur progéniture au bout du monde. «J'ai dû fermer mon agence de voyages pour accompagner ma fille quand elle part des mois à l'étranger. Ioulia n'a que 14 ans», raconte sa mère, Margherita. D'autres gamines, dont les parents sont modestes, sont venues seules. Toutes tiennent le même discours étudié. Comme Milena, 13 ans, 1,68 mètre, blonde, yeux verts, bouche fine et pincée, un corps d'enfant fluet mais des ambitions d'adulte. Milena souhaite «être connue, fière de moi, et bien gagner ma vie». Elle travaille ardemment pour y parvenir: «Tous les jours, je mange plus et je m'étire sur la barre pour gagner des centimètres. J'en ai pris 3 en six mois!» rétorque-t-elle au jury qui lui reproche sa petite taille... Elle fait partie de ces filles qui multiplient les castings depuis l'âge de 12 ans, voire moins. Des bêtes à concours.

> Sur une centaine de filles castées par jour, une seule pourra défiler en Europe

Ce sont les mêmes adolescentes que l'on retrouve le soir, fardées, les lèvres rouges, à l'élection de Miss Sibérie. Nous sommes dans un restaurant bruyant, saturé de chaleur humaine. Derrière les gigantesques baies vitrées, le fleuve Ienisseï, puis l'immense horizon... Le podium paraît minuscule. Les filles, tantôt avec maladresse, tantôt avec grâce, imitent les poses de Gisele Bündchen, Daria Werbowy, Cara Delevingne. Ou Irina Shayk, leur référence. Toutes les occasions sont bonnes pour rafler des contrats avec des agences internationales. Passer de la Russie aux paillettes. «Signer, c'est voyager, être libre», s'imagine Elisabeth du haut de ses 13 ans. Dehors, il fait froid, il neige, mais, lorsqu'on évoque Londres, Paris ou New York, les adolescentes frissonnent. Leurs parents aussi. Ici, le métier de mannequin est une discipline parmi tant d'autres, comme la natation, le tennis, le violon. Un moyen de forger le caractère, d'apprendre l'obéissance, le goût de l'effort et de la performance. Mais, dans les foyers pauvres, ces salaires mirobolants



Tournée vers nous, la blonde Milena, 13 ans. Elle a parcouru 600 kilomètres avec six amies pour se présenter au casting de Krasnoïarsk.

ressemblent à un mirage. Une planche de salut. « Rendez-vous compte, l'Europe, les Etats-Unis d'Amérique ! En Sibérie, une femme peut espérer devenir caissière, vendeuse, serveuse… Etre mannequin, c'est avoir un avenir. Et des revenus mensuels supérieurs à ce qu'on gagne en un an ! » s'écrie Svetlana, mère au foyer, babouchka à la silhouette arrondie emmitouflée dans un grand pull noir informe.

Tigran Khachatrian, un homme d'affaires qui travaillait dans la bioélectronique, a préféré les belles femmes aux sciences et aux textiles : il a fondé Noah Models. Parmi les 300 modèles de l'agence, 60 % sont sibériennes. « Les filles, plus féministes, souhaitent être indépendantes financièrement, explique-t-il. Le mythe de la jeune Russe qui part chercher un riche mari occidental est dépassé. » Il sait de quoi il parle. Galant et séducteur, il parcourt chaque année, depuis quinze ans, les trente grandes villes qui séparent Moscou de Vladivostok, 9 297 kilomètres en six semaines en Transsibérien, à la « chasse » aux belles. Son œil noir est un rayon laser qui analyse en une fraction de seconde les mensurations, l'harmonie des visages, pour en ressortir un bilan comptable : quel avenir dans la profession. Il offre le billet d'avion et montre la route : « Pour un top, la crèche, c'est le marché asiatique ; l'Europe, l'école secondaire ; et les Etats-Unis, l'université. » Avec son équipe, nous embarquons à bord du train mythique. Les futaies de bouleaux, les mares et les isbas – maisons en bois de sapin couleur pain d'épice et toits meringués par la neige – défilent comme dans un film. Les corps des passagers sont secoués par les soubresauts et le roulis des wagons vieillots. Les couchettes sentent la cocotte, les effluves réconfortants de thé noir et les relents de vodka qui piquent les narines comme du poivre.

A l'arrivée matinale sur les quais givrés de Novossibirsk, intense lumière blanche, lueur presque livide. Le froid est délicieux mais coupant. La capitale de la Sibérie, où se dressent les tours crasseuses et les cheminées fumantes des centrales thermiques, a longtemps été le centre géographique de la Russie. Autrefois, la ville accueillait les taulards de Moscou, puis cachait les plus grands scientifiques de l'URSS et leurs découvertes. Désormais, ce sont les plus belles femmes du pays qu'elle héberge. Et aussi la plus grande école de mannequins russe : Elite Stars. Soit quatre cents apprentis âgés de 5 à 20 ans… L'Union soviétique inondait le monde de ses athlètes jeunes, hors normes, exceptionnels, des machines de guerre à médailles ; aujourd'hui, la Russie et ses 626 agences de tops submergent les podiums de ses beautés, tout aussi pugnaces et déterminées. « Le marché asiatique en est très friand, explique Tigran. Il exige des physiques de lolitas avec des hanches très étroites, des filles très jeunes. En 1994, la moyenne d'âge des modèles était entre 24 et 26 ans. Deux décennies plus tard, elle est descendue à 14 ans ! Mais ces mannequins manquent d'expérience, de charisme, de caractère, de personnalité. Il faut les former. » Les élèves du centre de formation s'entraînent huit heures par semaine. Yoga, Pilates, cours de défilé, de nutrition, de comédie, art de la présentation, initiation aux règles juridiques, etc. « Pas le temps d'avoir des loisirs, déplore Larissa, 12 ans, maigrelette et timide. C'est difficile, lourd, épuisant. » Elite Stars vaut tous les sacrifices pour les enfants comme pour les parents : 50 euros mensuels. Jusqu'à 100 euros dans certaines écoles. Investissement pour les uns, business lucratif pour les autres… « Il faut les préparer à la dure réalité du métier », se justifie Natalia, la directrice. Cette réalité est violente : sur une centaine de filles castées par jour, dix seront retenues pour un contrat en Asie, et une seule embauchée par un grand couturier pour défiler en Europe.



Les filles présélectionnées patientent avant un deuxième passage devant le jury. Ekaterina (blonde à frange) sera repérée par deux agences.

Il faudra s'armer de patience et de courage pour peut-être connaître la gloire, savent les anciennes. Anastasia – qui voulait devenir journaliste – est l'une d'elles. Corps de liane, bras d'ivoire, cheveux châtains. Seulement 23 ans et déjà huit ans de défilés, de shootings pour de grandes marques – Valentino, Chanel, Topshop ou MAC cosmetics – et de couvertures dont « Vogue » Australie et « Harper's Bazaar ». Un modèle de réussite qui les fait rêver. Née dans une famille modeste, elle a payé avec son premier cachet – 25 000 dollars – un appartement à ses parents. Depuis, elle aide sa famille, dont son frère et sa sœur. Les filles ont les yeux qui pétillent lorsque Anastasia raconte sa vie à Londres. Elle conseille de « s'aimer d'abord, être humble, faire du sport ». Avant de les mettre en garde : « J'ai connu les rats, les cafards dans des appartements miteux, les longs mois sans recette, les soirées malsaines. » Mais rien, non, rien ne décourage son public. « Ici, on ne connaît pas l'échec, dit avec fermeté Erika, 17 ans seulement. Je ne veux même pas en entendre parler. Je veux être top model international, et je le serai ! » ■

Au parc des Virunga, tous les gorilles reçoivent un nom. Ici, les Bageni sont rassemblés autour du silverback, le mâle dominant.

PHOTOS **BRENT STIRTON**

GORILLES EN DANGER

Blottis les uns contre les autres, comme pour mieux se défendre. Mais, face aux kalachnikovs des braconniers et des miliciens, ces grands singes qui nous ressemblent sont impuissants. Le parc national des Virunga devait être leur refuge. Ses 790 000 hectares de lacs, savanes, marécages et forêts se sont transformés en zone de guerre dont les primates sont les victimes collatérales, ou désignées. Non seulement les anciens groupes armés des conflits du Nord-Kivu continuent de s'y affronter, mais les trafiquants en tout genre se bousculent aux portes d'une réserve naturelle potentiellement riche en or et en bois précieux. Mais aussi en pétrole. Aujourd'hui, la ruée vers l'or noir met en danger les gorilles des montagnes. Et leurs gardiens.

EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO, DANS LE PARC NATIONAL DES VIRUNGA, IL NE RESTE GUÈRE PLUS DE 600 SPÉCIMENS DE CETTE ESPÈCE MENACÉE

RESCAPÉ D'UNE EMBUSCADE
Emmanuel de Merode, 44 ans, directeur du parc des Virunga, est l'homme à abattre pour ceux qui rêvent d'exploiter ce paradis vert bordé de volcans. Ce descendant d'une famille princière belge a survécu à quatre balles de kalachnikov dans le torse en avril 2014.

EMMANUEL DE MERODE RISQUE SA VIE POUR LES PROTÉGER FACE AUX MULTIPLES PÉRILS

L'EXPLOITATION PÉTROLIÈRE
Sous la pression internationale, la compagnie Soco a quitté les lieux au printemps, mais son camp est encore visible à l'été 2014, à Nyakakoma, au bord du lac Edouard, où le Nil prend sa source.



Scannez et découvrez la lutte contre les braconniers du parc.

BRACONNAGE SANGLANT
Deux gardes équipés d'AK-47 découvrent le cadavre d'un éléphant tué dans la nuit pour son ivoire. Des habitants de la région l'ont ensuite découpé pour sa viande. Le parc ne compte plus que 200 pachydermes, contre 3 000 dans les années 1980.

LES SANS-TERRE DE L'AFRIQUE
Une équipe de rangers vient d'embarquer un groupe d'agriculteurs clandestins. Ils détruisent la forêt pour tenter d'y cultiver des parcelles. Quelque quatre millions de personnes vivent à moins d'un jour de marche du parc. Emmanuel de Merode s'efforce d'améliorer leurs conditions de vie, en développant notamment l'écotourisme.



POUR IMPOSER LA LOI DU PROFIT, LES PRÉDATEURS N'HÉSITENT PAS À TUER

Entourée par sa famille en deuil, l'une des nombreuses victimes de la cupidité des hommes. En vingt ans, 140 gardes ont été assassinés dans le parc des Virunga. Créé par Albert Ier, roi des Belges, en 1925, le plus ancien parc naturel d'Afrique est titulaire d'un triste record : il est devenu le plus dangereux de la planète pour ceux qui y travaillent. La zone pâtit de sa position géographique, dans la région des Grands Lacs, ravagée par des guerres. Le Rwanda, que des factions hutus voudraient reconquérir, est à un jet de pierre. Outre les bandes armées, les immensités vierges de la réserve attirent des prospecteurs sans scrupules mais aussi des milliers de réfugiés. Pour sauver les richesses de la nature, il faut s'attaquer à la misère des hommes qui l'environnent.

Veillée mortuaire autour du corps d'un ranger en juillet 2014. Un assassinat sans doute perpétré par des rebelles hutus des Forces démocratiques de libération du Rwanda (FDLR).

Le dévouement des gardes pour la sauvegarde des grands singes.

LOI DU PROFIT CONTRE DROIT INTERNATIONAL : COMBIEN DE TEMPS LES GORILLES VONT-ILS ENCORE TENIR DANS LE PARC DES VIRUNGA?

DE NOTRE ENVOYÉ SPÉCIAL EN RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO **ALFRED DE MONTESQUIOU**

Quiz & Jeux sur dubparismatch.com !INDICE

Regard sombre et geste lent, comme les boxeurs endurcis, Kabirizi soigne ses plaies en silence. Avec sa salive, nonchalamment, le silverback désinfecte la balafre qui entaille sa joue. A près de 30 ans, il arbore ses cicatrices comme autant de médailles. Ce sont les séquelles des duels féroces qu'il a remportés pour conquérir ou défendre sa harde. La morsure qu'il soigne lui a été infligée par son fils, Masibo, celui pour lequel les gardes disent qu'il avait un faible, au point de l'avoir gardé près de lui bien après l'adolescence. Masibo est devenu un blackback, un adulte au poil noir. Et, maintenant, il se révolte. Chez les gorilles aussi, les drames œdipiens font souffrir.

«Le king n'en a plus pour longtemps. Il faut qu'on surveille ça de près», explique le chef pisteur. Devant le singe, l'homme prend garde à tenir la tête penchée, en signe d'humilité. «Je le connais bien. Il est ombrageux mais pas méchant. Il faut juste lui montrer qu'on se soumet.» Surtout quand la douleur le rend particulièrement mauvais… «S'il se lève et charge, ne partez surtout pas en courant.»

Capable d'abattre un ennemi à mains nues ou de transformer un tronc d'arbre en bélier, Kabirizi est la star des pisteurs congolais. Comme lui, tous les gorilles du parc national des Virunga sont sous haute protection. Leurs caractères sont répertoriés. Ils ont reçu un nom, et même une sorte de carte d'identité avec leur empreinte nasale, le réseau de petites rides autour de leurs narines. Car ils appartiennent à l'une des espèces les plus menacées : les gorilles des montagnes, ou «Gorilla gorilla», environ 600 spécimens qui vivent en liberté dans les jungles d'altitude à flanc du mont Mikeno, au cœur de l'Afrique. «Ce qu'il y a de merveilleux, avec les gorilles des montagnes, assure Emmanuel de Merode, le directeur du parc, c'est leur gentillesse. Quand on pénètre dans la jungle pour les rencontrer, on se sent accueilli comme dans une famille d'humains.» Emmanuel de Merode a pris la tête du parc en 2008. Ce père de famille de 44 ans, issu d'une lignée princière, cache derrière un sourire presque enfantin une volonté hors du commun. Avant de devenir lieutenant-colonel et de prêter serment au drapeau de la République démocratique du Congo, il était anthropologue.



Porté sur un pavoi, le silverback Senkwekwe a été abattu par des trafiquants en 2007.

«Nos espèces se sont séparées à l'époque de l'australopithèque», explique-t-il, évoquant nos ancêtres communs qui vivaient ici il y a cinq à huit millions d'années, raison pour laquelle nous partageons encore plus de 98 % de notre ADN. Emmanuel est un intellectuel qui se déplace armé. Car ceux qui viennent à la rencontre des gorilles n'ont pas tous son intelligence et sa sensibilité. Aux Virunga, on ne croise pas que des scientifiques et des touristes.

Au printemps 2007, des braconniers en armes ont tenté d'abattre Kabirizi. «La logique, si l'on cherche à massacrer une famille, c'est de commencer par le silverback», explique le sous-directeur Innocent Mburanumwe, responsable du secteur sud du parc. A l'époque, les braconniers ont tué une femelle de son clan, avant d'avoir affaire à lui. «Aux traces qu'ils ont laissées, se souvient Innocent, on a dénombré au moins trois ou quatre assaillants avec des kalachnikovs. Kabirizi les a affrontés à mains nues. Il a arraché des arbres pour les charger, et a réussi à les faire fuir. Quand on est arrivés, le king avait tout déraciné sur des dizaines de mètres…» Le garde en reste admiratif. Les tueurs se sont alors rabattus sur un chef moins puissant, Senkwekwe, qu'ils ont tué avec tous les siens. C'est lui, le grand mâle porté par une dizaine de villageois sur un brancard de bambou, dont l'image a fait le tour du monde.

Les gorilles ont longtemps été chassés pour leur viande. Puis comme trophées, leurs mains devenant des cendriers géants et leurs crânes des presse-papiers. Certains trafiquants ont aussi mandaté des braconniers pour attraper des bébés qu'ils revendaient aux cirques et aux zoos. Cette chasse a pratiquement conduit l'espèce à l'extinction. Elle ne fut sauvée, dans les années 1970 et 1980, que grâce au travail d'une poignée de primatologues, dont Diane Fossey, immortalisée à Hollywood sous les traits de Sigourney Weaver dans «Gorilles dans la brume». Mais, aujourd'hui, ce n'est plus le simple braconnage qui les met en danger. Si les hommes en armes ont massacré des gorilles, c'est moins pour rapporter un butin que pour détruire un sanctuaire.

Le royaume des gorilles est un parc naturel, grand comme un département français, situé dans une des zones les plus instables d'Afrique, les Grands Lacs. Plus de vingt ans de guerre y ont fait cinq millions de morts et des millions de déplacés. Ses ressources, interdites, sont de plus en plus désirables. Beaucoup rêvent de pouvoir y cultiver un lopin de terre. Dans ces

Retrouvez les gorilles dans la brume en scannant le QR code.

contrées presque sans électricité, le charbon de bois est le moyen le plus commode pour chauffer l'eau et la nourriture.

Alors, la stratégie est double : s'en prendre aux gorilles, qui sont la raison d'être du parc, ou à ceux qui les protègent, les 600 gardes aux uniformes vert olive. Sous les grands arbres, une guerre se livre depuis vingt ans. Elle a fait plus de 140 morts parmi les gardes, tués par les braconniers ou par les groupes armés qui infestent le Nord-Kivu. En avril dernier, Emmanuel de Merode, lui même, est tombé dans une embuscade. Il roulait sur la route de Goma, la capitale de la province. Sa voiture a été criblée de balles. Atteint au poumon et au foie, il est parvenu à se traîner dans un sous-bois où il a été laissé pour mort. Après des heures d'opération et deux jours de réanimation, il a été sauvé. Dès la fin de sa convalescence, il reprenait ses fonctions. « Trop de gardes ont donné leur vie en défendant l'idéal de ce parc pour que je me débine au premier problème », affirme-t-il.

L'enquête pour trouver ses agresseurs suit son cours. Beaucoup suspectent les « charbonniers », dont le business clandestin rapporte près de 33 millions d'euros par an. Et même certains éléments de l'armée nationale congolaise, gangrenée par la corruption et des mutineries. La tentative de meurtre a eu lieu sur le territoire du colonel Basile, un officier dont les liens avec le charbonnage clandestin sont notoires. Face à la justice, Basile a nié. Il demeure en fonction. « Mais c'est sûr qu'il est impliqué », affirme Innocent Mburanumwe, en charge de l'enquête côté parc. Pourtant, aux yeux de cet officier de police judiciaire, Basile ne serait qu'un pion. « Derrière lui, il y a le major Farouzi, nettement plus dangereux », avance-t-il. Ce membre des services de renseignement de l'armée est un des plus farouches ennemis du parc. Il a été filmé en caméra cachée dans un documentaire en train d'essayer de corrompre des gardes et des officiers pour qu'ils trahissent le parc ou dénigrent ses dirigeants.

Le major Farouzi est également accusé de servir les intérêts d'une compagnie pétrolière, Soco, ce que celle-ci dément fermement. La firme a obtenu des autorités de Kinshasa un permis pour explorer de possibles nappes pétrolifères dans la zone. Mais, face à la polémique, elle a promis d'épargner le parc, après avoir mené une campagne d'exploration en son cœur, sous les eaux mêmes du lac Edouard, une réserve exceptionnellement poissonneuse. Basée à Londres, Soco a ainsi mis en péril pendant des années ce sanctuaire naturel classé au patrimoine mondial de l'humanité. Sous la pression d'une campagne internationale, l'entreprise a quitté le territoire à l'été 2014 et réitéré récemment son engagement de ne faire aucune exploitation dans le parc sauf en cas d'accord de l'Unesco et du gouvernement congolais. Mais beaucoup la suspectent de continuer son activité de lobbying pour tenter de convaincre les autorités que l'activité pétrolière dans le parc ne serait pas incompatible avec son statut de sanctuaire naturel protégé. Interrogé par nous sur ses liens avec Soco, le major Farouzi, nous a renvoyés vers la société qui, depuis Londres, a refusé de commenter autrement que par une lettre de menaces judiciaires.

Gorilles et développement durable : une histoire de survie.

Sur les rives, plusieurs pêcheurs ont déjà été menacés par des éléments de l'armée sous les ordres de Farouzi. Et, sous la garde de ses hommes, deux opposants ont été retrouvés morts cette année. Ils portaient des traces de torture. Joint par téléphone, le major Farouzi nie toute implication dans la tentative de meurtre d'Emmanuel de Merode. Pour Innocent Mburanumwe, cela ne fait pourtant aucun doute. Emmanuel de Merode est le meilleur rempart du parc, et c'est pourquoi on a voulu l'atteindre. « S'il disparaissait, ce serait une catastrophe », affirme-t-il.

Loi du profit contre droit international : nul ne sait combien de temps encore le havre des Virunga pourra tenir. Pendant que Soco travaille son lobbying à Kinshasa, les défenseurs du parc, à Londres, lui intentent un procès. L'actuel bras de fer est une question de vie ou de mort aux yeux d'Emmanuel de Merode. Pas seulement pour lui et ses gardes, mais pour l'ensemble de la région et des espèces menacées, à commencer par les gorilles. « Si l'on cède sur le pétrole, c'est le principe du parc qui s'effondre. On ne peut pas imposer de gros efforts de conservation naturelle à des dizaines de milliers de familles congolaises et laisser une multinationale contourner la loi. »

On sait qu'humains et gorilles sont des espèces si proches qu'elles peuvent facilement se contaminer. Il faut rester éloigné à plus de 7 mètres, porter un masque, être discret. Aux Virunga, seul un tiers des familles de gorilles sont « accoutumées » à l'homme, capables de tolérer sa présence sans partir en courant. Mais que vaut la magie de la rencontre face à l'appétit des hommes ? Pourtant, Emmanuel en est sûr, les gorilles ont beaucoup à nous apprendre. « Quand on les observe, c'est comme regarder dans un miroir qui nous renverrait l'image de ce que nous étions il y a des millions d'années. » Les gorilles des montagnes sont peut-être notre passé. Nous ne sommes pas leur avenir. Celui-ci se joue loin du parc, dans les palais de Kinshasa ou les tribunaux de Londres, dont ils ne connaissent pas les lois. Dans la jungle des hommes. ■







1. *Dix femmes apprennent le tir. Après une formation de six mois dans le centre Ishango des Virunga, elles deviendront gardes.*
2. *Une famille de gardes dans son logement sans électricité à Rwindi, une zone régulièrement attaquée par des factions armées.*
3. *Le chantier de la ministation hydroélectrique Matebi, dans les Virunga. L'électrification est le grand projet du parc pour favoriser le développement local.*

Véronic DiCaire SE MET À NU

A Paris, en décembre. « Imiter ce n'est pas se cacher, c'est se dévoiler », confie la chanteuse de 38 ans.

PHOTOS **GILLES BENSIMON**

Tout la fait rire, même les situations les plus inconfortables. Véronic a un corps de rêve, mais ce sont ses cordes vocales qui l'ont rendue célèbre. A son répertoire, plus de 100 voix, de Madonna à Amy Winehouse en passant par Patricia Kaas ou Vanessa Paradis. Son Piaf a ému aux larmes Alain Delon et son Céline Dion impressionne toujours autant l'original. D'ailleurs, en 2008, la star québécoise lui a demandé d'assurer la première partie de son spectacle. Pour Véronic DiCaire, c'est le début de la gloire, et la certitude qu'elle doit abandonner ses chansons pour adopter celles des autres. Depuis un an et demi, la Canadienne enflamme Las Vegas dans son show « Véronic Voices ». La France l'avait découverte en 2011 lors d'une tournée. Elle revient à l'Olympia du 18 au 20 février. Toujours prête à surprendre.

CETTE CANADIENNE
EST LA STAR DES IMITATRICES.
ELLE DOIT S'OUBLIER
POUR SE GLISSER DANS
LA PEAU DES AUTRES

ELLE ENTRETIENT SON CORPS COMME UNE SPORTIVE, POUR MAÎTRISER SES VOIX

Ses performances physiques sont à la hauteur de ses contorsions vocales. Dans l'Ontario, à l'école primaire d'Embrun, Véronic maniait déjà l'impro avec virtuosité et, adolescente, au carnaval local, elle imitait Axelle Red ou Maurane. Derrière la chanteuse survitaminée et pleine d'humour se cache une travailleuse acharnée. Pour reproduire les sons à la perfection, l'artiste écoute les voix en boucle. Certaines lui donnent du fil à retordre comme celles de Lara Fabian ou de Tina Turner. Pour Barbra Streisand, il lui a fallu six mois de mise au point. Rémon, son manager et son amoureux, l'encourage et la rassure « Je l'ai connu à 15 ans, nous sommes ensemble depuis vingt-deux ans. Un jour on fera ensemble une pause bébé. »

Ses premiers cachets, Véronic les a décrochés dans des comédies musicales.

Ses imitations sont des reprises de chansons, mais ses mimiques sont 100 % maison.



Cuir et vinyles : Véronic puise aussi son inspiration dans les classiques.

Stylisme : Chiara Frasca ; Essentiel, BCBG Max Azria, Victoria's Secret, Minelli, Clara Jasmine, Parrot, Saint Laurent Paris, La Peda, Mami, Helmut Lang, Ermanno Scervino.

CÉLINE DION, SON MENTOR, LUI A OUVERT LES PORTES DE VEGAS ET DU TRIOMPHE EN AMÉRIQUE

PAR **MARIE-FRANCE CHATRIER**

Cela vaut presque le cachet de Buckingham... Véronic DiCaire est « adoubée » par Céline Dion. Mais elle n'a rien d'un Brutus et n'hésite pas à rendre à César ce qui est à César. Ce jour de première à Las Vegas, quinze minutes avant son show, elle s'attarde sur le tapis rouge, près de sa bonne fée. Les photographes se bousculent, les micros se tendent. On attend qu'elle parle d'elle, comme une star au nombril illuminé de paillettes. Non, elle parle encore et toujours de Céline, « c'est la vraie reine de Vegas. Quand elle est absente, toute l'économie de la ville plonge ». Et Véronic de raconter une nouvelle fois comment la venue de la chanteuse la plus populaire du monde à son spectacle « Voices » a changé son destin. Véronic DiCaire est un oiseau rare. Difficile de la faire parler d'elle. Elle n'a pas d'ego. Elle cache dans sa gorge des dizaines de voix célèbres. Mais elle n'a envie de tuer aucune de celles à qui elles appartiennent. Au



Scannez et regardez la bande-annonce de son spectacle.

contraire, elle leur tresse des couronnes. Et c'est sans se moquer de personne, sans rire de personne et même en disant du bien de ceux qui lui en ont fait, qu'elle a réussi une performance, conquérir le Strip, ce haut lieu de Las Vegas sans lequel il n'y a pas de règne solide au royaume de l'entertainment. « Ici, je suis la seule à faire ce que je fais. Aux Etats-Unis, les imitateurs sont des "impersonators". Ils se contentent de se travestir en Marilyn, en Elvis… ou bien ce sont des humoristes qui s'en prennent aux politiques. »

Dans une autre vie, Véronic a voulu être chanteuse, mais elle a pris le raccourci vers la célébrité. Grimper sur les épaules de celles qui sont en haut de l'affiche pour s'y hisser elle-même. Et c'est presque à son insu que la lumière l'a rattrapée. Le Jubilee Theater de l'hôtel Bally's lui a d'abord signé un contrat de six mois, sorte de période d'essai, le temps de voir si la greffe prendrait aussi bien que celle de son illustre compatriote. Un an et demi plus tard, Véronic, comme on l'appelle désormais, remplit encore la salle trois soirs par semaine. Contrat renouvelé jusqu'au printemps 2015 et un cœur aussi pur que l'air d'Embrun où elle est née il y a trente-huit ans. Tous ses souvenirs d'enfance sont liés à cette commune rurale, près d'Ottawa, dans l'est de l'Ontario : « Avec mon frère Etienne, nous nous baladions pieds nus dans les champs », se souvient-elle. Son spectacle, évidemment, elle l'a rodé auprès de sa famille et des amis de toujours, ceux auxquels elle continue à faire confiance. C'est encore son point commun avec Céline, l'amour de la tribu : « Papa avait treize frères et sœurs. Nous nous retrouvions souvent ensemble avec nos cousins, oncles et tantes pour les fêtes. Ma mère, elle aussi, avait une famille XXL, c'est courant au Canada. » Son modèle, ce sont ses grands-parents. « Ils ont élevé plein d'enfants et ont fait en sorte de protéger leur couple du temps et des difficultés de la vie, en s'aimant jusqu'à la mort. » Et ce n'est pas parce qu'elle a choisi de faire carrière au paradis de l'illusion qu'elle a rompu avec les bonnes vieilles traditions. Les plus solides aussi. Quand elle est tombée amoureuse de son Rémon (Boulerice, son compagnon) à 15 ans, c'était un beau gars roux de 21 ans, artiste et producteur de spectacles. Il l'a subjuguée, apprentie chanteuse. Il la subjugue vingt-deux ans plus tard, artiste accomplie. Romantique et pragmatique, il lui a aussi appris les vertus de la méthodologie en affaires. Quand elle évoque les vastes étendues où elle s'est fait un nom, le Québec, l'Europe, l'Amérique, elle parle de marchés. L'amour n'empêche pas d'être raisonnable. Aujourd'hui, ils travaillent en couple. « Jamais, je n'ai eu besoin de sacrifier mon mari à mon métier… » Encore le modèle Céline et René. Et toujours le même mystère. Est-ce qu'on a encore quelque chose à se dire quand on se voit autant ? Elle n'en doute pas une seconde et nous cite même ses drôles de petits bonheurs : « Quand nous nous rendons en voiture au Bally's, avant la folie du show, j'adore ce moment d'intimité rien que nous deux, alors nous parlons… Puis je monte sur scène, mais parfois j'entends sa voix dans mon casque. Il me glisse que je suis drôle, que je suis jolie, qu'il m'aime. Notre complicité est sans défaut. Dès qu'il s'éloigne, je m'ennuie. »

Ils ont loué la maison du rêve américain : piscine et palmiers dans le désert du Nevada, à trente minutes du Strip. « Dans ce coin tranquille, à deux pas d'un parc national, nous avons plein d'amis canadiens avec qui nous pouvons parler français pour ne pas être coupés de nos racines. » Véronic aime cette douce routine. Une « vie plate », précise-t-elle, comme le plat pays : les feux de la rampe puis une douche et au lit. Même l'horloge biologique ne la réveille pas, elle qui n'a connu que les grandes familles. En fille d'aujourd'hui, elle explique qu'elle voulait d'abord stabiliser sa carrière avant de penser aux enfants. « Mais je crois aussi que ce genre de décision ne se planifie pas. Alors… » Si l'enfant paraît, elle avisera mais, pour l'instant, elle est occupée. Lorsque Céline, dont elle devait assurer la première partie du spectacle, a annulé sa tournée en Asie pour rester au chevet de son René, Véronic, incapable d'être inactive, a décidé d'emmener « Voices » au Québec. « Les Anglais disent que, lorsque la vie t'envoie des citrons, mieux vaut en faire de la limonade. » Toujours sucrée, sans amertume, elle en a profité pour organiser une tournée de trente dates en France, dont trois jours à l'Olympia, à Paris, en février, et se dit ravie de revoir les maudits cousins. « Pour le public français, je voulais ajouter "une coche" [monter d'un cran]. J'arrive avec mes danseuses, de nouvelles voix et des séquences, comme "Les stars de ma mère", que les gens vont adorer. »

Cette beauté diaphane pourrait faire rêver, elle préfère faire rire

« Pour être comique, il faut s'oublier, cela dégage un charme fou », affirme-t-elle. C'est un genre dans lequel elle est passée maîtresse. Personne ne s'oublie autant qu'elle. Cette beauté diaphane au corps d'athlète pourrait faire rêver, elle préfère faire rire. Et ne voit pas où est le problème. Il y a des saint-bernard qui se prennent pour des teckels, des laiderons pour des femmes fatales, elle n'a toujours pas enregistré l'image que lui renvoyait son miroir. « Je ne me suis jamais perçue comme jolie. Petite, j'étais très malade, j'avais un problème au cœur et la notion de beauté, je l'associais à la santé, à la forme, pas à la régularité des traits. » Et puis elle ne voit pas pourquoi seuls les hommes qui font rire seraient séduisants. « Regardez Florence Foresti, je la trouve incroyablement sexy. Je pense même que les femmes qui manient le sens de la dérision aussi facilement que le pinceau à lèvres sont plus belles que les autres. » N'empêche, elle est contente de savoir qu'elle peut faire pleurer, aussi. Quand elle imite Piaf, par exemple. « Je l'ai mise aussi à mon répertoire américain. Là-bas, ils la connaissent, ils aiment cette voix venue de l'âme, cela les fait frissonner… J'adore mon job. » Dans les pas des autres, Véronic a mille vies, mais celle qu'elle préfère, elle la vit, au quotidien avec son Rémon. Véronic a inventé la star normale. ■

HAPPY BIRTHDAY

Classe dissipée… mais exigeante. Europe 1, c'est à la fois le rire de Canteloup et la ténacité d'Elkabbach, les analyses de Catherine Nay et la bonne humeur de Julie. Depuis le premier top en janvier 1955, Europe n° 1, comme elle s'appelle alors, bouscule le paysage radiophonique français aux mains de l'Etat. Grâce au transistor, elle parle à l'oreille de la jeunesse, lance les années yéyé avec « Salut les copains », court sur les barricades de 68. A force de côtoyer l'Histoire, la dissidente devient une institution, mais reste une pouponnière de stars. De Jean Yanne à Coluche, de Philippe Gildas à Thomas Sotto, elle séduit par l'humour, convainc par la rigueur, et attire les talents. Bilan : cinq millions de fidèles.

EUROPE 1

PHOTO **PHILIPPE PETIT**

De gauche à droite et du premier au dernier rang : Denis Olivennes, Nicolas Canteloup, Anne Sinclair, Wendy Bouchard, Thomas Sotto. Julie, Fabien Namias, Jean-Pierre Elkabbach, Caroline Roux. Jean-Marc Morandini, Natacha Polony, Charles Villeneuve, Cyril Hanouna, Nicolas Poincaré. Nikos Aliagas, Christophe Charles, Pierre Bellemare, Catherine Nay. Franck Ferrand, Marion Ruggieri, Jérôme Lacroix, Sonia Mabrouk, Patrick Roger, Maxime Switek. Philippe Gildas, Caroline Dublanche, Nicolas Escoulan, Marc-Antoine Le Bret, Bruno Gaston. Laurent Cabrol, Axel de Tarlé, Marion Calais, Michel Grossiord. Frédéric Taddeï, Arlette Chabot (cachée par Laurent Cabrol), Patrice Thomas, Fabienne Le Moal, Géraldine Maillet, Anne Le Gall, Olivier de Kersauson. Jean-Pierre Foucault, Christine Berrou, Alessandra Sublet, Guy Roux, Michèle Cotta, Gérard Carreyrou (chapeau), Eva Roque, Isabelle Poiraudeau. Isabelle Millet, Nicolas Barré, Nathalie Rihouet, Jean-Philippe Balasse, Alban Lepoivre, Bérengère Bonte, Thierry Lecamp (entre Bérengère Bonte et Hélène Zélany), Hélène Zélany, Alexandre Kara, Helena Morna, Jérôme Commandeur. Thomas Joubert, Sophie Larmoyer, Jérôme Ivanichtchenko, Emmanuel Faux, Julia Martin, Jacky Gallois, Christophe Carrez, Olivier Duhamel, Matthieu Noël, Marc Messier. Thibaud de Barbeyrac, Tom Villa, Romain Ambro, David Abiker.

A 60 ANS, LA STATION DE LA RUE FRANÇOIS-IER RESTE À LA POINTE DE L'INFORMATION





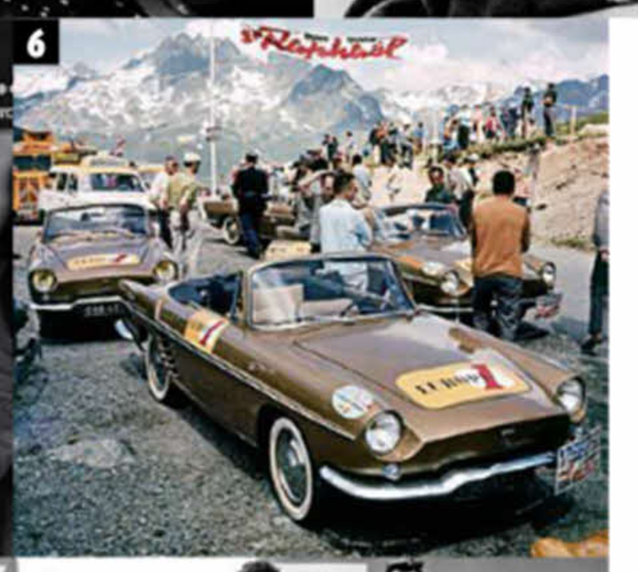


Les premiers souvenirs des animateurs en scannant le QR code.









FILIPACCHI OU COLUCHE, MARYS





LA LÉGENDE

1. *Frank Ténot, à gauche, et Daniel Filipacchi ont créé et animé « Pour ceux qui aiment le jazz » et « Salut les copains », deux émissions phares d'Europe 1, avant d'acheter Paris Match en 1976.* **2.** *Madame Soleil, l'astrologue la plus écoutée de France, de 1970 à 1993.* **3.** *Eric Tabarly remonte les Champs-Elysées en compagnie de l'animateur Hubert après sa deuxième victoire dans la Transat anglaise en solitaire, en 1976.* **4.** *Lucien Morisse, directeur des programmes d'Europe 1, en 1961, en compagnie de sa première épouse, Dalida.* **5.** *Grand moment de direct organisé par l'animateur Jacques Ourevitch avec Bruno Coquatrix, le directeur de l'Olympia, Claude François, Gilbert Bécaud et Charles Aznavour.* **6.** *Les Renault Floride d'Europe 1 en 1962 lors d'une étape alpine du Tour de France.* **7.** *En Grèce, lors des Olympiades d'Europe 1. Autour de Serge Lama on reconnaît notamment Michel Sardou, Enrico Macias et Dick Rivers.* **8.** *Jean-Paul Rouland et Pierre Bellemare, deux des plus célèbres animateurs de la station, pendant l'enregistrement de « 20 millions cash » en 1977.*













LA POLITIQUE

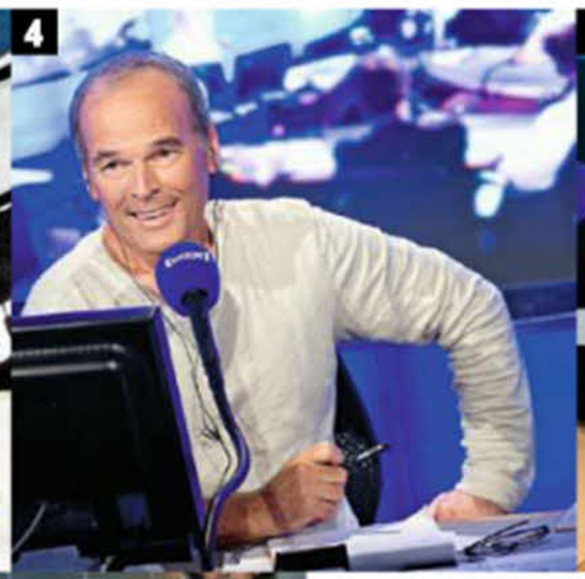
1. *Le 6 novembre 1968, après les élections américaines, Maurice Siegel, le directeur de l'information d'Europe 1, et Pierre Salinger. Au second plan, Joseph Kessel.* **2.** *Arlette Chabot, directrice de la rédaction depuis 2011, pendant « Expliquez-vous », l'émission qu'elle anime avant la présidentielle de 2012.* **3.** *Dans les locaux, en 1998, de g. à dr. : Jean-Pierre Elkabbach, Arnaud Lagardère, Jacques Lehn, Jérôme Bellay et Jean-Luc Lagardère.* **4.** *En 1967, deux futurs présidents de la République se rencontrent dans les bureaux d'Europe 1.* **5.** *Etienne Mougeotte, directeur de l'information, et Georges Marchais, invité du « Club de la presse », accompagnés de Pierre Juquin pendant la présidentielle de 1981.* **6.** *Le 20 avril 2014, après dix mois de captivité en Syrie, le grand reporter Didier François est accueilli rue François-Ier par ses collègues et amis.*

SE OU BELLEMARE, TOUS ONT PRÊTÉ LEUR VOIX POUR FAIRE UNE GRANDE RADIO

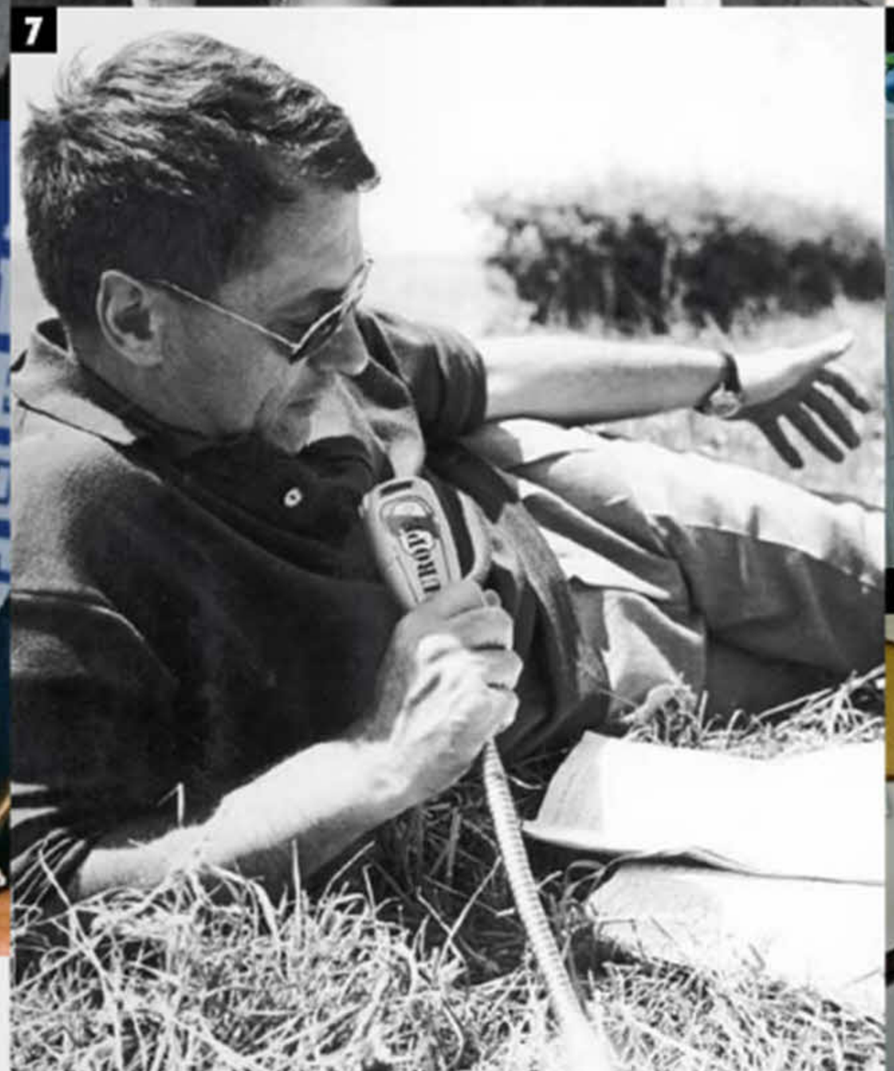
















LES STARS DU MICRO

1. *Philippe et Maryse Gildas. Couple à la ville et à la radio.* **2.** *« Tous les chemins mènent au rhum », feuilleton animé par Stéphane Collaro, Guy Montagné et Brigitte.* **3.** *Pendant trente ans, Michel Drucker est l'un des animateurs vedettes de la station.* **4.** *Laurent Baffie sur le plateau de son émission « C'est quoi ce bordel ?! ».* **5.** *Julie, voix emblématique d'Europe 1 depuis 1979.* **6.** *Coluche, en 1985, enregistrant « Y'en aura pour tout le monde ».* **7.** *Dans les années 1950, Georges de Caunes sera une plume de Match et une grande voix d'Europe 1.* **8.** *Le 12 décembre 1993, Jean-Pierre Elkabbach taquine son cadet Jean-Luc Delarue.* **9.** *Une fracture du tibia n'empêchera pas Nicolas Canteloup de tenir sa « Revue de presque », le 8 septembre 2008, à l'hôpital de Poissy, en terminant sur une imitation de Nelson Monfort.*


FANNY



PORTRAIT

PAR **EMILIE BLACHERE**

Nicolas Pagnol

LE PETIT-FILS DE L'ÉCRIVAIN MARSEILLAIS LANCE UNE CAMPAGNE POUR SAUVER LA TRILOGIE DE SON GRAND-PÈRE

Avec son verbe haut, son sourire doux, son regard planté dans le vôtre, il vous renverse comme un coup de mistral. Il y a du Marcel Pagnol dans cette intensité, cette curiosité envers les autres. «Si j'avais été peintre, jurait Pagnol, j'aurais seulement dessiné des portraits.» C'est dire sa tendresse pour le genre humain… Nicolas, son petit-fils, est comme lui: pudique, bon vivant, amoureux des gens et des histoires. «Il lui ressemble énormément, dit Jacqueline, sa grand-mère. Il a le même esprit d'entrepreneur touche-à-tout.» Pas étonnant qu'il se soit enrôlé à son tour dans la fantasmagorie du cinéma…

Marcel Pagnol aurait eu 120 ans cette année. Il est mort à Paris en avril 1974, un an après la naissance de Nicolas. Celui-ci a grandi à Nice. Il joue à la pétanque, étudie l'histoire à la faculté, mais rêve comme Marius de tout larguer pour s'échapper. A 25 ans, le voilà lâché dans le tumulte parisien. Aussi jeune que l'était Marcel lorsqu'il s'y était installé. Nicolas louvoie entre les obstacles, connaît des débuts difficiles. Puis, lors d'un déjeuner organisé par Jacqueline, il rencontre Alain Poiré, producteur star du cinéma français. Un «monstre» du milieu, sympathique et ferme. En 1998, Poiré lui offre son premier travail: assistant caméra sur «Le schpountz», comédie réalisée par Gérard Oury, avec Smaïn. Un remake du film dirigé par son Pagnol en 1937, avec Fernandel. Coup de pouce du hasard? Peut-être. Sa carrière d'homme de cinéma est lancée. Il devient assistant réalisateur et multiplie les tournages: «La vache et le président», «Le placard», «Tais-toi!»… Mais, en 2003, retour aux sources. Sa famille lui confie l'héritage artistique de son aïeul, demeuré l'un des auteurs et cinéastes français les plus populaires. Puis, en 2007, elle le place à la tête de la Compagnie méditerranéenne des films – Marcel Pagnol Communication (CMF-MPC). Dans le grenier de sa grand-mère, Nicolas découvre un trésor enfoui sous des années de poussière: des manuscrits inédits et toute une correspondance avec Raimu. «Il y a toujours une légende familiale, lance-t-il. Mais, chez les Pagnol, la réalité la dépasse de loin.»

Dans le grenier de sa grand-mère, il a découvert un trésor oublié: la correspondance avec Raimu

Attablé Chez Janou, restaurant provençal du IIIe arrondissement parisien, Nicolas regarde au mur les affiches de la trilogie. Il admire son grand-père, dont il salue le génie et loue l'écriture. Il défend dans le monde entier ses valeurs et, surtout, son travail. «Je veux que les nouvelles générations le connaissent, car il appartient au patrimoine. Mais son œuvre est en danger», alerte Nicolas. Les négatifs originaux de «Marius», «Fanny», «César» et autres chefs-d'œuvre sont en piteux état. Difficile de les utiliser. Les films, datant des années 1930, sont abîmés par les moisissures, les salissures et les déchirures. Quel gâchis! Nicolas est chargé de les restaurer avec Guillaume Schiffman, le chef opérateur de «The Artist». Un projet colossal, auquel il manque 150000 euros. «Nous avons choisi le financement participatif sur le Net, et la plateforme ulule.com. La campagne se termine le 29 janvier. Mon grand-père aurait adoré!» ■

PHOTO **VINCENT CAPMAN**

pour bien commencer l'année !



actuellement en vente

77 milliards d'euros : le marché mondial du sang

L'OR ROUGE

ON A TROUVÉ LE SANG DU FUTUR GRÂCE À UN VER

PAR **CAROLINE AUDIBERT**

« NOUS SERONS LES VENDEURS DE PÉTROLE DE DEMAIN »

FRANCK ZAL, BIOLOGISTE

Regardez comment le sang est extrait et transformé.

Le biologiste Franck Zal a découvert le Graal au fond de l'océan : un ver prodige nommé Arenicola marina. *Depuis 450 millions d'années, il filtre le sable pour se nourrir et a enduré tous les changements climatiques de la planète grâce à la super-hémoglobine qu'il contient. Cette protéine serait hyper performante et acceptée en don universel. A la tête de son entreprise biotechnologique, le chercheur pourrait sauver des millions de vies à l'heure où le monde manque de sang. Premiers essais sur l'homme en 2015.*



«J'AI TRANSFUSÉ DES RONGEURS AVEC CETTE MOLÉCULE : ILS VONT TRÈS BIEN !»

Paris Match. Pourquoi avez-vous jeté votre dévolu sur ce ver marin précisément ?

Dr Franck Zal. *Il existe 14 300 espèces de vers. J'ai dû faire un choix ! Dans le Pacifique, j'ai plongé à bord du sous-marin américain "Alvin" à 3 000 mètres de profondeur. Il y avait des vers géants, de plus de 3 mètres ! Mais leur hémoglobine contient trop de sucre, facteur de rejet chez l'homme. C'est le cas chez toutes les autres espèces de vers, sauf chez l'Arenicola marina, que j'ai trouvé… à côté de chez moi, sur les plages bretonnes.*

Quand avez-vous su que vous teniez là une découverte majeure ?

J'ai réalisé des expériences pour tester cette hémoglobine sur des rongeurs, en retirant tout leur sang et en leur injectant cette molécule. Eh bien, ces animaux vont très bien !

Quelles sont les caractéristiques de cette hémoglobine ?

Elle est probablement la plus grande du règne du vivant. Elle fait 50 fois la taille de l'hémoglobine humaine et est 40 fois plus efficace ! Elle peut lier 156 atomes d'oxygène, contre 4 pour l'hémoglobine humaine. La capacité à délivrer de l'oxygène est plus développée chez le ver marin que chez les vertébrés. Cela n'empêche pas leur compatibilité, du fait de l'homologie de structure. Il y a une différence majeure qui tourne, là encore, à notre avantage. Mais notre hémoglobine est contenue dans nos globules rouges, tandis que celle de l'arénicole est extra-cellulaire, directement dissoute dans le sang : elle n'est donc pas typée et peut convenir à tous les groupes sanguins. Et, comme elle est pure, elle n'a pas d'effets néfastes sur l'immunité ou la coagulation. Elle est aussi 250 fois plus petite que les globules rouges et peut donc circuler dans les zones où la circulation sanguine est réduite !

Est-ce donc la recette du sang universel ?

Je ne refais pas le sang ! Je ne propose qu'un transport d'oxygène thérapeutique remplaçant le globule rouge. Ce transporteur reste cinq jours dans l'organisme, qui l'élimine et resynthétise ses propres globules. On a donc mis au point un produit d'urgence à un moment où on va manquer d'hémoglobine.

Quelles seraient ses principales applications médicales ?

Pour tous les processus biologiques réclamant de l'oxygène et dans la plupart des affections ou des traumatismes nécessitant une transfusion : accident de la route, lésion cérébrale, infarctus du myocarde, etc. Toutes les procédures opératoires sont également visées, et en particulier la préservation et la greffe d'organes. Un cœur, aujourd'hui, a une durée de vie de 4 heures, un foie

«IL MANQUE 100 MILLIONS DE LITRES DE SANG PAR AN DANS LE MONDE»

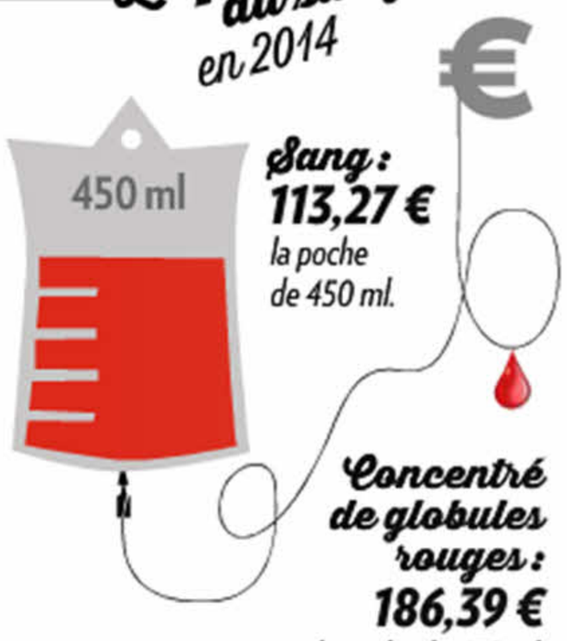
ou un poumon, de 6 à 7 heures, un rein, de 12 heures. C'est toujours une course contre la montre. Nos produits permettraient de conserver les greffons dans de meilleures conditions, et donc de doubler la durée de vie d'un cœur, d'un foie ou d'un rein.

Etes-vous les seuls à développer ce marché ?

Aujourd'hui, il n'existe plus d'autres "substituts sanguins" sur le marché mondial. Ils ont été abandonnés car ils posaient des problèmes cliniques importants. Si on arrive à mettre notre produit sur le marché, nous serons les vendeurs de pétrole de demain : tous les humains en ont potentiellement besoin. Il manque 100 millions de litres de sang par an dans le monde. Rien qu'en France, il faudrait 8 000 donneurs par jour pour satisfaire les besoins… ■

Interview Caroline Audibert

Le prix du sang en 2014



Le don du sang est un acte gratuit dans une majorité de pays. Ce n'est pas le cas aux Etats-Unis, où les donneurs sont rémunérés **50 à 60 dollars la poche de 450 ml.** En France, le sang des donneurs est vendu par l'Etablissement français du sang selon un cours annuel publié au « Journal officiel ».





L'hémoglobine de l'Arenicola est extra-cellulaire et pure. Elle n'a donc pas d'effets néfastes sur la coagulation.

COMMENT L'HÉMOGLOBINE EST-ELLE PRODUITE ?

Par fécondation des vers in vitro. On obtient des larves que l'on ensemence dans des bassins de 2 000 mètres carrés. Tous les trois mois, on récolte les vers de 5 à 6 grammes, on les congèle sous forme de poches, puis on les décongèle pour provoquer un choc hémorragique : l'hémoglobine s'écoule hors des vers, rouge comme le sang humain. On la purifie pour obtenir de l'hémoglobine pure qui peut être congelée, lyophilisée ou réduite en poudre. Dans ce cas, il suffit d'ajouter à cet HEMO2Life de l'eau pharmaceutique pour obtenir à nouveau de l'hémoglobine liquide… comme avec un sachet de thé ! On peut garder la poche plusieurs années. Une révolution dans le domaine… ■





Franck Zal a déposé 18 brevets, emploie 40 personnes et a récolté 15 millions d'euros pour élever ses arénicoles à Noirmoutier.

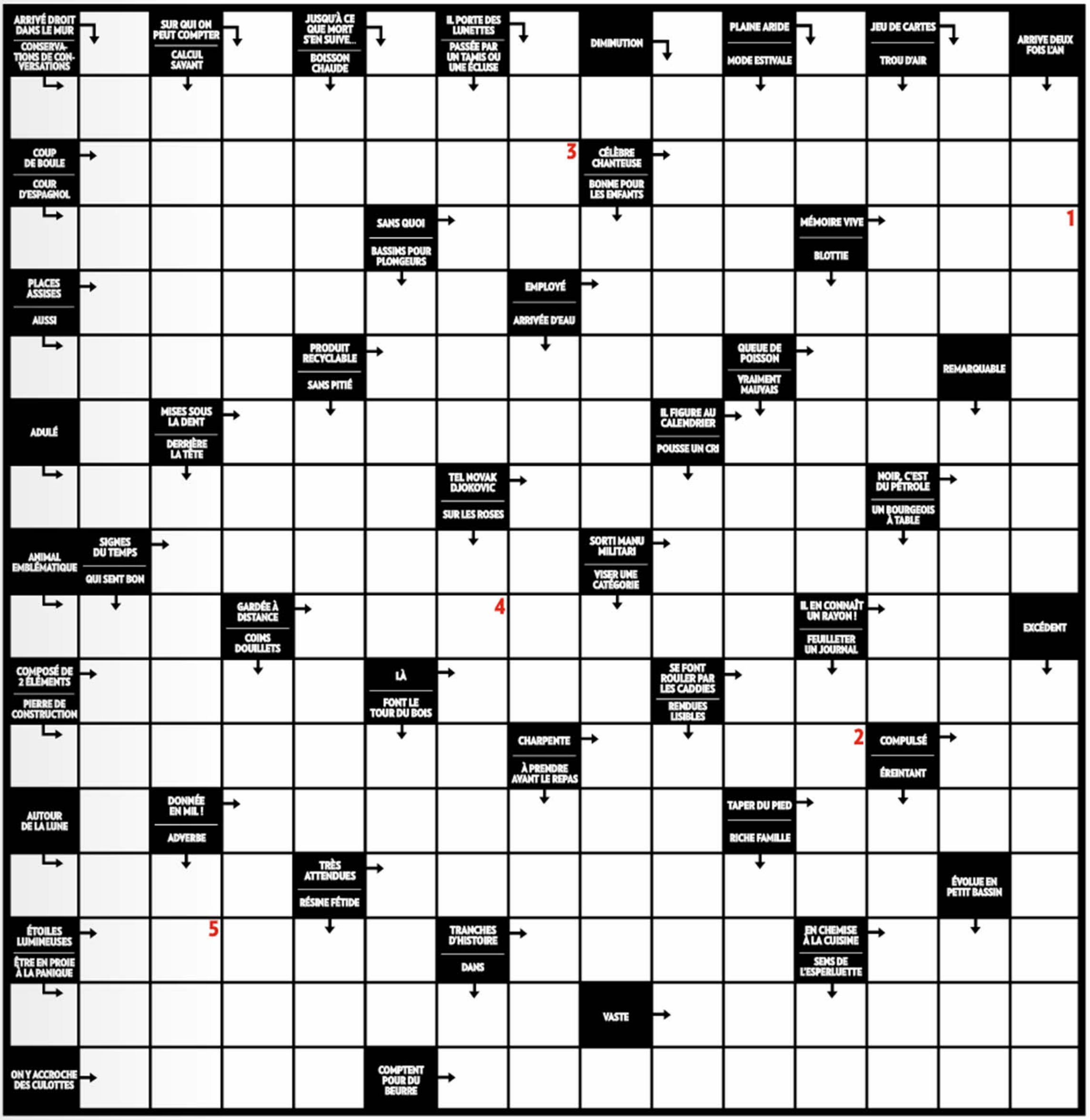
matchsuperfléché Gagnant

PROBLÈME N° 3425

PAR **MICHEL DUGUET**

300 € À GAGNER

Pour découvrir le MOT : mettez dans le bon ordre les 5 lettres se trouvant dans les cases marquées d'un chiffre. Donnez-nous la combinaison gagnante soit par téléphone au **0 892 123 710** (0,34 €/mn + coût de l'opérateur) ou par SMS, envoyez **MOT** au **73916** (2 X 0,65 € + prix SMS).
Vous saurez tout de suite si vous avez gagné ! Les 2 gagnants seront déterminés par Instant Gagnant et recevront chacun un chèque de 150 €.
Durée de participation : du 8 au 14 janvier. Solution dans le n° 3426. Règlement disponible sur le site www.parismatch.com.



SOLUTION DU N° 3424 PAR NICOLAS MARCEAU

HORIZONTALEMENT

1. Gabriel Garcia Marquez. **2.** Ecourtais - Ocrera - Spi. **3.** Nem - IHS - Pôle - Détenir. **4.** Tresse - Giro - Césure. **5.** Lé - Ternir - Nerf - Riel. **6.** Are - Inanimé - Sec - AB. **7.** Moka - Cl - Tasmanie - Pur. **8.** Etêtée - Hévéa - Erse - Ré. **9.** Néné - Enouer - Bal - Très. **10.** Est - Port - Vénitiens. **11.** Ars - Œil - Tarot - Arête. **12.** Gê - PTT - Ire - At – IRA. **13.** Ripa - Rage - Scène - CDI **14.** Enorme - Anar - Exondées **15.** Ecru - Sanem - Uni - Tossa. **16.** Maërl - Girl - Loess **17.** Er - Eurêka - Imper - Aire. **18.** N-N-O - Canette - Ases - Oïl. **19.** Teuf - Yen - Enol - Signal. **20.** Sétif - Stressée - Cosse.

HORIZONTALEMENT

A. Gentlemen's agreements. **B.** Acéré. Ote - Réincarnée. **C.** Bôme - Akènes - Pore - Out. **D.** Ru - Strates - Parure - Fi. **E.** Irisée - Tôt - Luc. **F.** Ether - CEE - Etres - Ray. **G.** Las - Nil - NPI. - Arènes. **H.** G.I. - Gin - Hooligan - Kent. **I.** Aspirateur - Renégat. **J.** Or - Navette - Arni - Tee. **K.** Coloniser - Sr - Riens. **L.** ICE - Emma - Vrac - U.L.M. - Os. **M.** Ar - Créa - Béotien - Pâle. **N.** Medef - Néant - Exilés. **O.** Arès - Sirli - Ino - Ores. **P.** Raturées - Tarente - Sic. **Q.** Eric - Etira - Dosa - Go. **R.** Usnée - Rée - Cessions. **S.** Epi - Laurentides - Rias. **T.** Zire - Bresse - Isabelle.

SMS+ Répondre CONTACT pour recevoir les coordonnées de l'éditeur du service.

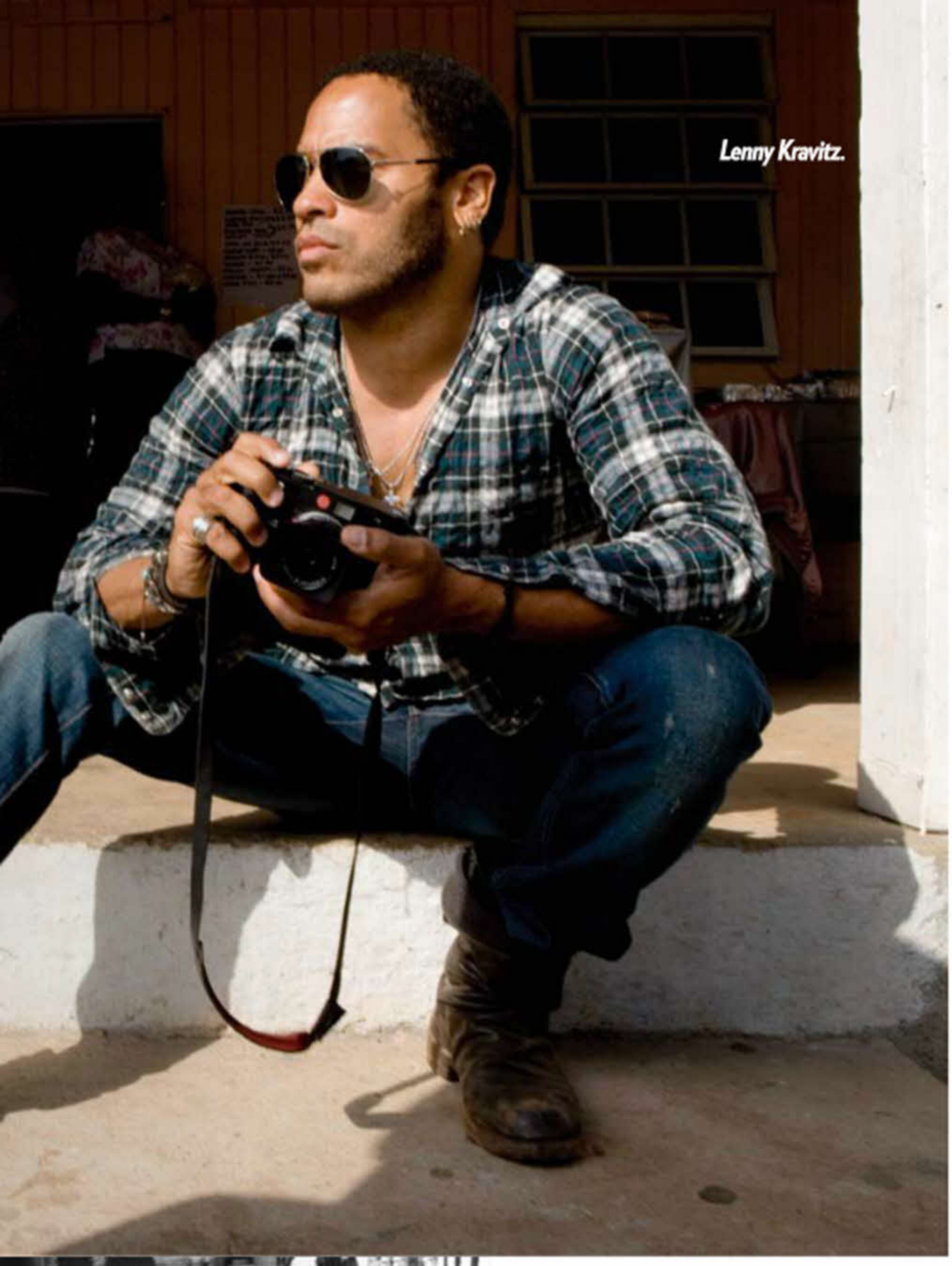
LEICA
ZOOM SUR UNE ICÔNE

« Si Dieu existe, il devrait posséder un Leica »,
disait Lou Reed. Retour sur la belle histoire du célèbre boîtier
qui a fêté ses 100 ans en 2014. PAR **JÉRÔME HUFFER**



Che Guevara.

La reine Elizabeth II.



Lenny Kravitz.



Henri Cartier-Bresson.



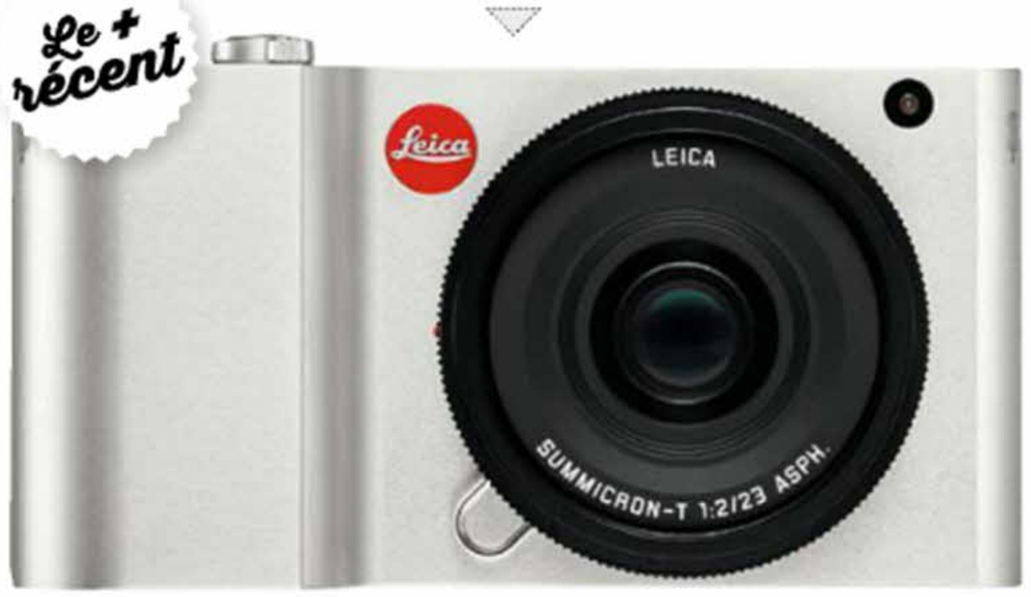
Le + vieux

1914
UR-LEICA

Un siècle sépare ces deux boîtiers fabriqués à Wetzlar, en Allemagne. Mais précision et miniaturisation sont toujours au rendez-vous.

2014
LEICA T

Le + récent



Leica vient de fêter plus que son centenaire. Le fabricant réaffirme, par sa nouvelle usine-musée de Wetzlar en Allemagne, que sa petite pastille rouge restera le centre de gravité du monde de la photographie pour le siècle à venir. Car c'est bien une question de gravité qui est à l'origine du mythe. En 1913, Oskar Barnack, photographe amateur asthmatique, fatigué de traîner ses trépieds et plaques de verre, rêve de glisser son appareil dans sa poche. L'ingénieur, qui travaille alors pour les microscopes de précision Leitz, imagine un appareil miniature et léger, utilisant le film négatif 35 millimètres, et un objectif dédié à la microscopie pour profiter de sa passion en protégeant sa santé fragile. L'histoire raconte que le nombre d'images de la première bobine est né de la longueur de ses bras tendus. Celui des vues de la bande ainsi dévidée atteint 36 poses, toujours la norme aujourd'hui. Le petit prototype de métal Ur-Leica fit ainsi ses premiers essais dans les rues de Wetzlar.

Toutes les plus belles inventions ont besoin d'un coup de pouce du destin et le déclic vint du patron d'Oskar. Ernst Leitz II lui emprunta l'étrange objet pour un voyage à New York et comprit que la révolution était en marche.

« Lilliput », puis « Leca » pour Leitz Camera, et enfin Leica. Le succès n'a pas été immédiat. Les puristes le prennent pour un jouet, la guerre de 14-18 fait rage. Les modèles de série ne sortent qu'en 1924. Le boom arrive à la fin des années 1920. Sur les bobines de gélatine se fige un monde en plein bouleversement. Les canons esthétiques changent, les artistes influencent la société et cassent les codes. Ce sont eux qui s'emparent des possibilités de la photo portative. André Breton comprend qu'il s'agit du premier outil pour saisir le moment de manière « explosive ». Puis les grands organes de presse partent en quête de l'instant « décisif » et utilisent le concept pour leurs reportages. Leica devient alors le sceptre des princes de la photographie, l'atour de noblesse des aristocrates du photojournalisme. *(Suite page 94)*

LEICA EST LE SCEPTRE DES PRINCES DE LA PHOTOGRAPHIE

L'ATOUR DE NOBLESSE DES ARISTOCRATES DU PHOTOJOURNALISME



Symbole de la fin de la Seconde Guerre mondiale, cette image d'Alfred Eisenstaedt fut vendue avec le Leica qui l'a prise : 180 000 dollars.



La mort de Federico Borrell Garcia, fauché à 24 ans par une mitrailleuse, le 5 septembre 1936, immortalisé par Robert Capa.



Le 8 juin 1972, Nick Ut photographie la petite Kim Phuc, 9 ans, brûlée au napalm par les Sud-Vietnamiens.

Roi parmi les princes, Henri Cartier-Bresson eut son premier Leica en 1932. Il l'assimile à une arme. Les termes bellicistes de chargement, «shoot» ou «capture», viennent de lui et d'un safari de chasse en Afrique… Très vite, tous les héros de l'image considèrent leur Leica comme une extension d'eux-mêmes. Il faut les voir se déhancher avec leur Leica M pour trouver le bon cadre au travers de leur viseur télémétrique et de leur objectif à focale fixe. La série M pour «Messsucher» (télémètre) représente depuis ces années fastes la philosophie de la marque. Et 50 % de son chiffre d'affaires. Il ne s'agit bien sûr que d'un appareil photo. Mais une Rolls-Royce n'est-elle qu'une voiture, et «La Joconde» qu'un tableau ? Les passionnés vous en parleront comme de leur amant, comparant la douceur de son déclenchement à un baiser.

En 1995, Noël Quidu remercia cette délicatesse : «Je suivais une milice tchétchène, nous escaladions une falaise, lorsque, arrivés en haut, nous nous sommes retrouvés nez à nez avec une unité russe lourdement armée. Mon reflex était en fin de pellicule, impossible de rembobiner sans activer le moteur – bruyant. Mon Leica m'a permis de travailler sans être repéré, et d'éviter les accrocs que l'on peut imaginer.» Marie-Laure de Decker, elle, possède les deux mêmes Leica depuis 1972. «Je ne m'en suis jamais séparée depuis le Vietnam.» Il y a quelques années, les vitres de sa voiture sont fracassées : «Je me suis fait voler mon sac avec mes deux boîtiers fétiches. Je pensais ne pas les revoir. Le lendemain, un gardien d'immeuble m'appelle, mes appareils étaient dans une poubelle près de Roissy. Un Leica n'est pas tape-à-l'œil, tout le monde ne connaît pas leur valeur alors que, pour moi, ils sont toute ma vie !»

Les célébrités se sont aussi attachées à la marque. A l'exception de la reine Elizabeth, qui a reçu deux modèles de la série M lors de visites d'Etat, tous l'ont acheté sur leurs deniers et l'ont fait savoir sans contrepartie. Juste pour faire corps avec la confrérie. Elvis Presley, Alfred Hitchcock, Stanley Kubrick, Miles Davis, George Gershwin, Che Guevara étaient fans en leur temps. Seal, Scarlett Johansson, Brad Pitt, David Bowie, Daniel Craig ou Sean Penn le sont encore aujourd'hui. Jérôme Huffer

5 boîtiers qui ont fait son histoire



1914 UR-LEICA

Le premier boîtier créé par Oskar Barnack. «Ur» signifie «originel» en allemand, il ne deviendra Leica qu'en 1925. Il utilise un film de cinéma de 35 mm et le format des vues passera de 18 x 24 mm à 24 x 36 mm. Le boîtier sera perfectionné et décliné jusqu'à la fin des années 1950.



1954 LEICA M3

Design d'inspiration Art déco, armement par levier, nouveaux viseur et télémètre, objectifs interchangeables à baïonnette, toujours la même aujourd'hui, le M3 est une révolution. La forme du boîtier est encore celle des Leica M numériques actuels.



2006 LEICA M8

Il inaugure la série des M numériques. Equipé du fameux télémètre Leica (mise au point manuelle), on peut y monter toutes les optiques M des années 1950 à nos jours. C'est le premier Leica M sans levier d'armement, une révolution dans la révolution.



2008 LEICA S2

Le S2 est un reflex numérique avec un capteur surdimensionné. Plus maniable que les moyens formats numériques mais à un prix (env. 19 000 euros sans objectif) qui le destine aux professionnels. La gamme S tranche avec l'histoire de Leica bâtie autour du petit format.



2014 LEICA T

Taillé dans un bloc d'alu, le Leica T (16 mégapixels). Pilotage par l'écran tactile, viseur en option, connexion Wi-Fi, contrôle à distance, coques de couleurs interchangeables, gamme d'accessoires stylés, etc. Le tout-électronique l'exclut du monde des collectionneurs. Paul Khayat





Vendu de 5 000 à 10 000 euros moins cher que les BMW M4 et Audi RS5, le RC-F n'a pas l'image de ses rivaux, mais il en a le son. Lexus prévoit d'en vendre 60 exemplaires en France, cette année.



LEXUS RC-F

CÔTÉ OBSCUR

Avec cet exubérant coupé, le chantre de l'hybride change de registre : au diable la conscience environnementale, vive le plaisir bestial !

PAR **LIONEL ROBERT** – PHOTOS **CLÉMENT CHOULOT**

A regarder ★★★★
A vivre ★★★★
A conduire ★★★★
A acheter ★★★★

Raffinées, silencieuses, écologiques, les Lexus sont des voitures formidables… quoiqu'un peu ennuyeuses, parfois. Leurs concepteurs éprouvent donc, de temps à autre, l'irrépressible besoin d'activer leurs zygomatiques en réveillant leur côté sombre. Le résultat fait rarement dans la dentelle. Avec le RC-F, pour Radical Coupé Fuji, en référence au mont au pied duquel il a été mis au point, Lexus transgresse les règles qu'il s'impose depuis dix ans.

En accueillant un V8 de 477 chevaux derrière sa calandre béante, cette GT aux lignes torturées avait peu de chances d'échapper au supermalus. Doté de soupapes en titane, son moteur, développé en partenariat avec Yamaha, accélère, chante et boit sans modération, un véritable pousse-au-crime à confier aux bonzes amis. Avec ses optiques logées au fond des orbites et ses quatre sorties d'échappement, le nippon annonce un sacré tempérament comme en atteste son comportement, d'une réactivité exemplaire, malgré une surcharge pondérale avérée.

Si le manuel d'utilisation se révèle nécessaire pour faire le tri parmi les différents réglages du châssis, la conduite du coupé japonais ne nécessite aucun talent. Facile et maniable, il s'en remet beaucoup à l'électronique. A l'aise en ville avec sa transmission automatique à huit rapports, il se régale des petites départementales où son différentiel lui garantit une répartition optimale de la puissance entre les roues (arrière) motrices. Il est plus emprunté dans son ergonomie. L'usage délicat du pavé tactile, la forêt de boutons disséminés dans l'habitacle et l'exiguïté des places arrière n'en font pas un modèle de praticité. Mais il possède le charisme de ceux qui sortent des sentiers battus, un grand coffre (366 litres) et un volant chauffant ! ■





TRANSMISSION
COMMENT DONNER À SES PETITS-ENFANTS

La donation d'un capital bénéficie d'abattements fiscaux. A condition de surveiller le bon usage des sommes transmises.

Paris Match. Comment donner de l'argent à ses petits-enfants ?

Benoist Lombard. En pensant à tout, y compris au pire. Un exemple : si les parents de votre unique petit-fils ont divorcé, et si, par malheur, ce dernier venait à décéder avant ses parents, ses héritiers seraient son père et sa mère. Dans ce cas, l'argent de votre donation reviendrait à votre ex-belle-fille ou votre ex-gendre !

Quelle formule faut-il choisir ?

Celle de la libéralité résiduelle ou graduelle, soit une forme de donation à deux niveaux. Dans ce cadre, vous donnez à un premier donataire, dans notre exemple le petit-fils, qui transmettra ce qui lui restera à son décès à une personne désignée en second rang dans l'acte. C'est ce que l'on appelle "une donation résiduelle". Dans une donation graduelle, le bénéficiaire de premier rang a l'obligation de conserver les biens transmis dans son patrimoine, sans les consommer.



Comment placer les sommes transmises ?

L'assurance-vie me semble idéale, pour au moins deux raisons fiscales. Dans la mesure où vous donnez à un enfant en bas âge, le principe consiste à faire en sorte que le capital ne soit perçu qu'à terme. L'assurance-vie permet de gérer des actifs financiers dans une logique de capitalisation, sans impôt en l'absence de retrait. En cas de rachat, vous n'êtes soumis, dans le pire des cas, qu'à un taux d'imposition global sur les gains de 15,5 % ou de 23 % au-delà de huit ans, prélèvements sociaux inclus.

La baisse de rendement n'est-elle pas un frein ?

Au moment où la France emprunte à dix ans à moins de 1 %, les rendements de 2,5 % net affichés par l'assurance-vie en euros restent imbattables, surtout avec la garantie de votre capital. Et rien ne vous oblige à tout placer sur le fonds en euros : il existe des fonds "flexibles" de grande qualité, gérés par des sociétés de gestion très sérieuses. Leur souplesse permet de capter une partie des performances des marchés, sans être totalement exposés aux phases de baisse.

Avis d'expert

BENOIST LOMBARD*

« Optez pour la donation à deux niveaux »

Et le livret A ?

A éviter ! Préférez l'assurance-vie qui vous rapportera au moins 2,5 fois plus. Si l'idée est de faire fructifier l'argent, le livret A est contre-indiqué. Les sommes transmises ne doivent pas servir à alimenter le train de vie des parents. Ouvrir un Livret A, disponible à tout instant, implique le risque d'une utilisation anticipée, davantage qu'avec la souscription d'une assurance-vie. Cette dernière permet de se protéger contre le caractère dispendieux de chacun. ■

**Associé-gérant de Witam.*

IMMOBILIER LE POUVOIR D'ACHAT VARIE SELON LES RÉGIONS

Où peut-on acheter et avec quel budget ? Les notaires de France font un état des lieux qui permet de mieux estimer le niveau des prix de l'immobilier. Les résultats reflètent d'énormes disparités entre les régions. Si, pour 250 000 €, vous pouvez acquérir une maison de cinq pièces à Rezé, près de Nantes, un budget identique n'autorise que l'achat d'un deux-pièces dans le XIXe arrondissement de Paris.

BUDGET	BIEN	VILLE
80 000 €	Appartement Maison	Studio à Bourg-Saint-Maurice, à La Rochelle ; deux-pièces à Rouen, Avignon. Quatre-pièces à Saint-Quentin.
150 000 €	Appartement Maison	Studio à Paris XVIIIe, à Versailles ; trois-pièces à Aulnay-sous-Bois (93), à Strasbourg (67). Quatre-pièces au Mans ; cinq-pièces à Tourcoing.
250 000 €	Appartement Maison	Deux-pièces à Paris XIXe ; trois-pièces à Antony, à Nice ; cinq-pièces à Grenoble. Quatre-pièces à Pessac, à Gagny ; cinq-pièces à Rezé.
500 000 €	Appartement Maison	Trois-pièces à Paris IXe ; quatre-pièces à Courbevoie, à Hyères ; cinq-pièces à Lyon. Cinq-pièces à Marseille ; six-pièces à Rennes, à Montreuil.

Source : bilan du marché immobilier en 2014, notaires de France.

A la loupe

RETRAITE
Une base maximale

En 2015, la retraite de base versée par la Sécurité sociale ne pourra pas dépasser 1585 € par mois. Ce chiffre est calculé par rapport au plafond de la Sécurité sociale (PSS). Au 1er janvier 2015, il a été fixé à 3170 € par mois. Comme le montant maximal de la pension de base représente 50 % du PSS, cela se traduit par la somme de 1585 €, quel que soit le salaire antérieur. Pour obtenir ce taux, il faut atteindre l'âge minimal de départ à la retraite (62 ans d'ici à 2017) et justifier de tous ses trimestres de cotisations. Ou avoir atteint l'âge de retraite sans décote (67 ans d'ici à 2017).



CRÉDIT IMMOBILIER
Baisse des taux

La hausse des crédits immobiliers n'est pas en vue. Au contraire, d'après l'Observatoire Crédit Logement/CSA, le taux moyen des crédits immobiliers, hors assurance de prêt, était de 2,38 % en moyenne en novembre. En octobre, ce chiffre était de 2,50 %. Cette baisse concerne même les prêts les plus longs. D'après le courtier Meilleurtaux.com, le taux moyen sur 25 ans est passé en dessous de la barre symbolique des 3 %.



En ligne

SUIVRE L'ACTIVITÉ DE SON AUTOENTREPRISE

Les tâches administratives vous rebutent. Pour vous faciliter la vie, votre fédération a lancé l'application mobile « autoentrepreneur » disponible sur Google Play et l'App Store. Elle donne accès à un calculateur de charges et de seuil, un journal d'activité et propose de suivre l'actualité légale du statut.

PAR **SABINE DE LA BROSSE**

ACOUPHÈNES
UNE NOUVELLE PRISE EN CHARGE

Paris Match. Comment se manifestent ces troubles si gênants de l'audition?

Dr Gérald Fain. Par des bruits anormaux et incessants (sifflements, bourdonnements, chuintements…) dans une ou deux oreilles ou encore uniquement au niveau de la tête. En France, on estime qu'au minimum 10 % de la population en souffre, et, chez 1,5 million de personnes, ils sont extrêmement gênants. C'est énorme!

A-t-on découvert les causes qui les provoquent?

Pour comprendre les causes, il faut d'abord savoir que, au niveau de l'oreille interne, 16 000 cellules transforment les vibrations sonores en signaux électriques, lesquels sont transmis au cerveau par le nerf auditif. C'est une souffrance des cellules de l'oreille interne qui génère l'acouphène, car le cerveau ne reçoit plus le message électrique habituel. On considère que les acouphènes sont l'équivalent d'une douleur, donc d'origine cérébrale. Ils peuvent être produits par un traumatisme sonore, une surdité, une presbyacousie, une maladie de Ménière…



Le **DR GÉRALD FAIN**[1] *explique ce protocole innovant conduit par une équipe pluridisciplinaire.*

Dans quels cas les patients consultent-ils?

Quand ils sont inquiets, que les acouphènes sont devenus gênants ou insupportables. Lors de l'interrogatoire, fondamental pour la décision d'entreprendre un traitement, le médecin ORL mesure l'intensité de la gêne à l'aide d'un questionnaire, avec une échelle d'évaluation allant de 0 à 10: entre 0 et 5, les acouphènes sont supportables; entre 5 et 7, ils sont extrêmement pénibles mais gérables; au-delà de 8, ils sont devenus insupportables. Un examen complet audiométrique est obligatoire et permet de choisir le traitement adapté.

Dans les cas les plus sévères, quels peuvent être les handicaps?

Chez certains patients, les acouphènes peuvent s'accompagner d'une surdité, d'une hyperacousie; chez d'autres, de troubles de l'attention et de la concentration au travail et, dans les cas très graves, d'une grave dépression risquant de conduire à des idées suicidaires.

Quelle a été la prise en charge habituelle?

Il s'agit souvent d'un parcours du combattant où les patients se heurtent à une réponse qui les désoriente: "Nous ne pouvons pas vous guérir, il faut vous habituer à vivre avec." On a longtemps pensé qu'ils n'étaient que d'origine vasculaire et on s'est contenté de prescrire des vasodilatateurs avec des résultats décevants. Puis l'association France Acouphènes[2] est arrivée pour aider et informer.

Quel est le protocole de cette prise en charge innovante?

Il s'agit d'un système dont le Pr Pierre Elbaz (Fondation Rothschild) et le Pr Georges Lamas (hôpital de La Pitié) sont les conseillers scientifiques, et qui regroupe une équipe pluridisciplinaire coordonnée par un médecin ORL. Sa particularité est qu'il repose sur trois traitements choisis, seuls ou en association, selon la gêne du patient, l'intensité des acouphènes et la présence ou non d'une surdité. **1.** Un traitement médical avec notamment un antiépileptique administré à très petites doses (raison pour laquelle les effets secondaires sont minimes). Il va agir comme un antalgique au niveau cérébral. Des études européennes publiées en 2011 et 2012 ont démontré environ 20 % de bons résultats avec ces médicaments. **2.** Le port d'un nouveau type de prothèse auditive, seule ou associée à un logiciel capable de produire un bruit personnalisé en fonction de l'audition et des caractéristiques de l'acouphène (appelé bruit coloré, en analogie avec les couleurs). Il agit comme un coupe-circuit en maîtrisant l'acouphène. **3.** Le traitement de l'"émotionnel" qui est assuré par un psychologue, un sophrologue, un orthophoniste, un psychiatre ou un neurologue. C'est ici encore l'ORL qui décide du choix du spécialiste.

Quels résultats a-t-on obtenu?

Sur une moyenne de 200 patients traités, on a déjà pu constater qu'environ 20 % disent ne plus souffrir de leurs acouphènes et que près de 80 % bénéficient d'une amélioration appelée reprogrammation. Mais l'observance du traitement est fondamentale. Cette prise en charge globale par l'équipe Coopacou, actuellement utilisée en Ile-de-France, devrait l'être au niveau national d'ici à la fin 2015. Elle publiera ses résultats aux congrès ORL de Paris et de Québec en octobre 2015. ■

1. Chirurgien ORL.

2. Présidée par Roselyne Nicolas.

parismatchlecteurs@hfp.fr



AVC
Mesures préventives?

Une étude japonaise de l'université de Kyoto attire l'attention sur l'incapacité à rester en équilibre sur une jambe pendant plus de vingt secondes. Elle pourrait annoncer la survenue à long terme d'un AVC ou d'une démence de type Alzheimer. Le Dr Yasuharu Tabara a enrôlé 841 femmes et 546 hommes âgés de 67 ans environ. On leur a demandé de lever une jambe et de garder l'équilibre pendant soixante secondes, les yeux ouverts et de répéter l'exercice. Le meilleur temps des deux essais a été retenu. Leur cerveau a ensuite été analysé par IRM. Des atteintes de la microcirculation cérébrale ont été détectées chez ceux ayant obtenu les plus mauvais résultats au test d'équilibre (plus du tiers d'entre eux). Selon le Dr Tabara, cette appréciation pourrait conduire à une exploration radiologique et cognitive des sujets fragiles.

Mieux vaut prévenir

APPEL
au don du sang

Chaque jour, 10 000 dons sont nécessaires. En fin d'année, période cruciale, l'Etablissement français du sang (EFS) appelle à une forte mobilisation, les donneurs étant moins nombreux. Pour connaître la collecte proche de son domicile, aller sur le site de l'EFS (dondusang.net) et cliquer sur la rubrique « Où donner? »

TABLETTE
et sommeil

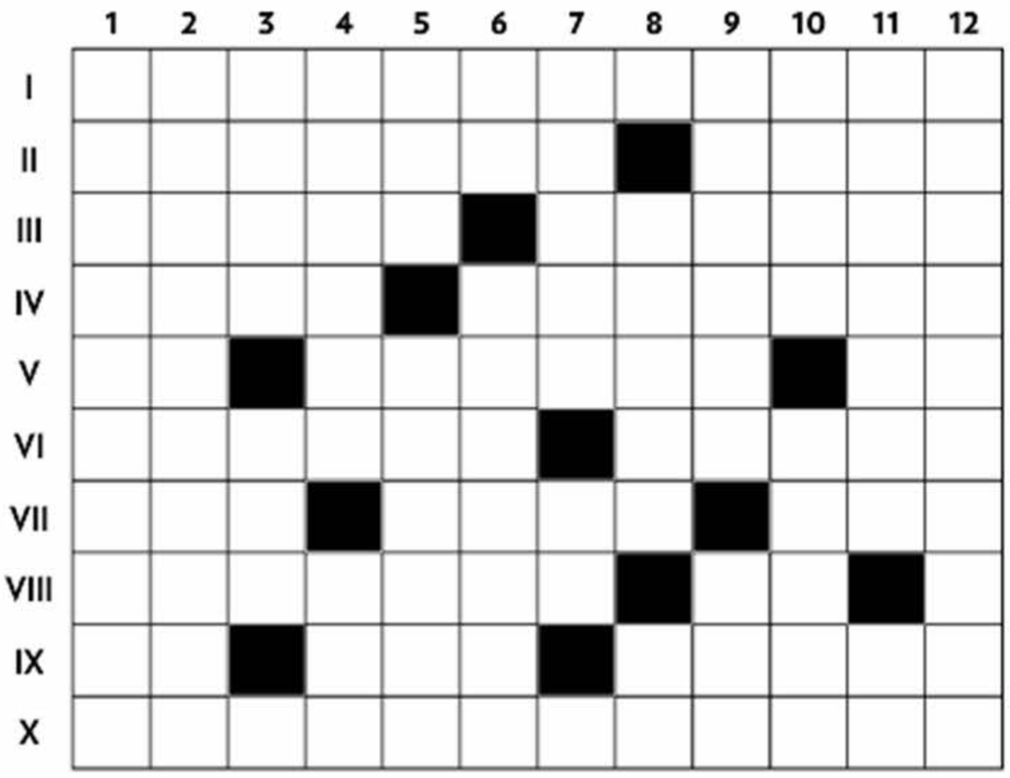
Selon une étude publiée dans « Proceedings of the National Academy of Sciences », des chercheurs ont fait lire des livres numériques à 12 personnes durant cinq soirées puis sur papier les cinq soirées suivantes. Résultat: si la durée du sommeil n'a pas varié, sa qualité avec tablette a été altérée. Les participants ont eu du mal à s'endormir et ont connu des troubles du rythme du sommeil.



matchmotscroisés

PAR **ROBERT SCIPION**

PROBLÈME N° 2701



Horizontalement : I. Il n'arrête pas de faire la foire et il est de toutes les fêtes. **II.** Elle ne connaît pas sa force ! Font les fortes têtes. **III.** Se mène à la baguette. Effectua la corvée de quartiers. **IV.** Sortis de leur réserve... et dans quel état ! Dans leur mouvement on n'est vraiment pas très rigide. **V.** Doublé pour bé doublé. Change de ton. R pour Chirac, F pour Pasqua. **VI.** Salut les copains... et pour un travail de Romains ! Ne manque pas de jugement. **VII.** Quel que soit le sens commet toujours une action d'éclats. Se sont fait siffler mais ont pu quand même être appréciées. Va au ciel mais accompagné, monte un peu moins haut mais tout seul, selon le sens. **VIII.** Ça leur est bien égal. Se sont fait rouler par Pasqua. **IX.** Verts de vers. Pas interdite de jeu... et il vaut mieux éviter de la mettre au pas. Trop jeune pour avoir déjà un souteneur. **X.** Firent machine arrière.

Verticalement : 1. Spécialiste des truquages. **2.** De l'académie française. **3.** Il est à la flotte et il n'a rien dans le ventre. Fille de famille. **4.** Devrait bien s'engager dans les joyeux. Charles II ou Louis XVI. **5.** Un sacré laisser-aller. Tibère... mais dans quel état ! **6.** Donne le ton et fait la part des choses. Ont trouvé une place. **7.** Doit prendre la grande ceinture. En plein. **8.** Vous fûtes propriétaire ou il n'a et n'est plus rien, selon le sens (et en deux mots dans le second). Pronom. **9.** Couvertes de couverts. Il a de plus en plus la rame. **10.** Tel... En ce moment, elle est aux pommes. **11.** Cruellement estomaquée. French cancan. **12.** S'attaque au système.

SOLUTION DU PROBLÈME N° 2700

Horizontalement : I. Récidiviste. **II.** Aridités. Em. **III.** Pré. Cétoine. **IV.** Pâlot. Uléer. **V.** Or. Râpée. Uv. **VI.** Régates. Cré. **VII.** Eger. Iasi. [La définition aurait dû être : Elle est urbaine avec les Hongrois mais très commune avec les Tchèques et les Allemands. Elle n'est urbaine qu'avec les Moldaves.] **VIII.** Endeuillé. **IX.** Eur. Final. **X.** Rios. Vie. Me. **XI.** Sénescentes.

Verticalement : 1. Rapporteurs. **2.** Errare. Ie. **3.** Ciel. Gédéon. **4.** Id. Orageuse. **5.** Dictateur. **6.** Ite. Péri. Vc. **7.** Vêtues. Lfie. **8.** Isolé. Ilien. **9.** Ie. Caen. **10.** Teneurs. Ame. **11.** Emerveillés.

Cette grille a été publiée pour la première fois le 1er mars 2001.
Solution dans notre prochain numéro impair.

matchsudoku

COMPLÉTEZ LA GRILLE AVEC LES CHIFFRES DE 1 À 9 DE FAÇON À CE QU'ILS N'APPARAISSENT QU'UNE SEULE FOIS DANS CHAQUE RANGÉE, CHAQUE COLONNE ET CHAQUE CARRÉ DE NEUF CASES.

COUP DE POUCE

Commencez par libérer le plus possibles de 2, 1, 8, 4, 7. Ce sont les 1 et 4 qui une fois positionnés vont libérer les 7 et les 8. Terminez avec les 6 et 9, puis remplissez le cœur de votre grille. La paire 3, 5 est la dernière à se libérer, non sans difficultés.

Niveau : moyen

	1	9	8			7		
5					1	6	2	
					7			
		5	9				6	
9		6		1		8		4
	4				2	9		
			7					
	8	4	1					3
		1			4	2	8	

Solution de cette grille sous notre prochain sudoku

SOLUTION DU SUDOKU PRÉCÉDENT

9	7	3	4	5	6	1	8	2
8	2	5	7	3	1	9	4	6
1	6	4	9	2	8	5	3	7
5	1	9	6	7	4	3	2	8
6	4	2	3	8	9	7	1	5
7	3	8	2	1	5	4	6	9
4	5	6	1	9	2	8	7	3
3	9	1	8	6	7	2	5	4
2	8	7	5	4	3	6	9	1

SOLUTION DES ANACROISÉS N° 885

HORIZONTALEMENT : *1. Saisons - 2. Sprayer - 3. Cyclope - 4. Smacks - 5. Indurée (enduire) - 6. Phasage - 7. Napalm - 8. Presto (pérots, portes, poster, protes, tropes) - 9. Hosannas - 10. Aglossa - 11. Nymphéa - 12. Gâchages - 13. Ambiant (abîmant) - 14. Ebionite - 15. Pianiste (piétinas) - 16. Cheikh - 17. Nickeler - 18. Ferlage - 19. Tricheur - 20. Entonnoir - 21. Nitrière - 22. Inespérés (érepsines) - 23. Risettes (sertîtes) - 24. Estoquée - 25. Mnèmes - 26. Alitant - 27. Iodurée - 28. Piqûres - 29. Téteriez - 30. Ceindre - 31. Enièmes (ensimée) - 32. Axonges - 33. Football - 34. Ovaire - 35. Liguâmes (meuglais) - 36. Sirupeux - 37. Animaux - 38. Araserai - 39. Solides - 40. Etigions (oignîtes) - 41. Cubique - 42. Accusés - 43. Loueur - 44. Bières (brisée, ibères) - 45. Graissa (assagir) - 46. Sauveté - 47. Oulipien - 48. Eupnées - 49. Innéité - 50. Ranciras - 51. Fêtarde (déférât, fédérât) - 52. Oiselons - 53. Plombe - 54. Gironds - 55. Skateur - 56. Archipel - 57. Couiné - 58. Interner - 59. Tarifant - 60. Geôlière - 61. Scandés - 62. Tzigane (gantiez) - 63. Aïeules - 64. Alters (artels, elstar, rastel, ratels).*

VERTICALEMENT : *65. Siphonné - 66. Ratissât (starisât) - 67. Glisses - 68. Releveur - 69. Arawak - 70. Activité - 71. Accapara - 72. Karaté - 73. Alsacien (canalisé, élançais, enlaçais) - 74. Orangée - 75. Ataraxie - 76. Nables - 77. Ogresse - 78. Sélacien (câlinées, linacées) - 79. Eternua - 80. Shortys - 81. Zagaies - 82. Snobant - 83. Phrygien - 84. Occises - 85. Aérerez - 86. Ethnique - 87. Socques - 88. Onusien - 89. Nuisible - 90. Perséide (déprisée, présidée) - 91. Idiotie - 92. Repolir (pirrole) - 93. Fréquent - 94. Asialie - 95. Décousue - 96. Maligne - 97. Routée (outrée, tourée, trouée) - 98. Roidirai - 99. Séismes (émisses, messies) - 100. Utérine - 101. Lainât (latina) - 102. Maximale - 103. Symétrie - 104. Musclait - 105. Prodige - 106. Pipière (piperie) - 107. Biaisées - 108. Crispée (crépies, piercés, précisé) - 109. Indiens - 110. Penchés - 111. Encercla - 112. Marathe - 113. Esquiva - 114. Taureau - 115. Perroquet - 116. Sefirot (fiérots) - 117. Remixées - 118. Kathak - 119. Repeser (espérer, repérés) - 120. Asséner - 121. Châssis - 122. Sériées.*



ANNA ERELLE

LA JOURNALISTE QUI A PIÉGÉ UN DJIHADISTE

Devant son ordinateur, la reporter en tchador communique avec Bilel, qui est en Syrie.

Elle avait rédigé un article choc sur l'embrigadement des jeunes Français pour le djihad en se mettant dans la peau d'une fille de 20 ans qui entame un dialogue sur Internet. Aujourd'hui, la journaliste sort un livre racontant en détail un an d'un subterfuge qui lui a beaucoup appris sur ce « monde ». Nous en publions des extraits en exclusivité.



Anna Erelle, 30 ans, devient Mélanie, 20 ans, pour dialoguer avec son « fiancé ».

Plus de quatre ans que ce phénomène du djihad en France occupe les médias. Quand ça n'est pas une agression meurtrière type Mohamed Merah, c'est l'exil en Syrie d'un jeune, radicalisé, à la stupéfaction de sa famille… Comment, quand on est journaliste, qu'on a couvert ces sanglants événements, qu'on a enquêté sur les intégristes en banlieue, mené des recherches sur le port du voile, raconté le mois du ramadan en France… comment, quand on est devenu « spécialiste » de ces questions islamistes, apporter plus d'infos ? Ces faits tragiques qui s'accumulent sont devenus lames de fond, ils ont durablement transformé nos sociétés. Dans un magazine d'information, ce sont des sujets récurrents que l'on doit saisir sous d'autres facettes pour continuer d'en parler. Pour ne pas traiter le énième « djihadiste de la semaine »…

Une journaliste, Anna Erelle, 30 ans, s'est retrouvée prise dans cette spirale, happée par sa propre curiosité. « J'avais besoin d'aller plus loin. Désir de comprendre, de ressentir ce que vivent ces jeunes que j'ai côtoyés si souvent, engloutis par le prosélytisme islamiste qui sévit sur le Net. Comment une gamine de 14 ans d'une famille musulmane, ou laïque, ou catholique ou même juive se radicalise en un mois. »

Alors elle s'est fabriqué un double sur Internet, Mélanie, 20 ans. Pendant un an, elle a exploré cette « fascination mortifère » qui transparaît sur les sites de propagande

S'immerger au sein du monstre mais rester journaliste

islamiste. Elle a noué des liens fugaces, joué à y croire, s'est laissé envahir, volontairement, par ces slogans martelés, entre horreur et naïveté. « Les chants incessants, les appels à la charia [la loi islamiste], je m'en suis gavée, comme eux, ces jeunes. En m'enfermant des jours face à mon ordi, j'ai ressenti comme eux cet abrutissement. Ça ne m'a pas polluée ni fragilisée, non. Ça m'a éclairée sur ce qu'ils vivent. J'ai compris qu'ils se fabriquent comme moi un second compte Facebook. Et chaque jour, en secret, ils rejoignent cet autre monde, cette autre vie. En trois semaines, leur quotidien disparaît au profit de ce fantasme sur le Net. En trois semaines, oui, une fille de 14 ans se radicalise. » Excellente enquête, vécue de l'intérieur, déjà la promesse d'un « papier » plus fort que ce qu'on lit dans les autres journaux.

« Mélanie » en apprend énormément sur la vie quotidienne au djihad. Elle dialogue avec des jeunes de 18 à 20 ans partis là-bas, en Syrie. Certains sont écartelés entre religion et fanatisme, ne font plus la différence : « Je voudrais rentrer en France, ma famille me manque mais, si je rentre, je serai infidèle à Dieu. » Mélanie-Anna n'a pas le temps de leur parler librement, leurs « mentors » les surveillent, jamais très loin. « De toute façon, leurs passeports sont confisqués, ils sont coincés. On entre en Syrie depuis la Turquie mais on n'en repart pas facilement, certains Turcs contrôlent les sorties car ils sont de mèche avec l'Etat islamique », indique Anna Erelle.

Un jour, elle tombe sur Bilel, 38 ans, Français émigré en Syrie. « Je l'ai d'abord cru un peu bébête. » Puis, dans la masse de ses discours prosélytes et vantards, elle comprend qu'il peut lui fournir plus d'infos. Via Skype, elle prend le voile et entame un dialogue assidu. Il commence par la demander en mariage, de but en blanc ! « Ici, on préfère les converties, moins rigides que les Syriennes », résume-t-il, salace. Il lui montre son 4 x 4 bourré de fusils, lui dit qu'il s'est formé lors de la guerre en Irak, qu'il a tué « des dizaines d'infidèles », qu'il franchit facilement la frontière syro-irakienne via les tunnels souterrains… Des propos cash qu'elle enregistre. Bilel ne la lâche plus, cette petite Mélanie de 20 ans lui plaît, il la veut. Qu'elle le rejoigne au plus vite, elle s'« occupera des enfants d'ici, des orphelins », elle aura « un bel appart, des copines, une dot, tout ». Des semaines de dialogue, chaque jour, parfois plusieurs fois dans la journée. Il la harcèle quand elle n'est pas devant son écran : « T'es où ?… » « T'es où ?? » « Mais putain t'es où ??? » L'émir ne fait pas dans la délicatesse. Car il se dit émir, bras droit de Abou Bakr al-Baghdadi, le chef de Daech. Du lourd. Une aubaine pour un reporter.

C'est là que, plus sournois qu'une enquête en Syrie, la journaliste est en train de franchir une frontière de sécurité. Pour nourrir son papier, elle joue le jeu, accepte le mariage, devient une petite célébrité numérique puisque ce Bilel, son « fiancé », semble en effet avoir une certaine renommée. Elle découvre les dessous de l'iceberg dans cette nébuleuse de racolage au djihad. Jusqu'où ira Mélanie-Anna pour approcher Bilel ? Mesure-t-elle le danger ? C'est là que l'élément affectif devient indissociable de la pseudo-neutralité journalistique. « Au cours de mes reportages en banlieue, explique la journaliste, j'avais vu tant de jeunes se faire embrigader. Je tentais de leur ouvrir les yeux. Ils m'écoutaient puis certains finissaient par me dire : "Toi tu penses avec ta tête, nous on pense avec notre cœur." Que répondre à une telle candeur ? » Avec Bilel, au-delà de l'article à écrire, son ambition est carrément de saboter son parcours pervers. « Je n'en pouvais plus de songer à ces jeunes filles auxquelles il jouait ce numéro ! Il me fallait le confondre, l'entraver, réussir à contrecarrer ses plans diaboliques. » Elle n'a pas envie de songer aux risques et aux conséquences, « après ».

Quand Anna publie son papier, elle est prudemment exfiltrée en reportage lointain. Mais, au retour, le danger est réel. « J'ai vu exploser les menaces de mort et les insultes sur le Net. » Contre celle qui a mené « l'émir » Bilel en bateau, beaucoup veulent venger sa fierté. Des juges, des policiers, des agents insistent : « Déménagez, changez de nom, ne faites pas suivre votre courrier à votre nom… » Mais Anna n'est pas un agent secret. Elle a une vie

privée normale. Enfin, normale : sa vie s'est retrouvée chamboulée par son enquête. Rupture avec le boyfriend : voir sa dulcinée minauder sur le Net en tchador face à un allumé autoritaire et ordurier a eu raison du romantisme. Quant à ses parents, ils ne comprenaient plus rien aux cachotteries, aux doubles discours de leur fille, et sont passés par toutes les couleurs de l'angoisse et des suppositions.

Au terme de ses pérégrinations (jusqu'à Amsterdam, tout de même), son personnage de Mélanie aura été intercepté, ramené chez ses parents, cloîtré. Fureur de Bilel qui attendait sa promise de pied ferme. Où en est-il aujourd'hui ?... La seule certitude, c'est la rage des islamistes...

Anna Erelle a conscience d'avoir dépassé les limites. L'« immersion » journalistique a été popularisée par Günter Wallraff dans les années 1980 (il se faisait videur de poubelles), ou par Florence Aubenas (en femme de chambre). Mais cette immersion au sein d'un mouvement criminel nécessite des protections sérieuses. Le reportage autant que la performance ont été salués ; mais après ? Fallait-il prendre autant de risques pour informer ?

D'un autre côté, face à la propagande djihadiste de plus en plus professionnelle, l'affaire se transforme en guerre médiatique. La mission du reporter – faire savoir, donner à voir – se retrouve manipulée, car c'est précisément sur cette « info » que compte Daech qui en a fait une arme, officielle et souterraine, insidieuse. Par cette immersion, Anna Erelle a déjoué la stratégie, prenant l'organisation à son propre piège, médiatisant le subterfuge. Elle atteint les imposteurs de l'islam dans leur orgueil et leur vanité.

De sa vie clandestine pendant un an, la reporter a fait un livre, qui raconte tout dans les moindres détails. Il se lit comme un thriller. Elle rapporte non seulement les dialogues, les confidences, « les infos », mais aussi les capacités d'emprise psychologique de ce dangereux djihadiste manipulateur aux réactions imprévisibles. Cultivant la schizophrénie, Anna mesure au jour le jour son degré d'implication. Une autoanalyse peu fréquente chez les journalistes. Elle s'inclut dans l'objet de son enquête afin de percevoir les conséquences de ce harcèlement. Elle avoue, comme une actrice encore imprégnée d'un rôle, avoir eu du mal à se défaire de Mélanie. Elle a mis en jeu sa propre sensibilité, surmonté la tension, la peur, les retournements de situation, l'ironie, le grotesque sinistre...

Sept mois après la parution de son article (en mai 2014), Anna Erelle en a assez d'avoir une épée de Damoclès au-dessus de la tête. Elle garde son pseudonyme mais elle révèle tout. Inch'Allah ! ■

Catherine Schwaab

Extraits du livre « Dans la peau d'une djihadiste »

BILEL EST EN VEINE DE CONFIDENCES CE SOIR. MÉLANIE EN PROFITE



« Comme je m'intéresse à toi, quand je n'ai pas de nouvelles, j'essaie de m'instruire et j'ai cru comprendre que tout était très bien organisé chez vous, comment ça se passe ?

– Chacun a une fonction. Une fois arrivé, sauf si tu es déjà expérimenté, tu suis un cursus normal : cours de langue le matin, cours de tir l'après-midi. Tu dors dans une katiba avec des francophones en majorité, ainsi que des combattants expérimentés dédiés à te guider dans ta spiritualité. Au bout de deux semaines, soit tu es suffisamment fort pour combattre et tu rejoins le front et les opérations secrètes. Soit tu te spécialises dans un domaine en particulier, comme le recrutement ou le contre-espionnage. Tu peux aussi t'atteler à des tâches nobles comme la visite des djihadistes blessés dans les hôpitaux ou la livraison de médicaments aux nécessiteux. Tu peux devenir prêcheur et enseigner le Coran aux ignorants. Le reste du temps, tu fais ce que tu veux ! La vie est belle ici et les prix dérisoires ! On se bat pour vivre libres ! »

Vivre libres… Dans l'image d'Epinal que Bilel sert à Mélanie, il se garde bien d'avouer qu'en réalité une grande partie des djihadistes ont des rôles de sous-fifres.

« Mais moi, par exemple, reprend Mélanie, pragmatique, je n'ai pas d'argent. Même si le coût de la vie n'est pas très cher, selon la charia je n'ai pas le droit de travailler, alors comment ferai-je ?

– Toi, c'est différent, tu es une femme. Ma future femme. Inch' Allah. De toute façon l'organisation verse à tous ses fidèles un salaire mensuel de 50 à 250 dollars. En Syrie, tu as plus de thune qu'en France ! Tu deviens même riche. En France, on t'encule, ici c'est les mécréants de Français qu'on encule ! Mais les hommes et les femmes n'accomplissent pas les mêmes tâches : là je te parlais du programme de formation des hommes.

– On dit que ceux qui deviennent kamikazes précipitent la mort qu'ils attendent trop impatiemment, peut-être parce qu'ils voudraient rentrer. Mais ils ne le peuvent pas sans être jetés en prison. C'est vrai ? »

Je fais référence à Nicolas Bons, ce jeune Toulousain catholique, converti tardivement à l'islam, qui s'est illustré en réalisant une vidéo avec son frère cadet, où il interpellait le président Hollande, lui demandant de se convertir à l'islam.

Bilel répond du tac au tac à Mélanie :

« Pas du tout, au contraire, les kamikazes sont les plus forts ! Chez nous on estime ta force à deux choses : ta foi et ton courage. Celui qui ose se faire exploser pour Allah, il part avec les honneurs au paradis, je peux te dire. »

Les kamikazes peuvent bien sûr être des belligérants prêts à sacrifier leur vie. Mais en général, en tout cas chez Daech, les plus faibles s'occupent de l'intendance (faire le chauffeur, préparer les repas…) et les "un peu moins faibles" se font sauter. Un de plus, un de moins… Leurs rangs croissent de jour en jour.

« Tu me répètes tous les jours que tu n'attends qu'une chose : le paradis. Pourquoi ne fais-tu pas une opération kamikaze toi aussi ? »

Il met un certain temps à répondre.

« On a encore besoin de moi ici… Ce n'est pas encore mon heure, Inch' Allah. [...]

– C'est quoi le programme des filles, alors ? C'est différent si elles sont converties ?

– Au contraire ! Nous, les djihadistes, on préfère les converties ! »

Il rigole. [...]

« Pourquoi ? demande Mélanie.

(Suite page 102)

– Mashallah ! Parce que vous êtes plus rigoureuses dans la religion, et en même temps plus ouvertes sur la vie ! Vous n'êtes pas comme ces mécréantes de Syriennes qui se contentent de porter le voile et ne savent pas comment rendre un homme heureux. Inch' Allah.» […]

Lundi, 19h30

Je coupe la liaison. Là, à brûle-pourpoint, je n'entrevois pas quelle réponse pourrait fournir la pauvre Mélanie. Je la façonne petit à petit, au jour le jour. Je crois avoir songé à beaucoup de choses jusqu'ici, même aux aspects romantiques. Mais je n'ai pas tapé dans le registre de l'érotisme. Aujourd'hui, mon épais habit noir m'étouffe vraiment. Enervée, j'enlève mon hidjab, bois un grand verre d'eau et allume une cigarette. La journaliste n'existe plus à cet instant. L'être humain, oui. Le terroriste m'a piégée, je suis furieuse contre moi de m'être tellement focalisée sur d'autres points que je n'ai pas anticipé de réponse s'il m'entraînait sur ce terrain. […]

«Bientôt tu seras là. Comme je t'aime, ma femme !» Bilel

Amsterdam, vendredi 18 heures

«Salam aleykoum, mon amour, tu es vraiment à Amsterdam ? Je ne peux pas y croire, bientôt tu seras là, je suis l'homme le plus heureux de la terre. Comme je t'aime, ma femme…»

Je crois n'avoir jamais vu une expression aussi heureuse sur son visage. Ses yeux brillent d'excitation. Il exulte de joie. Absolument rien ne vient trahir la sincérité de ce sentiment. Bilel est seul dans un cybercafé. Il vient de terminer le «boulot».

«Oui, bébé, j'y suis, avec Yasmine ! Demain on prend l'avion pour Istanbul. Mais c'est chaud ici, faut pas se faire remarquer… Donne-moi vite les instructions…»

Comme à son habitude, Bilel n'écoute Mélanie que d'une oreille, et enchaîne :

«Comment t'es belle ! Vas-y, raconte le voyage ! Et comment t'as fait pour payer les billets ?

– J'ai cramé la carte Bleue de ma mère et j'ai acheté nos deux billets en ligne. On a pris nos passeports, et voilà…»

Je m'efforce de lui adresser mon plus beau sourire pour être convaincante. Mélanie vient de tout quitter pour le retrouver et l'épouser, il faut que mon attitude soit cohérente.

«Comment t'es trop forte, ma femme ! Je suis trop fier, vous êtes de vraies lionnes ta copine et toi ! Vas-y, si t'as toujours la carte Bleue achète-moi des trucs !

– Tu veux quoi ?

– Bah, tu sais bien, mon amour…»

Avec lui, qui saute sans crier gare des récits des têtes qu'il coupe «avec plaisir» à la drague lourde, je ne sais sincèrement pas. Une arme ? Du cash ? Des bonbons ?

«Non…

– Enfin… Du parfum ! Mais du bon, une belle marque, surtout ! Je te laisse choisir…»

Je suis consternée. Il se parfume avant de tuer de sang-froid ? En Afghanistan, notamment, on parfume les morts avant de les enterrer dans un linge blanc à même la terre. Bilel a fait ses armes dans ce pays, il y a quelques années…

«Une belle marque… Qu'est-ce que tu aimes ?

– J'adore Egoïste de Chanel, ou un beau parfum Dior. Mais je te laisse choisir… Mashallah.

– Autre chose ?

– Fais-moi la surprise…

– OK, bébé… On peut parler de demain ? Yasmine est un peu en stress, ça la rassurerait qu'on sache comment ça va se passer une fois que la maman vient nous chercher…

– Ah ouais, c'est vrai… Je t'explique, en fait quand vous arrivez à Istanbul, tu rachètes un autre téléphone. Et tu jettes celui d'Amsterdam. Surtout tu paies en liquide, pas avec la carte de ta mère ! Faut pas que les keufs vous retracent…

– OK. Ensuite, la maman nous attendra où ?

– Non, mais en fait y aura personne pour vous… Tu vas acheter deux nouveaux billets pour voler à travers le pays, en voiture c'est trop long.

– Comment ça ? Il n'y aura personne à notre arrivée ? Tu me l'avais promis !

– Non, mais c'est bon, t'es une grande fille, ma femme, nan ? Y a des dizaines d'Européens qui font ça toutes les semaines juste pour espérer intégrer nos rangs ! Allez, ma lionne !»

A cet instant, je n'ai pas besoin de beaucoup me forcer pour que l'angoisse transperce dans la voix de Mélanie.

«Mais tu ne m'avais pas du tout dit ça, Bilel… On en a parlé plein de fois… Tu insistais, et moi aussi, pour qu'une femme nous prenne en charge. Tu me parlais de cette maman avec qui nous serions en sécurité. Combien de fois tu m'as dit : "Rien n'est plus important que ta protection."»

Son ton se durcit légèrement.

«Ecoute-moi. Tu vas te taire deux minutes et me laisser parler. [...] A l'aéroport d'Istanbul, tu achètes deux billets pour Urfa. Ça ne coûte rien, genre 50 euros chacun. Tu ne prends que des allers. Tu les paies bien en liquide, hein ? Sinon je te les paie, c'est pas un souci. Tu tires tout le cash dont t'as besoin maintenant et après tu jettes la CB et le téléphone hollandais.»

Urfa ? Mais c'est du suicide d'aller là-bas ! ■

«Dans la peau d'une djihadiste. Enquête au cœur des filières de recrutement de l'Etat islamique», par Anna Erelle, éd. Robert Laffont, 266 pages.





A g., un extrait du dialogue que Mélanie-Anna a noué avec un jeune Français qui voudrait quitter la Syrie, trop surveillé pour finir la conversation. Ci-contre, Bilel, le djihadiste en action, pose fièrement harnaché comme un para.

29 janvier 1986



LE CLAN GAINSBOURG
SERGE, BAMBOU ET LULU

Le poinçonneur des Lilas n'a jamais rien fait comme les autres. Son union avec Caroline Paulus, plus connue sous le nom de Bambou, a donné le charmant Lucien, dit Lulu, né le 5 janvier 1986. Cette image du bonheur familial n'a pas échappé à Pascal Rostain, spécialiste reconnu des grands de ce monde. Le trio a devancé Claude Berri en famille, Haïti ravagé par un séisme, et Loïck Peyron vainqueur du Trophée Jules-Verne 2012. Enfant de la Ddass, Bambou avait rencontré Gainsbourg en 1980 à l'Elysée Montmartre. Elle chantera aussi en 1987 avec Dutronc un duo joliment baptisé « Opium ».

club.parismatch.com
VOTEZ
sur parismatch.com pour **la photo historique** à retrouver dans votre magazine.

PLUS D'ARTICLES SUR MATCH.FR



« Avec mon Stannah, j'ai mis tout le monde échec et mat ! »



- 100 % sécurité
- Facile à utiliser
- Le plus large choix
- Installation rapide

Stannah

Nous prenons soin de vous.

N°Azur 0 810 10 31 31

poste 46 PRIX D'UN APPEL LOCAL DEPUIS UN POSTE FIXE

www.stannah.fr

Envoyez ce coupon sous enveloppe non affranchie à :
Stannah – Libre réponse 51652 – 93159 Le Blanc-Mesnil Cedex.

FRAIS POSTAUX OFFERTS

Nom ..... Prénom .....

Adresse .....

Ville ..... Code postal .....

Tél ..... E-mail .....

Conformément à la loi informatique et libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et d'opposition aux données vous concernant.

poste 46


SANDRA MURCIA.


DR CARLO ZAPPALA, DEBRA MACE.


KASIA AL-THANI.


La Vie Parisienne d'Agathe Godard

EDOUARD DE LIGNE ET ISABELLA ORSINI DE LIGNE.


LE COMTE DE PARIS, MARISA BERENSON.

THE CHILDREN FOR PEACE

LE COMTE DE PARIS DÉCOUVRE ZAHIA DEHAR

C'est au cercle de l'Union interallié que l'Américaine Debra Mace, présidente de Children for Peace, a donné un dîner au profit des enfants syriens réfugiés au Liban pour fuir la guerre. A ses côtés, Hala Gorani, grand reporter à CNN, a évoqué la détresse de ces jeunes rencontrés sur le terrain. Les « rich and famous », habitués des galas caritatifs, se sont retrouvés : Lamia Khashoggi, Mouna Ayoub, méconnaissable après des liftings à répétition, Kasia Al-Thani, escortée de ses trois filles et de sa copine Eléonore Lanvin, Sonia Falcone tout juste débarquée du Mexique. A la table de Marisa Berenson trônait son ami le comte de Paris près de Zahia Dehar. Une Zahia dont il admira la taille de guêpe soulignée par une robe Dolce & Gabbana. Il la trouva « charmante ». Le ténor Marc Larcher donna de la voix, le couturier Georges Mak fit défiler des modèles de sa collection. En fourreau de cuir rouge créé pour elle par Jean-Claude Jitrois, Isabella Orsini de Ligne discuta cinéma avec le metteur en scène Julien Landais, pendant que son mari, Edouard de Ligne, parlait du festival de cinéma qu'il organisera à Monaco en octobre 2015. Ex-Miss Latina, Sandra Murcia, devenue psychothérapeute, improvisa une danse des sept voiles dans sa robe Elie Saab qu'elle offrit pour être mise aux enchères et récolter plus d'argent pour ces enfants perdus. Généreuse comme Zahia ! ■

PHOTOS **HENRI TULLIO**


CÉLINE BARSANTI, CAROLINE LÊ QUANG.


ZAHIA DEHAR.


MARC LARCHER.


SOPHIA FALCOVA, ELÉONORE LANVIN.


TANIA DE BOURBON-PARME ET LOUIS-ARNAUD L'HERBIER.


SONIA FALCONE.


JEAN-CLAUDE JITROIS, JULIEN LANDAIS.


HERMINE DE CLERMONT-TONNERRE.


LAMIA KHASHOGGI, MOUNA AYOUB.

PRÉSIDENT D'HONNEUR
Daniel Filipacchi

DIRECTEUR DE LA RÉDACTION
Olivier Royant

DIRECTEUR ADJOINT DE LA RÉDACTION
Régis Le Sommier
RÉDACTEUR EN CHEF PHOTO
Guillaume Clavières (directeur)
RÉDACTEURS EN CHEF
Gilles Martin-Chauffier, Marc Sich (textes), Caroline Mangez (actualités), Marion Mertens (numérique) Marc Brincourt (photo), Bruno Jeudy (politique-économie), Elisabeth Chavelet (grands entretiens), Catherine Schwaab (Document), Élisabeth Lazaroo (Style de vie)
RÉDACTEURS EN CHEF ADJOINTS
Edith Serero (chef d'édition), Catherine Tabouis (personnalités), Danièle Georget (rewriting), Romain Lacroix Nahmias (photo), Romain Clergeat (grands dossiers)
DIRECTEUR ARTISTIQUE
Michel Malquez
CHEFS DES SERVICES
Secrétariat de rédaction : Tania Gaster.
Informations : Grégory Peytavin.
Culture Match : Benjamin Locoge.
Photo : Jérôme Huffer.
Politique : François de Labarre.
Economie : Marie-Pierre Gröndahl.
Vivre Match : Anne-Cécile Beaudoin.
Santé : Sabine de la Brosse.
Automobile-action : Lionel Robert.
Voyage : Anne-Laure Le Gall.
CHEFS DES SERVICES ADJOINTS
Politique : Virginie Le Guay.
Economie : Anne-Sophie Lechevallier.
Culture : François Lestavel. **Photo :** Clelia Bailly.
GRANDS REPORTERS
Arnaud Bizot, Delphine Byrka, Patrick Forestier, Agathe Godard, Dany Jucaud, Ghislain Loustalot, Alfred de Montesquiou, Michel Peyrard, Caroline Pigozzi, Valérie Trierweiler. **Investigation :** François Labrouillère.
ECRIVAINS
Irène Frain, Jean-Marie Rouart.

REPORTERS PHOTOGRAPHES
Patrick Bruchet, Thierry Esch, Hubert Fanthomme, Philippe Petit, Kasia Wandycz, Bernard Wis.
REPORTERS
Marie Adam-Affortit, Caroline Fontaine, Mariana Grépinet, Isabelle Léouffre, Flore Olive, Aurélie Raya, Ghislaine Ribeyre, Florence Saugues, Alain Spira (cinéma).
SERVICE PHOTO
Matthias Petit, Aline Paulhe (production – personnalités).
SECRÉTARIAT DE RÉDACTION
Alain Dorange (1re secrétaire de rédaction), Laurence Cabaut, Séverine Fédélich, Sophie Ionesco, Philippe Semblat, Georges Stril.
Révision : Monique Guijarro, Alexandra Peretz.
COORDINATION TEXTES
Guylaine Schramm.
SERVICE ARTISTIQUE
Cyril Clement, Sylvain Maupu (directeurs artistiques adjoints), Ludovic Bourgeois (1re maquettiste), Thierry Carpentier, Marie-Cécile Fernandez, Anne Fèvre-Duvert, Linda Garet, Caroline Huertas-Rembaux, Valérie Livolsi, Paola Sampaio-Vaurs, Fleur Sorano, Alain Tournaille, Franck Vieillefond.
NUMÉRIQUE
Benoît Leprince (rédacteur en chef délégué)
Vanessa Boy-Landry (rédactrice).
BUREAU DE NEW YORK
Olivier O'Mahony (chef du bureau).
DESSINATEURS
Sempé, Wolinski, Benoît.
ARCHIVES PHOTO
Ivo Chorne (chef de service), Françoise Ansart, Claude Barthe, Pascal Beno, Catherine Fonquerne.
DOCUMENTATION
Chantal Blatter (chef de service).
SECRÉTARIAT
Karyn Bauer, Nadia Frapin, Pascale Meynial-Brillant, Fanny Payet.
REVENTE PHOTOS SCOOP
Tél. : 01 41 34 64 46, Nelly Dhoutaut.
Tél. : 01 41 34 64 85. Fax : 01 41 34 64 62.
SERVICES GÉNÉRAUX : Williams Chapotelle.

ABONNEMENTS. 1 an (52 numéros) : 103 euros.
Paris Match CS 50002, 59718 Lille Cedex 9. Tél. : 02 77 63 11 00.

PARIS MATCH 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex
Tél. standard : 01 41 34 60 00 - Fax : 01 41 34 71 23. Site Internet : www.parismatch.com
MATCH AUX ETATS-UNIS 235 Park Avenue South, 6th floor, New York, NY 10003.
Tél. : 00 1 212 767 63 28 - Fax : 00 1 212 489 56 20
PARIS MATCH BELGIQUE Paris Match Belgique, rue des Francs 79, 1040 Bruxelles
Rédaction tél. : 0032 2 211 31 48 - Fax : 00 32 2 211 29 60 - E-mail : marc.derlez@saipm.com

PARIS MATCH est édité par **HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIÉS,** S.n.c. au capital de 78 300 €, siège social : 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret Cedex, RCS Nanterre B324286319.
Associé : Hachette Filipacchi Presse.

GÉRANT - DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Pignol
Hachette Filipacchi Associés est une filiale de Lagardère Active SAS
PRÉSIDENT DU DIRECTOIRE : Denis Olivennes

EDITEUR
Edouard Minc.
EDITRICE NUMÉRIQUE DÉLÉGUÉE
Anne-Lise Lecointre.
DIRECTRICE DÉVELOPPEMENT PHOTO
Agnès Vergez-Grillier.
COMMUNICATION
Philippe Legrand (directeur), Anabel Echevarria (assistante).
VENTES - DIFFUSION
Frédéric Gondolo (74 38).
MARKETING DIRECT
Faïza Boufroura-Keller (73 02).
JURIDIQUE PRESSE
Patrick Sergeant.

FABRICATION
Philippe Redon, Patrick Renaudin.
Imprimeries
HD2 Didier Mary - Groupe Sego, 95150 Taverny - Maury, 45330 Malesherbes - Rotofrance, 77185 Lognes
Numéro de commission paritaire: 0917 C 82071.
ISSN 0397-1635 /
Dépôt légal : janvier 2015/ © HFA 2015.
Les indications de marques et les adresses qui figurent dans les pages rédactionnelles de ce numéro sont données à titre d'information sans aucun but publicitaire. Les prix peuvent être soumis à de légères variations. Les documents reçus ne sont pas rendus et leur envoi implique l'accord de l'auteur pour leur libre publication. La reproduction des textes, dessins, photographies publiés dans ce numéro est la propriété exclusive de Paris Match, qui se réserve tous droits de reproduction et de traduction dans le monde entier.

LAGARDÈRE PUBLICITÉ
10, rue Thierry-Le-Luron, 92300 Levallois-Perret.
Présidente : Constance Benqué.
Directeur général : Philippe Pignol.
Directrice commerciale : Agnès Peron-Levivier.
Directrice de la publicité : Fabienne Blot.
Equipe commerciale : Laetitia Carrere, Stéphanie Dupin, Céline Labachotte, Guillaume Le Maitre, Olivia Clavel.
Assistés de : Aurélie Marreau.
Tél. : 01 41 34 92 21.

PUBLICITÉ INTERNATIONALE
Lagardère Global Advertising :
Claudio Piovesana, directeur général.
Tél. : +33 (0) 1 41 34 90 69.
PUBLICITÉ RÉGIONALE
Lagardère Métropoles.
Tél. : 01 41 34 66 56.
Jean-François Mariotte, directeur général.
Publicité littéraire
Tél. : 01 41 34 97 72.

RECHERCHE DOCUMENTAIRE, VENTE ANCIENS NUMÉROS Fabienne Longeville. Tél. : 01 41 34 72 46, vente en ligne : http://anciensnumeros.parismatch.com, e-mail : parismatch.lecteurs@lagardere-active.com. Années 1949-1980 : 30 €. 1981-1995 : 25 €. 1996-2007 : 15 €. 2008 à 2011 : 10 €. A partir de 2012 : 6 €. Joindre le règlement à la commande à l'ordre de Paris Match, adressé à Paris Match Service Lecteurs, 149, rue Anatole-France, 92534 Levallois-Perret. Si recherche nécessaire, nous contacter. Reliures : format 24 x 32. Effet toilé, gris anthracite, logo « Paris Match » 3 couleurs. Permet de réunir 13 numéros de Paris Match solidement protégés et aisément consultables (du n° 1430 à ce jour). Vente par correspondance uniquement : VPC Paris Match BP 70004, 59718 Lille Cedex 9. France : 2 reliures, 19 € ; 4 reliures, 30 €. Etranger : 2 reliures, 25 € ; 4 reliures, 38 € (port compris). Joindre le règlement à la commande.

Paris Match, ISSN 0750-3628, is published weekly, 52 times per year by HACHETTE FILIPACCHI ASSOCIES, c/o USACAN Media Corp. at 123A Distribution Way Building H-1, Suite 104, Plattsburgh, NY 12901. Periodicals Postage paid at Plattsburgh, NY. POSTMASTER : send address changes to PARIS MATCH c/o Express Mag, P.O. box 2769, Plattsburgh, NY 12901-0239.

Encarts : 4 p. Languedoc-Roussillon, 8 p. Ile-de-France entre les p.18-19 et p.90-91. 20 p. Linvosges, posé sur 4e de couv. - Abonnés : Alsace, Aquitaine, Auvergne, Bourgogne, Bretagne, Champagne-Ardenne, Franche-Comté, Grand Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon, Limousin et Poitou-Charentes, Lorraine, Midi-Pyrénées, Nord-Pas-de-Calais, Normandie, Paca et Corse, Pays de la Loire, Picardie, Val de Loire Centre. 2 p. Région du Languedoc-Roussillon, posé sur 4e de couv. Abonnés : Grand Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon, Midi-Pyrénées, Paca et Corse. 8 p. Volkswagen, broché central, Kiosques et Abonnés : France métro. Message « Télé 7 jours », posé sur 4e de couv. Abonnés : France métro. 2 p. Abonnement, jeté sur 1re page d'un cahier.

PARIS MATCH

Plongez au cœur de l'actualité chaque semaine...



Abonnez-vous !

BULLETIN D'ABONNEMENT

Adresse d'expédition du bulletin et du règlement
Paris Match, CS 50002, 59718 Lille Cedex 9
FRANCE et DOM-TOM : 6 mois (26 n°) : 52 € - 1 an (52 n°) : 103 €.

JE M'ABONNE À MATCH POUR UNE DURÉE DE :
☐ 6 mois ☐ 1 an au prix de : _____

JE JOINS MON RÈGLEMENT PAR :
☐ chèque bancaire ou postal à l'odre de Paris Match
☐ mandat postal ☐ virement bancaire
☐ carte bancaire (France uniquement)
N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Expire le : |_|_|_|_| Mois Année
Signature obligatoire :

☐ carte bancaire (Etats-Unis/Canada uniquement)
N° |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
Expire le : |_|_|_|_| Mois Année
Signature obligatoire :

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____
Merci d'indiquer votre adresse complète (rue, bâtiment, entrée, étage, lieu dit...).
_____
Code postal : |_|_|_|_|_| **PMJ94/PMJ95**
Ville : _____
Pays : _____
Date de naissance : |_|_|_|_|_|_| Jour Mois Année
Je laisse mon numéro de téléphone et mon mail pour le suivi de mon abonnement.
Téléphone : |_|_|_|_|_|_|_|_|_|_|
E-mail : _____@_____
☐ J'accepte de recevoir par e-mail les offres des partenaires sélectionnés par PARIS MATCH.

Pour tout renseignement concernant les abonnements contactez-nous au : 02 77 63 11 00 ou par fax au 01 41 34 93 90 ou par e-mail : parismatchabonnements@cba.fr

Abonnez-vous sur Internet : www.parismatchabo.com

Conformément à la loi "Informatique et Libertés", vous pouvez, sur simple demande écrite, refuser que vos coordonnées soient transmises à des fins de communication commerciale

Bulletin à retourner avec votre règlement au Service Abonnements du pays concerné.

BELGIQUE
6 mois (26 n°) : 58 €
1 an (52 n°) : 109 €
Règlement sur facture
Paris Match Belgique
IPM - service abonnement
Rue des Francs 79
1040 Bruxelles.
Tél. : (02) 744 44 66.
ipm.abonnements@saipm.com

SUISSE
6 mois (26 n°) : 105 CHF
1 an (52 n°) : 199 CHF
Règlement sur facture
Dynapresse, 38, avenue Vibert,
1227 Carouge, Suisse.
Tél. : 022 308 08 08.
abonnements@dynapresse.ch

ETATS-UNIS
6 mois (26 n°) : $ 89
1 an (52 n°) : $ 165
Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale.
Paris Match, P.O. Box 2769
Plattsburgh, N.Y. 12901-0239.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

CANADA
6 mois (26 n°) : $ CAN 109
1 an (52 n°) : $ CAN 199
Chèque bancaire à l'ordre de Paris Match, mandat postal, carte Visa, Mastercard, en monnaie locale (T.P.S. + T.V.O. non incluses).
Express Magazine, 8155, rue Larrey,
Anjou, Québec H1J2L5.
Tél. : 1 (800) 363-1310
ou (514) 355-3333.
expsmag@expressmag.com

AUTRES PAYS
Nous consulter
Mandat postal, virement bancaire en monnaie locale ou l'équivalent en euros calculé au taux de change en vigueur.
Paris Match, CS 50002
59718 Lille Cedex 9.
Tél. : (33) 1 45 36 77 62.

Veuillez prévoir un délai de quinze jours pour la France et quatre à six semaines pour l'étranger pour l'installation de votre abonnement, plus le délai d'acheminement normal pour un imprimé. Pour tout changement d'adresse, veuillez nous prévenir suffisamment tôt.

Le jour où

VINCENT NICLO SERGE LAMA RÉALISE MON RÊVE D'ENFANT

Depuis 2012, je me suis taillé un petit succès en tant que chanteur à voix. Un dîner chez Serge Lama en juin 2014 va tout changer.

PROPOS RECUEILLIS PAR **ANTHONY VERDOT-BELAVAL**

J'ai grandi au cœur de Paris dans une famille d'artistes. Mon père est accordéoniste, passionné de variété française. Très vite, comme lui, j'attrape le virus et je deviens fan de Serge Lama. J'écoute sa musique. Je me passionne pour ses textes. Je crois même faire un transfert tellement l'artiste ressemble à mon père ! En revanche, avec le temps, je suis devenu allergique à son instrument favori. En 2008, je vois Serge sur scène pour la première fois. C'est mal parti : ce soir-là, le chanteur a pour seul accompagnateur... un accordéoniste ! Pourtant, je ressors du concert bouleversé. Je « dois » écrire une lettre à Serge Lama. Je n'attends rien en retour. Je veux simplement lui dire ce qu'il représente pour moi. Je n'aurai aucune réponse.

Les années passent. Je fais mes premières scènes, vends mes premiers disques. Je croise de temps en temps Serge dans les coulisses des émissions de télé. En juin 2014, je reçois un coup de fil. C'est Serge Lama, lui-même, qui souhaite m'inviter à dîner. Surexcité, je réponds : « Où vous voulez, quand vous voulez ! » Il me reçoit chez lui avec un festin : un véritable dîner traditionnel avec des produits du terroir, des fruits et des légumes du marché, accompagnés de grands vins. Quand arrive le dessert, Serge apporte trois feuillets. Il me dit : « Ça va nous lier à jamais et beaucoup compter pour toi. » Etonné, je regarde la première page. C'est une chanson intitulée « Jusqu'à l'ivresse » écrite pour moi par Serge lui-même. Je suis stupéfait. J'ai l'impression qu'il a cerné toute ma personnalité, toutes mes envies. Sur les autres feuillets il y a deux autres chansons. Chez moi, je relis les textes à plusieurs reprises. Les trois vont figurer sur mon premier album original, « Ce que je suis ». Je choisis même « Jusqu'à l'ivresse » comme premier single.



Serge Lama a été au-delà de mon rêve d'enfant. Petit, j'écoutais ses textes et, aujourd'hui, je vais les chanter ! Mais je ne compte pas m'arrêter là. Pour mon premier album international, c'est Céline Dion qui devrait m'aider ! ■

Le nouvel album de Vincent Niclo, « Ce que je suis », est disponible dans les bacs.



« J'ai eu la chance de chanter récemment avec Natalie Dessay pour "Les parapluies de Cherbourg", avec Michel Legrand à la baguette. Avec une soprano colorature de cette envergure, on ne peut vivre qu'un moment inoubliable. »

« Quand on est chanteur lyrique, le sport est très important pour le souffle et la respiration. J'en fais plusieurs heures par semaine. Je dis souvent que je suis très bien foutu de l'intérieur ! »

l'immobilierdeMatch



UNE OPPORTUNITE RARE

PARCELLES DE TERRAINS À VENDRE À CADAQUÈS

Au cœur du pays Catalan, **"Caials 27"** est un ensemble de parcelles de terrains constructibles de 400 m² à près d'un hectare.

Chaque parcelle, exceptionnelle par sa vue et son accès direct à la mer, est une opportunité rare de devenir propriétaire d'un terrain idéalement placé à Cadaquès... Peut-être le plus beau village de l'une des plus belle région de la méditérranée.

une réalisation

WWW.CAIALS27.ES

SOFIDEC ESPAGNE

LES 3 VALLÉES, LES MÉNUIRES, À 2000 M D'ALTITUDE



Devenez propriétaire dans le plus grand domaine skiable du monde : 650 kms de pistes. Résidence ****, le « **Chalet NATALIA** » est orienté sud avec un panorama époustouflant à 180°, au pied des pistes. Il est composé de 27 appartements, de 39 m² à 100 m² avec balcon, casier à ski et garage en sous-sol. Espace « bien-être » au sein du chalet. Livraison 3ème trimestre 2015.

INFORMATIONS ET VENTES :
Stéphanie LECOLLE +33.(0)6.60.82.49.76 ou +33.(0)4.94.81.96.16

Les Solarets

Un balcon sur les Contamines



Renseignements et ventes :

BERNARD ANDRIEUX PROMOTION

Tel. : 06 80 60 27 60 • ba-ma@orange.fr

Une petite résidence de qualité **au cœur du village des CONTAMINES-MONTJOIE** - T2 de 45 à 50m² - Balcon - Terrasse - Parkings en s/sol - Label BBC - De 6000 à 6800€/m² selon étage et orientation - Livraison en Juillet 2015.

GRANDS APPARTEMENTS DERNIER ÉTAGE
LIVRAISON IMMÉDIATE

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

3 PIÈCES
106 m² - Terrasse 48 m²
800 000 €

3 PIÈCES
134 m² - Terrasse 103 m²
950 000 €

4 PIÈCES
141 m² - Terrasse 112 m²
1050 000 €

4 PIÈCES
180 m² - Terrasse 198 m²
1600 000 €

À QUELQUES MINUTES à pied de LA CROISETTE

CANNES MARIA

ESPACE DE VENTE
Place du Commandant Maria

BATIM VINCI

04 93 380 450
www.cannesmaria.com

AMS

MONTPELLIER - VILLAS LUMINA



OPUS DEVELOPPEMENT

Villa d'architecte. Domaine privé et sécurisé. Vue dominante, aperçu mer. Prestations haut de gamme.

04 67 60 63 76 - 06 80 58 00 59
www.opus-developpement.com

MENTON
QUARTIER GARAVAN

Au calme et très bien situé
Dans une petite résidence récente avec ascenseur et piscine

Bel appartement neuf de 85 m²

3 pièces principales, 2 SDB, terrasse de 40 m², cave et parking privés.

A saisir : 550.000 €

Nous consulter :
06.74.49.89.79. / 06.85.41.76.39
www.louiskotarski-promotion.fr



TRAVAUX EN COURS

À Arcachon
Songe d'une Ville d'Été

Dans le quartier le plus prisé d'Arcachon

COGEDIM

- Une résidence élégante à deux pas de la plage et des commerces.
- Des appartements du 2 au 4 pièces ouverts sur de larges balcons, loggias ou terrasses.
- L'accompagnement d'un architecte-décorateur.
- Un service de conciergerie dédié à votre confort.
- Le calme d'un jardin intérieur.

GROUPE ALTAREA COGEDIM

Disponible sur votre Smartphone

cogedim.com **0811 330 330**
Coût d'un appel local depuis un poste fixe

BLEUFORÊT®

FABRICATION FRANÇAISE

PARTIR D'UN BEAU PIED

EN COTON SEA ISLAND



ma boutique
c'est aussi
www.bleuforet.fr